

LE JTN
A 40 ANS



ÉLISABETH CATROUX (CNSAD 77)

SOLVEIG MAUPU (CNSAD 04)
MURIEL CORNEILLE (CNSAD 77)
CAMILLE GARCIA (CNSAD 04)

PIERRE-BENOIST VAROCLIER (CNSAD 09)

SOMMAIRE

5 — LE JTN A 40 ANS

6 — .1971
CRÉATION DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

12 — .1975

18 — .1981

20 — .1983
LA RÉFORME : L'EMPLOI AIDÉ

26 — .1993

30 — .2000

34 — LE JTN, VU PAR
LA DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DU TNS
ET LE DIRECTEUR DU CNSAD

38 — L'AUDITION

44 — LES MAQUETTES

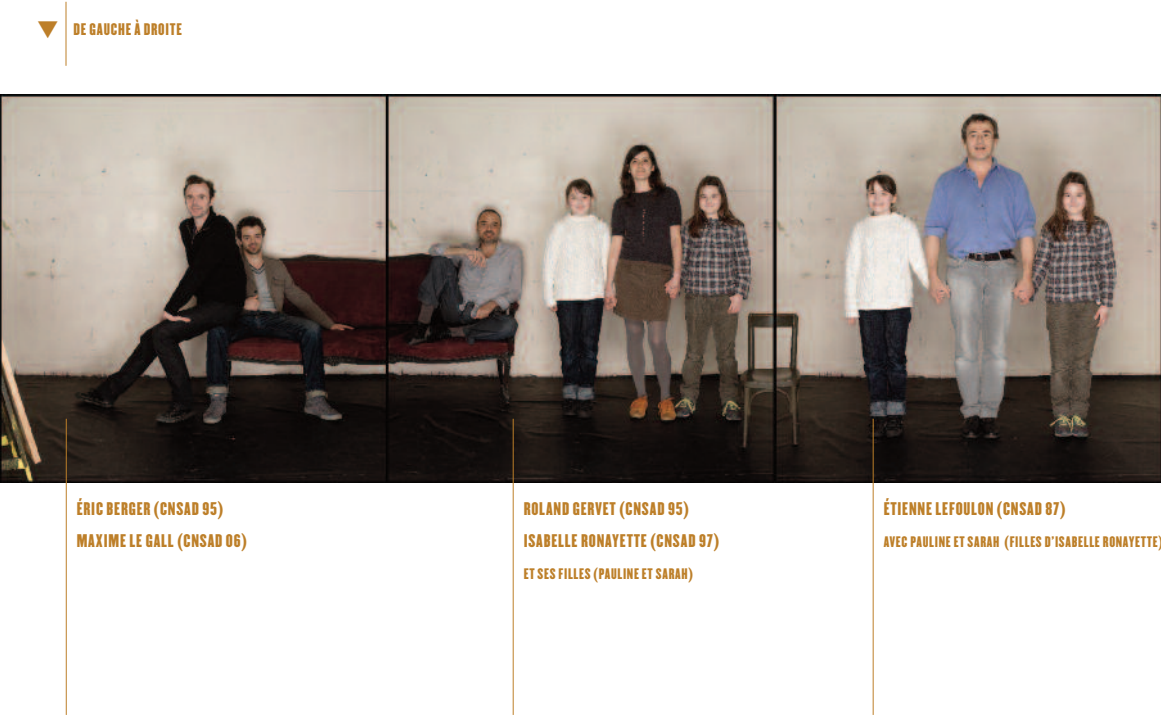
48 — LE COMITÉ DE LECTEURS DU JTN

50 — LE JTN ET LES ÉCOLES SUPÉRIEURES

53 — LE JTN, MODÈLE D'INSERTION

54 — LES DISPOSITIFS DES AUTRES ÉCOLES ET LE JTN

58 — L'AVENIR



LE JTN A 40 ANS

L'ÉQUIPE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

MARC SUSSI, DIRECTEUR

ÉLISA CORNILLAC, ADMINISTRATRICE

AGNÈS QUINZONI, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

ANNE DAUPHIN, RESPONSABLE DE L'ACCUEIL ET DES AUDITIONS

Le jeune théâtre national est une association loi 1901
subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication



Le Jeune Théâtre National (JTN) facilite l'entrée dans la vie professionnelle des artistes issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) et de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (École du TNS).

Au cours de ces 40 années, le JTN et ses équipes ont su relever un défi: devenir un pilier incontournable et incontesté du renouveau théâtral.

À travers la parole des directeurs et directrices du Jeune Théâtre National et de celles et ceux qui ont contribué à son rayonnement, nous retraçons l'histoire de cette institution qui sert aujourd'hui de modèle aux dispositifs d'insertion des écoles supérieures d'art dramatique françaises et européennes.

▼ DE GAUCHE À DROITE



ISABELLE DUPERRAY (CNSAD 04)

ODILE LOCQUIN (CNSAD 77)
HÉLÈNE MARTEAU (CNSAD 95)
MAUD WYLER (CNSAD 08)

PHILIPPE LARDAUD (CNSAD 96)
ANNE CANTINEAU (TNS95)

FLORENCE MULLER (CNSAD 91)
JÉRÔME ROBART (CNSAD 96)

.1971

L'équipe
Daniel Gacon, régisseur
Jacques Martin, directeur technique
Bernard Michelin, régisseur

DIRECTEUR : LOÏC VOLARD 1971-1975
PRÉSIDENT : PIERRE-AIMÉ TOUCHARD
DIRECTEUR DU CNSAD 1968-1974
VICE-PRÉSIDENT : PIERRE DUX
ADMINISTRATEUR DU THÉÂTRE FRANÇAIS



CRÉATION DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

▼ DE GAUCHE À DROITE



YUMI FUJIMORI (CNSAD 82)
FRÉDÉRIC BAZIN (CNSAD 82)
CLAUDE GUYONNET (CNSAD 84)

JÉRÔME RAGON (CNSAD 00)
MICHEL BAUMANN (CNSAD 72)

VALÉRIE VOGT (CNSAD 86)
DOMINIQUE CHARPENTIER (TNS 92)
DENIS LÉGER-MILHAU (TNS 87)

JULIETTE NAVIS BARDIN (CNSAD 06)
LAURENT HUON (CNSAD 82)
AGATHE DRONNE (CNSAD 95)

FRANCK DE LAPERSONNE (CNSAD 86)
SOPHIE GOURDIN (CNSAD 87)

GUY BRAJOT
DIRECTEUR DU THÉÂTRE DES MAISONS DE LA CULTURE ET DES LETTRES 1970-1979

PREMIÈRES ARMES

Depuis qu’il assurait la direction du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique, Pierre-Aimé Touchard était préoccupé par le problème de l’entrée dans la vie professionnelle des quelques vingt comédiens qui sortaient chaque année de cet établissement, et dont quelques-uns seulement étaient recrutés par la Comédie-Française. Il souhaitait donc, sans avoir jamais eu les moyens de concrétiser cette idée, voir se constituer une sorte d’école d’application où ces jeunes comédiens pourraient faire leurs premières armes en présence du public, apprendre ainsi véritablement leur métier et se faire connaître de leurs employeurs potentiels : directeurs de théâtres ou de compagnies, metteurs en scène, etc. Le redéfinition de la mission du Théâtre de France allait permettre de transformer ce rêve en réalité. (...) La décision que prit finalement Jacques Duhamel – maintien de l’autonomie du Théâtre de l’Odéon, et nomination à sa tête de l’Administrateur Général de la Comédie-Française – prévoyait que le théâtre présenterait chaque saison, à côté de spectacles invités, des spectacles produits par une troupe, à constituer, d’anciens élèves du Conservatoire.

— extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991

LOÏC VOLARD
PREMIER DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1971-1975

UNE COMPAGNIE

La naissance d’une nouvelle troupe formée par les élèves sortant du Conservatoire s’inséra dans la réorganisation du Théâtre de l’Odéon dont la direction venait d’être confiée à Pierre Dux. Cette nouvelle troupe jouerait à l’Odéon et Pierre Dux en acceptait le principe. Il fallait lui trouver un directeur qui suive régulièrement la scolarité des élèves afin de bien les connaître à l’issue de leurs quatre années d’études, moment où ils étaient susceptibles d’être engagés. Pierre-Aimé Touchard proposa mon nom au Ministre et je devins le premier directeur d’une compagnie dont il allait falloir définir les moyens, les objectifs, le fonctionnement, les conditions d’engagement des comédiens et le projet artistique. Les moyens : une subvention annuelle était allouée par la Direction du Théâtre pour faire face au déficit qui existerait entre les recettes et les dépenses. Les recettes viendraient de l’exploitation des spectacles à l’Odéon et partout où je parviendrais dans l’avenir à organiser des représentations pour que la compagnie vive et existe. Les dépenses étaient constituées avant tout par les salaires des seize comédiens que je devais engager et par les frais de chaque création. Les objectifs étaient de faire jouer ces seize jeunes comédiens le plus souvent possible, dans les meilleures conditions artistiques possibles, de les faire connaître suffisamment à la profession pour qu’ils s’insèrent facilement après deux années de troupe. En résumé, l’objectif, comme toujours au théâtre, était de réussir les spectacles qui allaient être créés.

— extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991

▼ DE GAUCHE À DROITE



LUCAS ANGLARES (TNS 04)
CAROLINE ESPARGILIÈRE (CNSAD 08)
LOÏC HOUDRÉ (CNSAD 89)

NATHAN GABILY (CNSAD 06)
DELPHINE RAOULT (TNS 96)

JUAN COCHO (TNS 98)
MAËLLE POÉSY (TNS 10)
JEAN-PAUL SCHINTU (CNSAD 75)

ÉLODIE CHANUT (CNSAD 91)
FULVIA COLLONGUES (CNSAD 06)
EMMANUELLE LEPOUTRE (CNSAD 94)

JEAN-PIERRE MIQUEL
METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DE L'ODÉON 1971-1977,
DIRECTEUR DU CNSAD 1983-1992

LE JTN À L'ODÉON

Le nouveau statut du Théâtre National de l'Odéon permettait de fournir une base parisienne au JTN, en coproduisant chaque saison un spectacle dans la grande salle et un autre dans la petite. C'est bien sûr cette possibilité qui donna d'emblée au JTN un statut important. Pour cette jeune troupe, se produire directement sur une scène nationale permettait une véritable promotion des acteurs et des œuvres, et l'organisation de tournées nationales et internationales. Pendant les sept saisons où j'assurais la responsabilité artistique de l'Odéon, la contribution du JTN fut déterminante dans les programmes, Loïc Volard et Pierre-Aimé Touchard étant d'accord pour choisir des œuvres contemporaines entrant dans le répertoire global et spécifique de l'Odéon, tel que le nouveau cahier des charges le prévoyait. (...) L'idée de cette troupe d'anciens élèves du CNSAD et de l'École de Strasbourg se révéla bonne et efficace tant qu'il y eut à monter un répertoire jouable par de jeunes comédiens uniquement. Mais il fallut, au bout d'un temps, constater que ce répertoire n'était pas extensible, et l'invitation – indispensable – d'acteurs plus âgés pour jouer certaines œuvres commença à enlever une partie de sa spécificité à l'entreprise. Mais, de nos jours, où une solution n'a toujours qu'un temps, la participation du JTN aux saisons de l'Odéon, pendant une dizaine d'années, fut une chance unique donnée à de nombreux jeunes acteurs.

— extrait de la publication *Jeune Théâtre National, 1971-1991*

TÉMOIGNAGE DE MICHEL BAUMANN
COMÉDIEN CNSAD 1972

J'étais au tout début du JTN. Il est fondé en 1971, j'arrive en 1972. Il y avait Pierre Dux et Pierre-Aimé Touchard. Comme à l'époque au Conservatoire, j'avais déjà la barbe parce que j'avais joué dans *Le Roi se meurt* de Ionesco, on me faisait jouer les papas, les tontons... On m'a fait signer mon engagement au JTN avant ma sortie du Conservatoire : comme c'était une troupe, on était sélectionnés et l'on avait le droit d'y rester deux ans. Au bout de deux ans, ils m'ont fait re-signer un contrat parce qu'ils avaient besoin d'un acteur qui joue les papas ! Les pièces étaient choisies pour la troupe, les rôles étaient équilibrés. Dans ma pratique, je m'intéressais à la mise en scène, et j'ai été assistant de Jean-Pierre Miquel et de Jean-Pierre Vincent. J'ai pu faire une mise en scène au JTN. C'est sûr, j'y ai appris beaucoup de choses. En même temps, quand on était au JTN, on ne se coltinait pas les gens du métier. Je pense qu'aujourd'hui, le système des auditions permet de connaître pas mal de gens et met à égalité tous les sortants.



DE GAUCHE À DROITE



STÉPHANIE RONGEOT (TNS 93)
GILDUIN TISSIER (TNS 05)

BENOÎT MARCHAND (CNSAD 96)
CATHERINE ANNE (CNSAD 84)
FABIENNE LUCCHETTI (CNSAD 84)
VINCENT NEMETH (CNSAD 88)

DIMITRI RATAUD (CNSAD 97)
JULIETTE POISSONNIER (CNSAD 97)
AGATHE CHOUGHAN (CNSAD 92)

MIREILLE ROUSEL (CNSAD 92)
MURIEL SOLVAY (CNSAD 92)
SYLVIE GENTY (CNSAD 75)

VIRGINIE VIVES (CNSAD 02)
ISABELLE CAGNAT (CNSAD 95)
GAËLLE HAUSERMANN (CNSAD 02)

.1975

L'équipe
Daniel Gacon, régisseur
Serge Odyniec, directeur technique
Chantal Palteau, secrétaire générale

DIRECTION : JACQUES ROSNER

DIRECTEUR DU CNSAD 1974-1983

JOSYANE HORVILLE 1975-1981

PRÉSIDENT : PIERRE-AIMÉ TOUCHARD

VICE-PRÉSIDENT : PIERRE DUX

JACQUES ROSNER

METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU CNSAD 1974-1983.
PRÉSIDENT DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1981-1983

RESSERRER DES LIENS

Pendant l'été 1974, Michel Guy, alors Secrétaire d'Etat à la Culture, me demanda de prendre la direction du CNSAD. Le Conservatoire, à mes yeux, était le vrai laboratoire de l'Art de l'Acteur. Il me semblait nécessaire qu'il disposât d'un lieu de production et de création (en plus de la traditionnelle classe d'ensemble). Ce lieu ne pouvait-il pas être le JTN, créé quelques années plus tôt, à l'initiative de Pierre Dux et Guy Brajot, par Jacques Duhamel ? Était-il possible de resserrer les liens qui unissaient Conservatoire et Jeune Théâtre National ? (...) Mon intention était de faire du JTN le théâtre des élèves du CNSAD et de l'École du TNS, un théâtre qui allait permettre aux nouveaux acteurs, aux nouveaux metteurs en scène d'entrer dans la profession par une voie royale. Les résultats ne furent pas minces. (...) Mais peu à peu, je pris conscience d'un certain nombre de contradictions. Le JTN n'avait pas de lieu qui lui soit propre. Jouer régulièrement à l'Odéon, ce qui avait été la règle des débuts, devenait de plus en plus problématique et Josyane Horville dut faire des miracles pour nous faire jouer à Aubervilliers, aux Bouffes du Nord, etc. Le Jeune Théâtre National n'avait pas les moyens d'accueillir tous les élèves du CNSAD et du TNS et de devenir ce théâtre-école dont je rêvais. (Je multipliais alors les spectacles d'élèves au sein même du Conservatoire). Enfin, n'était-il pas souhaitable que les jeunes comédiens puissent travailler avec des comédiens de tous âges ? La jeunesse est-elle une valeur ? Alors, avant de quitter le Conservatoire et le JTN, dont j'étais devenu président, je proposai la réforme que Denise Leclerc a fait entrer dans la réalité. Mais ceci est une autre histoire.

— extrait de la publication *Jeune Théâtre National, 1971-1991*



DE GAUCHE À DROITE



VALENTINE ALAQUI (TNS 10)

JINA DJEMBA (CNSAD 08)
ODILE GROSSET GRANGE (CNSAD 00)

BRUNO FLEURY (TNS 90)
SYLVIE PASCAUD (TNS 90)

SANDRINE ATTARD (TNS 95)
FLORENCE VIALA (CNSAD 92)
ÉRIC PRAT (CNSAD 80)
JULIE SICARD (CNSAD 98)
FRANÇOIS GENTY (CNSAD 94)

AGNÈS PONTIER (CNSAD 95)

JOSYANE HORVILLE
DIRECTRICE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1975-1981

TROUVER DES LIEUX

Trouver des lieux permettant aux collectifs artistiques du JTN de se réunir, de répéter, de jouer, tels ont été mes objectifs durant ma présence au JTN auprès de Jacques Rosner de 1975 à 1981. Bien sûr, il y avait le privilège de présenter un spectacle par saison au Théâtre de l’Odéon dirigé par Jean-Pierre Miquel, mais il fallait aussi une permanence, une continuité. Ce fut d’abord l’atelier de la rue des Lions Saint-Paul, garage aménagé en salles de répétitions ; puis grâce à la complicité attentive de Peter Brook et de Micheline Rozan, le plaisir de nous “poser” dans les meilleures conditions, durant toute une saison et un peu plus, dans ce lieu magique des Bouffes du Nord ; puis la coproduction de cette pièce si forte, si insolite de Michel Vinaver *Iphigénie Hôtel*, mise en scène par Antoine Vitez, alors directeur des Quartiers d’Ivry et présentée au Centre Georges Pompidou et au Théâtre des Quartiers d’Ivry ; notre passage à la Cité Universitaire où Claude Risac mit en scène la pièce *Hedda Gabler* dans une distribution où acteurs et personnages étaient interchangeables. Que de bonnes fées se penchèrent sur ce JTN ; Gabriel Garran nous accueille au Théâtre de la Commune d’Aubervilliers, Paul Puaux au Festival d’Avignon... Plusieurs productions du JTN se sont également “promenées” à travers la France : *Si jamais j’te pince*, *Caligula* et *La Double Inconstance*, jusqu’aux Amériques... J’ai partagé avec Jacques Rosner le plaisir de voir des actrices et acteurs prendre leur envol à nos côtés. Il y a même eu un passager clandestin : la préparation du premier spectacle de Jérôme Deschamps... Quelle époque ! Ce fut la nôtre, “mon général” !

— extrait de la publication *Jeune Théâtre National, 1971-1991*

JEAN-PIERRE VINCENT
METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU TNS 1975-1983,
VICE-PRÉSIDENT DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1980-1983

TRANSGRESSION

C’était en 1974, si ma mémoire est bonne, *En Rev’nant d’l’Expo* (N.D.L.R. : de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Jean-Pierre Vincent) et les questions qu’a soulevées sa réalisation, ont marqué un moment sensible de l’évolution du JTN. La troupe commençait à souffrir, dans son répertoire et dans sa pratique, de l’étroitesse de son recrutement. Ou bien il fallait ne monter que des textes interprétables par des jeunes comédiens. Ou bien certains jeunes comédiens étaient voués d’avance aux compositions (ce qui souvent leur était déjà arrivé au Conservatoire). De plus, le “frottement” avec des comédiens d’autres générations, si profitable, faisait défaut. J’ai donc transgressé, avec la complicité de Loïc Volard et du Conseil d’Administration, les règles en vigueur. Il y eut dans cette distribution des anciens élèves du TNS (mais bien anciens... comme Philippe Clévenot ou Bernard Freyd) se mêlant à des membres de la troupe (Maurice Risch ou Joël Demarty) et à des frais émoulus du Conservatoire (Pierre Romans ou Nada Strancar). Il y eut aussi des personnes étrangères au statut. On peut le dire : il y a prescription ! C’était Hélène Vincent ou Yveline Ailhaud. Et cela faisait une belle distribution et une expérience plus que profitable. Ce spectacle a préludé d’une certaine façon à l’invention des nouveaux statuts et des nouvelles pratiques du JTN : sa liaison active avec tous les secteurs du métier.

— extrait de la publication *Jeune Théâtre National, 1971-1991*

▼ DE GAUCHE À DROITE



LAÏS FOULC (TNS 05, SECTION RÉGIE) CYRILLE GAUDIN (CNSAD 87) MARIE-JOSÉ HUBERT (CNSAD 78) NATHALIE LACROIX (CNSAD 95)	KÉLIG LE BARS (TNS 01, SECTION RÉGIE) OLIVIER MARTINAUD (CNSAD 04) NINE DE MONTAL (CNSAD 97)	LAURE-LUCILE SIMON (CNSAD 10) YVELINE HAMON (CNSAD 77) CAMILLE DE SABLET (CNSAD 09)	ZAZIE DELEM (CNSAD 84) PRISCILLA BESCOND (CNSAD 08) LORELLA CRAVOTTA (CNSAD 83)	ANNABELLE SIMON (TNS 05) JÉRÉMIE BÉDRUNE (CNSAD 08) ANNE-SOPHIE ROBIN (CNSAD 96)
--	--	---	---	--

TÉMOIGNAGE D’ODILE LOCQUIN
COMÉDIENNE CNSAD 1977

C’était en 1978, Jacques Rosner, qui était alors directeur du Conservatoire, avait pour projet de mettre en scène au Théâtre de l’Odéon *La Manifestation*, une pièce de Philippe Madral. Il a réuni, pour assurer la distribution, des acteurs sortis du Conservatoire depuis peu (22) et un seul acteur sortant de Strasbourg. C’est un spectacle qui se passait dans les années trente, où toutes les couches de la société étaient représentées, et toutes les classes d’âge. Nous avons donc pour certains joué des rôles de composition. C’est gratifiant et encourageant, quand on sort du Conservatoire, d’avoir tout de suite un engagement, c’est une reconnaissance d’avoir été choisi dans ce métier où il faut être sûr de soi. Une continuité aussi, un passage en douceur dans la vie professionnelle... Au Conservatoire, on travaillait beaucoup en groupe, on montait des spectacles entre nous, c’était très créatif – en tout cas, dans la classe d’Antoine Vitez – et là, on était encore entre nous, avec en plus d’autres élèves issus d’autres classes, qu’on avait côtoyés sans vraiment travailler avec eux. On répétait dans les locaux du JTN actuel, c’était bien d’être “dans une maison”, c’était chez nous un peu comme en famille. Nous n’avons eu le plateau de l’Odéon que huit jours. C’était un grand et beau théâtre, un outil de travail superbe, avec une équipe technique importante. On faisait partie d’une grosse production, tout en étant en terrain familier, puisque nous connaissions Jacques Rosner. C’était à la fois sécurisant et exaltant : un tremplin qui nous permettait d’être vus par un large public et toute la profession.

TÉMOIGNAGE D’YVELINE HAMON
COMÉDIENNE CNSAD 1977

J’ai été dans la troupe du JTN de ma sortie du Conservatoire en juin 1977 à 1979. Magnifique expérience. J’ai joué dans deux pièces mises en scène par Jacques Rosner, alors directeur du Conservatoire : *La Manifestation* de Philippe Madral d’après *Le Cheval de Troie* de Paul Nizan et *Si jamais j’re pince* de Labiche. La troupe a joué ces deux spectacles à l’Odéon, au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, et dans de nombreuses grandes salles de théâtres en région. On y travaillait avec les camarades de promotion, certes, mais aussi avec d’autres, des promos antérieures. On y confrontait dans la pratique nos enseignements, très différents parfois à l’époque, mais nous nous connaissions à peu près tous. C’était extrêmement joyeux ! Cela m’a servi incontestablement dans le sens où, en sortant du Conservatoire, il est fondamental de pratiquer le théâtre. D’être dans la réalité du travail. De partager aussi avec les camarades. En tout état de cause, cela m’a mis de façon certaine “le pied à l’étrier”.

▼ DE GAUCHE À DROITE

								
CHLOÉ RÉJON (CNSAD 98) NOÉMIE DEVELAY RESSIGUIÉ (TNS 07)		AGNÈS QUINZONI (SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL) ÉLISA CORNILLAC (ADMINISTRATRICE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL) ANNE DAUPHIN (RESPONSABLE DE L'ACCUEIL ET DES AUDITIONS DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL)		XAVIER LEGRAND (CNSAD 05) ADELINE ZARUDIANSKY (CNSAD 05)		FRANÇOIS KERGOURLAY (CNSAD 05) FRANÇOISE PINKWASSER (CNSAD 84) YANNICK CHOIRAT (TNS 02)		MARC SUSSI (DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL)

.1981

L'équipe
Bernard Chatelier, assistant
Jacques Cousinet, secrétaire général
Daniel Gacon, régisseur

DIRECTEUR : PATRICK GUINAND 1981-1983

PRÉSIDENT : JACQUES ROSNER

DIRECTEUR DU CNSAD 1974-1983

VICE-PRÉSIDENT : JEAN-PIERRE VINCENT

DIRECTEUR DU TNS 1975-1983

PATRICK GUINAND

METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1981-1983

UTOPIES

Insertion : tel était depuis 1971 pour le Jeune Théâtre National, le maître-mot, le mot magique. Mais insérer n’a qu’un temps, le temps du sas, du passage, de l’entrée en profession. Savoir ainsi que l’idée généreuse des fondateurs portait en elle-même sa propre contradiction : l’identité du JTN serait forcément transitoire, furtive, trop rapide, trop rotative pour être reconnaissable, pour fidéliser un public, des publics, pour inscrire une image sur la scène hexagonale. Savoir aussi que l’effet de jeunesse toujours renouvelée n’attirerait aucune attente ou indulgence particulières, sinon des difficultés de cohérence programmatique, de crédibilité scénique, acquises souvent au prix de torsions ou de détours dramaturgiques. Savoir donc que l’insertion, la belle idée, n’aurait de vie que précaire : la vie d’un insert. Quelle image alors pour le JTN ? Quel rôle pour le conducteur, le passeur ? Quelle pièce, quelle dramaturgie, quel art donc seraient possibles pour un ensemble d’acteurs jeunes, du plus haut niveau, livrés individuellement et collectivement à la rudesse de la compétition, et délivrés de l’image post-scolaire ? Comment donc servir ces acteurs au mieux de leur carrière naissante ? Les réponses apportées de 1981 à 1983, je n’ai pu alors que les nommer “utopies”. L’utopie première : faire du JTN, théâtre sans troupe et sans théâtre, un ensemble repérable, un lieu de vie continue. Tisser des fidélités dans un temps limité, statutaire. Proposer aux personnalités les plus remarquées au sein de nos deux écoles nationales un parcours individuel et collectif, de spectacle en spectacle, sur une ou plusieurs saisons. Former ainsi un JTN embryonnaire, identifiable de lieu en lieu. (...) L’utopie seconde : remplacer la présence morcelée, ponctuelle du JTN – de type biannuel dans les saisons précédentes – par une présence constante, polyphonique, sur des théâtres et lieux d’ampleur et de statuts divers. En quelque sorte, pour le public : une occupation de terrain, et pour les acteurs : une propédeutique des lieux.

— extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991

▼ DE GAUCHE À DROITE



SOPHIE PINCEMAILLE (CNSAD 96)

PIERRE HIESSLER (TNS 96)
VALÉRIE BLANCHON (CNSAD 93)

LAURENT STOCKER (CNSAD 96)
AGNÈS BOURGEOIS (TNS 87)
YAËL ELHADAD (CNSAD 99)

ALAIN LENGLET (CNSAD 79)
JEFF TORRE (CNSAD 81)
JULIE POUILLON (CNSAD 96)
MICHEL ALBERTINI (CNSAD 79)

PHILIPPE CRUBEZY (CNSAD 81)
SARA LLORCA (CNSAD 09)
AYA MARIA, FILLE DE SARA ET DE GUILLAUME
GUILLAUME SÉVERAC SCHMITZ (CNSAD 07)

.1983






L'équipe
Daniel Gacon, régisseur
Jacqueline Ledogar, assistante de direction

- DIRECTRICE : DENISE LECLERC 1983-1993
- PRÉSIDENT : JEAN-PIERRE MIQUEL
- DIRECTEUR DU CNSAD 1983-1992
- VICE-PRÉSIDENTS : JACQUES LASSALLE 1983-1990
- JEAN-MARIE VILLÉGIER 1990-1993
- DIRECTEURS DU TNS

LA
RÉFORME :
L'EMPLOI AIDÉ



DE GAUCHE À DROITE

				
ÉMILIE ROUSSET (TNS 05, SECTION MISE EN SCÈNE) PIERRE GÉRARD (CNSAD 87) SOPHIE FONTAINE (CNSAD 86) ANNE RAPHAËL (CNSAD 83)	MARIE MONTÉGANI (TNS 92) SORTIE SOUS LE NOM DE PETTOELLO) CAMILLE SCHNEBELEN (CNSAD 07) ALISON HORNUS (CNSAD 86) MARION LÉCRIVAIN (CNSAD 06)	JEAN-CHRISTOPHE LEBERT (CNSAD 83) RAPHAËLE BOUCHARD (CNSAD 06) CLÉMENT BRESSON (TNS 07)	STÉPHANE DELBASSÉ (TNS 81) LUDMILLA DABO (CNSAD 10) SARAH MESGUICH (CNSAD 99)	MAY BOUHADA (CNSAD 97) CHARLOTTE CORMAN (CNSAD 06) GUILLAUME MARQUET (CNSAD 04) RÉBECCA CONVENANT (CNSAD 99) VIOLAINE SCHWARTZ (TNS 90)

DENISE LECLERC
DIRECTRICE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1983-1993

UNE AIDE POUR TOUS

Après avoir fonctionné pendant plusieurs années comme une compagnie permanente, à partir de 1983, le JTN eut un autre mode d’action que je fus chargée de mettre en place. À partir de ce moment, l’ensemble des artistes sortis du CNSAD et de l’École du TNS (actuellement seules écoles nationales supérieures sous tutelle du Ministère de la Culture) font automatiquement partie du JTN. Tous, comédiens, décorateurs, régisseurs y restent pendant trois ans sans que le JTN ait aucune exclusivité. Je dois rechercher pour eux les spectacles en projet qui comportent des rôles correspondant à leur âge et qui offrent toutes les garanties artistiques et professionnelles. Lorsque le projet est accepté, le metteur en scène recherche dans le fichier les artistes qui peuvent lui convenir et procède avec eux comme il a l’habitude de le faire. Pour inciter à leur engagement, le JTN rembourse au producteur leur salaire et les charges sociales durant trois mois, sous réserve que ces artistes soient engagés au salaire fixé par le Conseil d’Administration du JTN. (...)

- Cette formule présente bien des avantages :
- Elle permet une liaison active avec toutes les formes et structures actuelles du théâtre.
 - Les comédiens sont confrontés à des artistes plus âgés ayant une formation autre et davantage de pratique professionnelle.
 - Ils sont placés dans des conditions de travail diverses correspondant aux pratiques de terrain : théâtres parisiens, centres dramatiques de province, jeunes compagnies, tournées.
 - Enfin, sous déduction des frais de fonctionnement, la totalité de la subvention est affectée au remboursement de leurs salaires.

— extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991

JEAN-PIERRE MIQUEL
METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU CNSAD ET PRÉSIDENT DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 1983-1992

DES RÉSULTATS POSITIFS

J’avoue avoir été réticent et dubitatif lorsqu’en 1982, Jacques Rosner et Robert Abirached décident de transformer le Jeune Théâtre National de Troupe-Entreprise de production en une sorte d’office de coproduction prenant en charge les salaires de jeunes comédiens issus des deux écoles dans des spectacles divers. Or, la réalisation de cette nouvelle formule a donné des résultats très positifs, car elle a assuré effectivement une “insertion professionnelle” plus évidente, fait travailler davantage de jeunes acteurs chaque année, favorisé des rencontres, et indirectement, permis à beaucoup de spectacles d’avoir lieu grâce à l’apport du JTN. Elle a permis aussi à des équipes qui s’étaient constituées, à l’intérieur du Conservatoire notamment, de continuer dans la profession par la reprise de spectacles montés et joués par les élèves dans l’école ou d’en créer de nouveau avec les mêmes comédiens. La formule a donc des avantages certains.

— extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991

▼ DE GAUCHE À DROITE



JULIE PALMIER (TNS 10)
LÉA FAZER (TNS 89)
SORTIE SOUS LE NOM DE ARIANE FAZZUOLI)
OPHÉLIE KOERING (CNSAD 93)

STÉPHANIE PASQUET (TNS 99)
DE DOS RÉBECCA CONVENANT (CNSAD 99)

MARILU BISCIGLIA (CNSAD 93)
CAMILLE BLOUET (CNSAD 09)
FANNIE OUTEIRO (CNSAD 10)
FRANCK MOLINARO (CNSAD 97)

CYRIL DUBREUIL (CNSAD 92)
MATILA MALLIARAKIS (CNSAD 10)

DAMIEN WITECKA (CNSAD 92)
FRANÇOIS TOUMARKINE (CNSAD 82)

ROBERT ABIRACHED

DIRECTEUR DU THÉÂTRE ET DES SPECTACLES AU MINISTÈRE DE LA CULTURE 1981-1988

S’AJUSTER À LA RÉALITÉ

Le premier commandement de toute politique qui vaille est de s’ajuster à la réalité : le théâtre échappe moins que d’autres à cet impératif, puisque ses conditions d’exercice ne cessent de changer en même temps que se transforme la société où il se produit. Il était devenu urgent en 1982 de réformer le fonctionnement du JTN, pour plusieurs raisons signalées par ceux-là mêmes qui avaient eu à s’en occuper :

1/ L’idée d’une troupe exclusivement composée de très jeunes gens, problématique dès les débuts du Jeune Théâtre National, était devenue de plus en plus difficile à soutenir, pour des raisons artistiques : cette contradiction avait été souvent détournée, en particulier par Jean-Pierre Vincent, mais fallait-il la maintenir ouverte ?

2/ Au moment où la suprématie de la mise en scène était à son apogée, il apparaissait de moins en moins pertinent de placer le JTN sous l’autorité d’un metteur en scène, obligé dès lors de renoncer à son ambition personnelle ou de mettre la troupe au service de son propre univers.

3/ L’envolée des coûts du spectacle vivant, largement amorcée alors, restreignait les possibilités de réalisation propres du JTN, dès lors que sa fonction demeurerait de produire des spectacles, appelés à entrer en concurrence avec un nombre de productions en croissance exponentielle.

4/ Il devenait enfin de plus en plus difficile de trouver des lieux où jouer les spectacles du JTN, depuis qu’une nouvelle vocation avait été prescrite à l’Odéon.

Il fut donc décidé d’assigner au JTN une fonction de formation professionnelle, en mettant ses membres au contact des metteurs en scène les plus divers et des entreprises les plus différentes, dans les conditions mêmes de la vie normale du théâtre, telle qu’elle fonctionnait à Paris et dans les régions. L’excellence de la formation reçue au Conservatoire et à Strasbourg ne devait pas, nous semblait-il, enfermer les jeunes comédiens dans un ghetto de luxe et les soustraire aux rigueurs d’un métier difficile entre tous : ils auraient à s’intégrer dans des distributions, à partir en tournée, à surmonter les aléas et les soubresauts propres à tous les projets artistiques, pourvu qu’ils ne soient engagés que dans des productions de qualité. Il reviendrait à Denise Leclerc, nommée à la tête du JTN, d’y veiller avec le plus grand soin, compte tenu des difficultés qu’il y aurait inévitablement à se placer en amont des projets retenus. On sait avec quelle passion et quelle compétence elle s’est acquittée de cette charge.

— *extrait de la publication Jeune Théâtre National, 1971-1991*

TÉMOIGNAGE DE STÉPHANE DELBASSÉ

COMÉDIEN, TNS 1981, SECTION JEU

Quand j’ai pu bénéficier du JTN, la formule venait de changer, il n’y avait plus de spectacles qui tournaient, c’étaient des compagnies qui souhaitaient engager des acteurs et qui faisaient une demande au JTN pour bénéficier de l’emploi aidé. Il n’y avait pas ou peu d’auditions. J’ai commencé à travailler en sortant de l’école avec un metteur en scène, Jean-Louis Martinelli, qui d’ailleurs n’a pas fait appel au JTN. Si le JTN m’a servi, j’ai aussi fait tout de suite à la sortie de l’école des spectacles en dehors, avec des équipes que je connaissais déjà. Le système des auditions, c’est très important pour les jeunes qui sortent des écoles. C’est tellement dur d’avoir du travail. Enfin à l’époque, si on était au Conservatoire à Paris, les professionnels nous voyaient pas mal, mais quand on sortait de Strasbourg, très peu de gens nous connaissaient.

▼ DE GAUCHE À DROITE



CHRISTOPHE VANDELDE (CNSAD 95)
CAROLE GUITTAT (CNSAD 09)
SCALI DELPEYRAT (CNSAD 90)
SARAJEANNE DRILLAUD (CNSAD 04)
ANNE KREIS (CNSAD 73)

ALAIN FOURÈS (CNSAD 71)
CATHY TARTARIN (TNS 01)
CLÉMENT VICTOR (TNS 01)

.1993

L'équipe
Yannik Burk, assistante de direction de 1998 à 2000
Daniel Gacon, régisseur
Jacqueline Ledogar, assistante de direction jusqu'en 1998
Agnès Quinzoni, secrétaire générale

DIRECTRICE : JOSYANE HORVILLE 1993-2000

PRÉSIDENT : MARCEL BOZONNET

DIRECTEUR DU CNSAD 1993-2001

VICE-PRÉSIDENT : JEAN-LOUIS MARTINELLI

DIRECTEUR DU TNS 1993-2000

JOSYANE HORVILLE

DIRECTRICE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL ENTRE 1975 ET 1981 PUIS ENTRE 1993 ET 2000

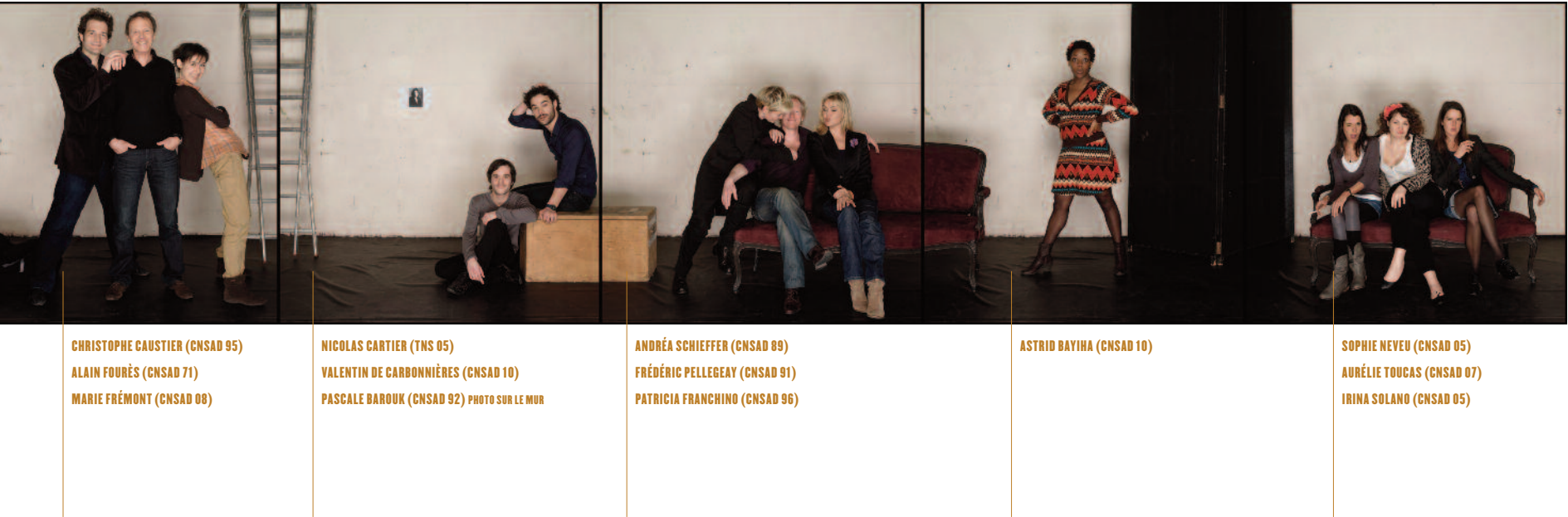
REDONNER LE LIEU AUX ARTISTES

Je suis revenue au JTN en 1993 avec un projet redonnant le lieu aux artistes du Jeune Théâtre National, demandant aux metteurs en scène qui souhaitent bénéficier du soutien financier du JTN d’auditionner tous les comédiens libres aux dates de répétitions et de représentations ; cette nouvelle pratique permettant aux metteurs en scène de connaître l’ensemble des artistes du Jeune Théâtre National. Il était déterminant que cette contrainte soit acceptée, ce qui fut le cas. Et dès la première année, nous avons accueilli Georges Lavaudant, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Lambert Wilson, Dominique Pitoiset et Christophe Perton, entre autres.

Les rencontres entre les comédiens, techniciens, décorateurs des deux écoles ont fait très vite apparaître des projets artistiques. Ce furent les maquettes, quatre par saison, avec, à la clé, une modique somme forfaitaire. Un public professionnel se montra curieux, fidèle, et certaines de ces maquettes devinrent des spectacles programmés dans de nombreux théâtres.

Entourés d’une dizaine de membres du JTN, nous avons pu mettre au point des projets nouveaux : lectures, rencontres et réflexions sur l’outil et son développement.

▼ DE GAUCHE À DROITE



L'INSTITUT NOMADE DE LA MISE EN SCÈNE

Mais après ? Les metteurs en scène, “en essai” lors des maquettes, se posaient cette question. Depuis mes fréquents voyages au Berliner Ensemble dès 1965 et la venue de Matthias Langhoff et Manfred Karge, je m’interrogeai sur cette “formation à la mise en scène”. Je consultai parmi les metteurs en scène en place, peu étaient convaincus. Ce ne fut pas facile de venir à bout de leur réticence. Le Ministère de la Culture étudia ce projet avec scepticisme. Le financement modeste fut apporté par la direction de l’AFDAS et l’AFAA. L’aventure commença, ce fut le projet de l’Institut Nomade de la Mise en scène. Un mois durant avec un passeur, les nomades travaillaient sur une œuvre et effectuaient un passage à l’École du TNS, entre les mains de techniciens de grande expérience. Le monde de l’Est s’ouvrait. J’organisai des séjours dans des théâtres, lieux qui abritaient des écoles, Saint-Petersbourg – Lev Dodine, Moscou – Piotr Fomenko, Cracovie – Krystian Lupa, et les nomades JTN issus des maquettes se passionnèrent... Plusieurs d’entre eux animeront une compagnie, seront nommés dans des centres dramatiques nationaux et à la tête d’un théâtre national. Puis en 2001, l’Unité Nomade de Formation à la Mise en scène s’installa au CNSAD, où les nomades seront recrutés par concours. Merci à ceux qui m’ont aidée, ils se reconnaîtront.

TÉMOIGNAGE DE JEAN BOILLOT

COMÉDIEN CNSAD 1996, METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU NEST, CDN DE THIONVILLE-LORRAINE

J’ai fait trois stages dans le cadre de l’Institut Nomade de la Mise en Scène : un stage au Maly Théâtre de Saint-Petersbourg avec Lev Dodine, un stage au TNS en régie plateau, lumière et son, et un troisième stage à la Ernst Busch Schule de Berlin, avec Manfred Karge. Je continue à penser que cette formule de l’Institut Nomade en tant que formation professionnelle est unique et irremplaçable. Le concept développé par Josyane Horville impliquait que l’on rencontre des équipes de théâtre, que nous voyions la manière dont le travail s’organisait dans le cadre d’une création et que nous assistions à toutes les étapes. En parallèle, je travaillais sur mes mises en scène et je renouvelais mon exigence au contact des grands metteurs en scène que je rencontrais. Le stage du TNS m’a permis de creuser un désir d’enfance : la machinerie de théâtre. J’ai pu avoir accès à certaines connaissances allant de la machinerie traditionnelle aux technologies contemporaines que j’ai mises en application dans la scénographie du *Balcon* de Genet que j’allais monter. Le stage de Berlin m’a avant tout permis de découvrir la vitalité de cette métropole théâtrale. À Saint-Petersbourg, j’ai observé des fonctionnements, des positionnements, une pratique, qui nourrissent aujourd’hui encore mon travail de metteur en scène et de directeur de théâtre. J’avais eu l’occasion de voir des spectacles de Lev Dodine (*Gaudeamus, Frères et Sœurs*) avec le même ensemble de comédiens que j’ai rencontré à Saint-Petersbourg. Je voulais voir de l’intérieur comment c’était fabriqué. Le stage au Maly fut une expérience complète, une immersion culturelle, artistique, linguistique et humaine. Avec les cinq autres metteurs en scène français, on s’est confrontés à un Théâtre d’Art à la russe. C’était une écriture de plateau, rien n’était préalablement finalisé, Dodine faisait travailler les acteurs selon plusieurs techniques, par improvisations, déléguant à des acteurs-assistants un travail d’esquisse. Parfois jusqu’au chantage affectif, échangeant les rôles des acteurs jusqu’au dernier moment, c’était très autoritaire. Dodine construisait cet aller-retour constant entre la vie du pays, l’actualité politique et *Tchevengour*, le roman de Platonov qu’il était en train d’adapter pour la scène. Sur le plateau, on a vu à l’œuvre un travail collectif, un chœur d’acteurs exceptionnel. On répétait dans un local tout petit, et il y avait une telle écoute que personne ne se gênait. Cela m’a aidé, notamment dans mon travail de pédagogue.



DE GAUCHE À DROITE



ALEXANDRE SOULIÉ (TNS 96)
ANNE CRESSANT (CNSAD 03)
PASCAL VANNON (CNSAD 96)
DELPHINE COGNIARD (CNSAD 03)

GÉRALDINE MARTINEAU (CNSAD 08)

OLIVIER BRUN (CNSAD 95)
ANNE SAUBOST (CNSAD 01)
RÉGIS ROYER (CNSAD 96)

LAURENCE JEANNERET (CNSAD 77)
MARIE RÉMOND (TNS 07)

.2000

L'équipe

Élisa Cornillac, administratrice depuis 2006

Anne Dauphin, responsable de l'accueil et des auditions depuis 2001

Daniel Gacon, régisseur général jusqu'en 2002

Agnès Quinzoni, secrétaire générale

Nicolas Royer, administrateur de 2001 à 2006

DIRECTEUR : MARC SUSSI

PRÉSIDENTS : MARCEL BOZONNET 1993-2000

CLAUDE STRATZ 2001-2007

DIRECTEURS DU CNSAD

MURIEL MAYETTE DEPUIS 2007

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

VICE-PRÉSIDENTS : STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

DIRECTEUR DU TNS 2000-2008

DANIEL MESGUICH DEPUIS 2008

DIRECTEUR DU CNSAD

SECRÉTAIRE : JULIE BROCHEN DEPUIS 2008

DIRECTRICE DU TNS



MARC SUSSI

DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL DEPUIS 2000

LE JTN AUJOURD'HUI

En prenant mes fonctions, j'ai hérité d'un outil en ordre de marche.

Josyane Horville a su donner au Jeune Théâtre National un nouveau souffle en introduisant le principe des auditions et des maquettes.

Après avoir effectué quelques travaux, agrandissement de la salle de répétition, création d'une troisième salle, nous nous sommes attachés à développer les missions et les actions du JTN :

- Augmentation du nombre de maquettes
- Ouverture à l'international
- Création d'un "comité de lecteurs"
- Accueil des artistes des sections dramaturgie et mise en scène, créées par Stéphane Braunschweig à l'École du TNS
- Création d'un festival à l'Odéon-Théâtre de l'Europe favorisant la visibilité des jeunes artistes issus des écoles supérieures. Cette manifestation se poursuit depuis 2010 au CDN de Dijon, dans le cadre de Théâtre en Mai
- Création d'un répertoire de l'ensemble des artistes issus des écoles supérieures d'art dramatique.



DE GAUCHE À DROITE



MARIE-LAURE ROCHER (TNS 93, SECTION SCÉNOGRAPHIE)

CÉCILE BOUILLOT (CNSAD 93)

AURÉLIE RUSTERHOLTZ (TNS 93)

PHILIPPE DELBART (CNSAD 92)

OLGA GRUMBERG (CNSAD 96)

ARNAUD CHURIN (CNSAD 95)

OLIVIER BALAZUC (CNSAD 01)

DENIS EYRIEY (TNS 05)

CÉCILIA HORNUS (CNSAD 86)

Nous avons
en charge 135 artistes,
comédiens(nes),
régisseurs,
scénographes-costumiers,
metteurs en scène,
dramaturges,
qui sont ayants droit JTN
pour une période
de trois ans
après leur sortie
de l'école.

▼ DE GAUCHE À DROITE



NATHALIE BOURG (TNS 10)
JANAINA SUAUDEAU (CNSAD 07)
JULIE-ANNE ROTH (CNSAD 99)

GRÉGOIRE BAUJAT (CNSAD 08)
JEAN-CHARLES CLICHET (TNS 08)
BRICE COUSIN (TNS 07)

CATHERINE GANDOIS (CNSAD 76)

PIERRE-HENRI PUENTE (TNS 89)
AGATHE ROULLIER (TNS 96)
FRANÇOIS DE BRAUER (CNSAD 10)
ALIX RIEMER (CNSAD 10)
ANNE CAILLÈRE (TNS 95)

HÉLÈNE ARIÉ (CNSAD 70)
THIBAUT EVRARD (CNSAD 10)

LE JTN



**VU PAR
LA
DIRECTRICE
DE L'ÉCOLE
DU TNS
ET LE
DIRECTEUR
DU CNSAD**

JULIE BROCHEN

COMÉDIENNE CNSAD 1994, METTEUSE EN SCÈNE, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DU TNS DEPUIS 2008

Le JTN a été pour moi l'expérience d'un premier lieu "public" et "libre". Lieu d'apprentissage, de recherches et de découvertes, il ouvrait des perspectives mais aussi de nouvelles responsabilités, ce qui impliquait pour moi des droits, mais aussi et surtout, des devoirs, des règles communes, des principes qu'il nous fallait toujours travailler, réfléchir et re-définir.

La première découverte saisissante et enrichissante était la rencontre des élèves du Conservatoire et ceux de l'École du TNS, qui bénéficiaient alors d'une année supplémentaire pour compenser l'éloignement strasbourgeois vis-à-vis des professionnels côtoyés pendant nos trois années au Conservatoire de Paris. La règle était juste, démocratique comme celle des concours, et les lois, celles d'un service public réaffirmé et fort de cette nouvelle "institution" qu'était alors le JTN.

Nous apprenions à nous connaître et à travailler ensemble, à développer pour certains d'entre nous des projets, fondement et socle de nos histoires de compagnies en devenir qui naissaient là dans un accompagnement rigoureux, exigeant, initiatique et professionnel. Les auditions existaient déjà, mais mes souvenirs les plus forts furent ces "maquettes" proposées par Josyane Horville, dont certaines sont devenues des spectacles : je pense bien sûr à *Trézène Mélodies* mis en scène par Cécile Garcia Fogel, prix de la critique et longue tournée après une reprise au Théâtre de la Bastille, je pense encore au Théâtre de la Bastille quand nous l'avons envahi, grâce à Jean-Marie Hordé et Marc Sussi, avec notre *Penthésilée mise en pièces*, notre "Fête des roses", mais aussi aux *Veilleurs* écrit et mis en scène par Arnaud Poujol, et à beaucoup d'autres émotions de spectatrice de ce "foyer" en commun que nous avions rue des Lions Saint-Paul. Il y eut aussi des rencontres importantes, de celles qui vous marquent et vous transforment à jamais... Parmi elles et loin devant pour moi, le travail conduit par Claude Régy et Maryse Gautier sur Maeterlinck dans ce que Josyane Horville appelait la préfiguration de l'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Il y avait aussi le grand miroir, la machine à café, les canapés fatigués et Daniel Gacon à qui je ne peux aujourd'hui que rendre hommage, un caractère revêche, mais un gardien du temple qui nous laissait parfois répéter beaucoup plus tard dans la nuit, ce qui a permis des séances de travail inoubliables pour moi.

J'ai été marquée par ces trois années au JTN, elles me constituent encore aujourd'hui dans la continuité d'un temps ardent et privilégié, celui de l'école au sens d'une école d'Art et de vie, sans début ni fin. C'est au JTN que nous trouvions cette nécessité commune de continuer ensemble et de prolonger nos apprentissages respectifs en les croisant, en les partageant, en les confrontant.

Aujourd'hui, alors que j'éprouve chaque jour le bonheur de diriger l'École du TNS, lieu de transmission exigeant certes, mais aussi espace permanent d'expérimentations, de recherches, de risques et de désirs pour l'ensemble de ses élèves durant leurs trois années communes, le JTN est plus que jamais à mes yeux le prolongement de ce temps de formation, le lieu où, dans cette continuité, tout se poursuit, où tout se crée.

DANIEL MESGUICH,

COMÉDIEN CNSAD 1973, METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU CNSAD DEPUIS 2008

En 1991, Daniel Mesguich évoquait dans la publication anniversaire des vingt ans du JTN, son expérience de metteur en scène engageant des acteurs du JTN sur ses spectacles : Ces acteurs, ces techniciens, parfaitement formés dans nos écoles nationales et très talentueux, m'ont permis de créer des spectacles qui ont eu un retentissement auprès du public, ils restent mes amis et, au-delà de la période dite JTN, je continue à travailler avec eux.

En 2011, il parle du JTN de son point de vue de directeur du Conservatoire : Il m'est arrivé de réfléchir à ce que c'était que le JTN, non pas parce que ça me regarde directement, mais parce que ça me regarde indirectement, puisque, pour les élèves du Conservatoire, c'est, d'une certaine manière, un "prolongement" de leurs années d'école, c'en est une forme d'ultime étape. Et je pense qu'il est formidable tel qu'il existe. Il remplit parfaitement sa vocation affichée, celle d'être un outil d'"insertion professionnelle", comme on dit. Et, en effet, il aide efficacement les jeunes acteurs et les techniciens issus des deux écoles nationales du ministère à "prendre pied" dans les métiers qu'ils ont choisis. Mais il ne les aide pas seulement de manière infrastructurelle, il les aide aussi, et peut-être surtout, à "y voir" un peu plus clair. Il les aide à s'orienter, il les guide. Il provoque des rencontres, par les auditions, par les maquettes. Certaines de ces rencontres ne se concrétisent pas toujours tout de suite, mais elles auront eu lieu là. Le JTN n'est plus une troupe depuis longtemps, mais il en a gardé une partie de l'esprit. Il les maintient en contact les uns avec les autres, il permet la naissance effective d'aventures conçues au sein de l'école. Bref, il offre à tous ces jeunes gens un lieu, encore, des possibles. Après les années d'école, où ils sont tout de même extrêmement choyés et en partie pris en charge, il est une sorte de sas qui finit de les accompagner en douceur jusqu'à leur autonomie artistique. En cela, il est irremplaçable.

L'AUDITION



MARC SUSSI
PROPOS RECUEILLIS PAR MURIEL MALGUY

MODE D'EMPLOI

La mise en place du “principe de l’audition”, qui oblige un metteur en scène souhaitant un financement du Jeune Théâtre National à rencontrer les comédiens(nes) disponibles aux dates de répétitions et de représentations de son spectacle, est un système d’insertion qui continue aujourd’hui à faire ses preuves.

Chaque année, le JTN organise une quarantaine d’auditions, au cours desquelles les artistes sont confrontés, dès leur sortie de l’école, à des esthétiques différentes. À la suite de ces rencontres, ils jouent dans des productions menées par des artistes expérimentés ou par de jeunes metteurs en scène dont j’ai la conviction qu’ils ont un avenir. Le Jeune Théâtre National leur permet de nouer des complicités artistiques durables et d’acquérir un premier parcours professionnel. Ils s’inscrivent ainsi rapidement dans le milieu théâtral.

80% des projets que nous soutenons sont des projets de compagnies. L’aide du JTN est pour celles-ci un soutien financier incontestable, elle est même vitale pour les compagnies émergentes, qui n’auraient ni la possibilité ni les moyens financiers d’engager des artistes formés dans une école supérieure.

LA PARITÉ

Le métier d’acteur est plus difficile pour une femme. Mais comment pourrait-il en être autrement ? Les auteurs, même contemporains, écrivent encore majoritairement pour des hommes. Je veille, cependant, à respecter l’équité : il y a autant de contrats d’engagement pour les comédiennes que pour les comédiens.

Le nombre de projets de maquettes initiées par les femmes est, lui aussi, équivalent à celui initié par les hommes.

En revanche, nous recevons beaucoup moins de demandes de participation financière de metteuses en scène. Les femmes ont plus de difficultés à produire et à diffuser leurs spectacles.

REGARDS SUR LES AUDITIONS, PAROLES D’ACTRICES, D’ACTEURS ET DE METTEURS EN SCÈNE

Du côté des metteurs en scène

CLÉMENT POIRÉE

METTEUR EN SCÈNE

Au moment de faire ma première audition au JTN pour *Kroum l’ectoplasme*, qui était aussi mon premier spectacle, j’avais un gros souci : je n’avais aucune idée de la manière dont cela pouvait se passer. Je n’avais jamais ni assisté, ni passé une audition. Je me suis donc résolu à aller voir Philippe Adrien, avec qui je travaillais comme assistant, pour le lui demander. Sa réponse m’avait alors désarçonné : “Évite les relations contre-transférentielles”. Qu’est-ce qu’il voulait que je fasse de ça ? Je m’en sers encore. La particularité des auditions du JTN, c’est que les personnes qui se présentent à nous ne sont pas filtrées par des critères préalables. On se retrouve souvent en butte avec cette incompatibilité première entre l’acteur qui se présente et l’imaginaire du rôle qu’on trimballe. C’est par moments un peu fastidieux et embarrassant, mais c’est aussi un exercice très intéressant qui permet de décliner un éventail de possibilités, d’écouter les nombreuses résonances que peut avoir un rôle, et bien souvent, de préciser notre propre approche de ce rôle. C’est un vrai moment de travail.

BRIGITTE JAKES-WAJEMAN

METTEUSE EN SCÈNE

Je considère les auditions comme de véritables séances de travail. Elles ont lieu souvent avec l’aide d’un assistant et parfois une partie de la troupe déjà engagée y participe. Suite à ces auditions, j’ai eu, à maintes reprises, d’excellents retours de la part des comédiens, même s’ils n’avaient pas été retenus pour le spectacle. Je tente d’expliquer le spectacle à venir dans une note d’intention précise, afin de bien faire comprendre le sens du projet. Mais certains comédiens se présentent parfois pour faire connaissance, même s’ils savent déjà qu’ils ne correspondent pas au projet. Et c’est très bien. J’ai souvent engagé les comédiens que j’ai connus au JTN pour les trois ou quatre spectacles suivants ! Dans la mesure où le système de l’emploi aidé peut aider les compagnies à s’ouvrir à de jeunes acteurs, scénographes, costumiers ou régisseurs, je n’en pense que du bien. C’est une aide appréciable ! Ce système d’aide permet, pendant trois ans, à ces jeunes acteurs de s’inscrire rapidement dans l’aventure théâtrale et de commencer leur carrière avec des metteurs en scène exigeants et confirmés. Ce système est désormais imité par les écoles de théâtre régionales, ce qui garantit, quelque temps, un emploi aux jeunes acteurs, ainsi qu’une vraie qualité dans les projets qui leur sont offerts, et permet en même temps à certains projets rares, qui peinent à parfaire leur financement, de se réaliser.

JACQUES OSINSKI

METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR DU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES

Je suis plus à l’aise avec l’entretien individuel, et moins avec l’audition en groupe. On peut passer à côté des gens, même en entretien individuel ; il peut y avoir aussi des acteurs qui ne correspondent pas aux rôles mais c’est l’occasion de rencontrer des gens. Depuis 2002, une famille d’acteurs est née de ces rencontres au JTN avec qui j’ai travaillé de manière régulière. J’ajoute que j’ai rencontré via le JTN un costumier-décorateur et un dramaturge qui sont devenus des collaborateurs réguliers. J’ai souvent un à deux comédiens JTN par projet. Quand j’étais en compagnie, cela pouvait représenter 20% de mon budget ; maintenant que je suis dans une structure plus solide, cela varie. Il y a un intérêt financier et artistique des deux

côtés, du côté du metteur en scène et du côté des acteurs qui sont embauchés. Mais il faut jouer le jeu : si on a des rencontres fortes avec des artistes, il faut les réemployer.

OLIVIER BALAZUC

COMÉDIEN CNSAD 2001, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Passer des auditions a été l’occasion pour moi de croiser des façons différentes de faire ce métier, d’envisager la pratique du théâtre (même si je n’ai jamais été engagé). J’ai longtemps rêvé de faire un spectacle à partir des ces expériences, bonnes ou mauvaises. On entre dans l’œuvre de quelqu’un quand on est comédien, mais ce qui fait la joie du métier, c’est qu’il s’agit d’une collaboration. Le théâtre est un exercice collectif. Le metteur en scène est un chef d’équipe, il fédère les énergies et fait en sorte que les gens se rencontrent, mais tout le monde participe de cette œuvre commune. Plus tard, quand je suis venu faire passer des auditions à mon tour, j’ai tenté de créer les conditions d’une rencontre. En tout cas, ce qui me semble essentiel, c’est qu’au JTN, le principe de l’audition fonctionne dans les deux sens. Les metteurs en scène voient les comédiens qui le souhaitent et se doivent de recevoir tous ceux qui en font la demande. Au-delà d’un enjeu immédiat, la vraie rencontre peut se faire dans le temps...

Du côté des actrices et des acteurs

JULIA VIDIT

COMÉDIENNE CNSAD 2003, METTEUSE EN SCÈNE

Parfois la personne sait exactement ce qu’elle cherche : par exemple si elle cherche une petite femme fragile et maigre, ce n’est pas moi. Donc, je me déplace pour rien, et en même temps, je ne me déplace pas pour rien parce qu’un jour, elle aura peut-être besoin d’une femme plantureuse comme moi. Il faut croire à cela, se dire qu’on rencontre peut-être quelqu’un pour plus tard.

GÉRALDINE MARTINEAU

COMÉDIENNE CNSAD 2008

Le système de l’audition est assez efficace. Faire une proposition de jeu, entrer dans la matière du texte que le metteur en scène a choisi de monter, se rencontrer par le travail en somme : c’est sans doute le meilleur moyen pour qu’il y ait la possibilité d’une rencontre. Je commence à travailler une audition en me disant : si j’ai le rôle, qu’est-ce que j’en ferai ? Je suis dans cette optique-là, plutôt que de me demander ce qui va plaire au metteur en scène. Si je veux vraiment une audition, je me renseigne avant, je lis plusieurs fois la pièce, je vais voir le travail du metteur en scène. Mais je travaille surtout en pensant à ce que je ferai de personnel avec le rôle.

PIERRE-BENOIST VAROCLIER

COMÉDIEN CNSAD 2009

Le principe de l’audition, je trouve cela assez juste, assez républicain, avec la même chance pour tous ; et, de fait, pour entrer dans une de ces écoles, il faut a priori s’y être déjà préparé. Être acteur ou actrice, c’est dépendre du désir

d’un autre. Aussi, le but est-il de se distinguer naturellement, c’est-à-dire de créer une évidence, quelque chose d’objectif, à partir d’un matériau éminemment subjectif. Nous avons la chance, au théâtre, à la différence du cinéma, d’auditioner directement avec le metteur en scène. C’est un luxe car cela permet de faire une vraie proposition comme acteur, qui peut faire évoluer, voire transformer, la façon dont le metteur en scène pensait le rôle ou la pièce.

CAMILLE DE SABLET

COMÉDIENNE CNSAD 2009

Une audition, c’est une rencontre humaine entre deux artistes qui ont autant besoin l’un de l’autre. Je trouve les auditions souvent très courtes et assez déstabilisantes. Il y a aussi l’idée de concurrence qui, pour moi, n’est pas le théâtre. Je ne passe pas toutes les auditions, et je cherche, avant de venir, à en savoir plus sur le metteur en scène, son univers, ses recherches, l’esthétique, son parcours, sa distribution, ce qui l’intéresse. Comme l’audition dure très peu de temps, je fais ma recherche auparavant. Je pars du principe qu’on se choisit aussi mutuellement. J’aimerais m’exprimer sur un phénomène, qui est celui qu’étrangement, la plupart des metteurs en scène, pour les rôles féminins, viennent chercher des très jeunes femmes au JTN, alors même que le concours du Conservatoire vient d’être reculé à 26 ans. Il faut se souvenir que l’âge des jeunes comédiennes au JTN peut aller jusqu’à 30 ans !

JULIE PALMIER

COMÉDIENNE TNS 2010

Les journées d’auditions en groupe sont plus agréables et plus faciles à aborder que l’audition individuelle. Je me renseigne avant sur le parcours du metteur en scène et j’y vais au moins pour la rencontre. On a une chance énorme, en tant que comédien(ne) JTN, d’avoir accès à toutes ces auditions, mais il faut bien comprendre que c’est surtout un espace de rencontre qui peut aussi aboutir à quelque chose, plus tard. Cette idée admise, on est moins touché par le fait de ne pas être pris.

YOHAN LOPEZ

COMÉDIEN CNSAD 2010

Quand je viens passer des auditions, la première chose qui m’intéresse est le texte, quel que soit le metteur en scène. Si le texte ne me convient pas, si cela ne me parle pas, je n’y vais pas. Et le choix du metteur en scène vient ensuite, ce qu’il a fait, ce qu’il dégage. Je ne passe pas toutes les auditions, je fais des choix personnels. J’ai choisi de faire ce métier pour le plaisir, je n’ai pas envie d’être sur un plateau en sachant que cela ne va pas me convenir, je n’ai pas envie de “faire du cachet”. Je préfère encore faire un petit boulot à côté, je vis vraiment des choses qui me parlent, où je m’épanouis.

NICOLAS CARTIER

COMÉDIEN TNS 2005

Cette aide au salaire a été précieuse, notamment parce que j’étais engagé par des jeunes compagnies. Cela a permis à ces compagnies d’avancer, de démarrer vraiment. En ayant la possibilité de travailler, de montrer le travail, elles ont pu trouver des partenaires, des coproducteurs, augmenter leur volume financier. Aujourd’hui, nous travaillons toujours ensemble. Ces compagnies comptent de nombreux acteurs anciens JTN.

LES MAQUETTES



Chaque année, nous présentons dans nos locaux une dizaine de maquettes de spectacles à la profession. Elles sont réalisées par des artistes du Jeune Théâtre National, ou des écoles supérieures d’art dramatique, qui mettent en scène des comédiens(nes) issus de ces écoles. Bon nombre de ces maquettes deviennent par la suite des spectacles, avec ou sans le soutien financier du JTN. Nous observons que ces équipes continuent à travailler ensemble longtemps après leur sortie du JTN, c’est très encourageant.

Les maquettes, comme les auditions, sont les piliers de notre politique d’insertion professionnelle.

REGARDS SUR LES MAQUETTES

JEAN-YVES RUF

COMÉDIEN TNS 1996, METTEUR EN SCÈNE

Nous avons répété une maquette pendant plusieurs semaines en faisant toutes les tentatives possibles. Et nous avons joué cette maquette au JTN. Nous avons pris le mot “maquette” au sens strict du terme, parce que pour nous, cela n’était pas forcément l’occasion de vendre un futur spectacle, mais plutôt de recueillir des retours pour nourrir un processus de recherche. Ce qui nous importait était non pas de savoir si notre spectacle était programmable ou pas, on savait qu’il ne l’était pas, mais d’expérimenter notre travail en public et d’observer quelles résonances il produisait.

OLIVIER BALAZUC

COMÉDIEN CNSAD 2001, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Le JTN est d’abord un lieu où l’on se retrouve, une sorte de soupape vers la vie professionnelle. Il y a des banquettes nettement plus confortables qu’aux Asse-dics et une machine à café. Cela permet, au sortir de l’école, de transformer l’attentisme en laboratoire de projets, de penser des maquettes, de faire le point, de réfléchir à notre métier et d’avoir des interlocuteurs, bref de ne pas dépendre complètement du jeu des auditions. Au théâtre, on est vraiment heureux et épanoui quand on rencontre la famille avec laquelle on va faire un bout de chemin. Le JTN est une occasion de fédérer une famille artistique et de lui trouver un premier foyer, même s’il est essentiel d’en sortir.

SABRINA BALDASSARRA

COMÉDIENNE CNSAD 2003

Le système des maquettes est très précieux. C’est un espace de visibilité et il faudrait que cela le soit encore plus. Le collectif que nous avons créé quand nous étions au JTN a utilisé la compagnie de l’une d’entre nous, Lucie Nicolas, qui n’était pas JTN mais faisait partie du Comité de lecture du JTN. La compagnie existait déjà structurellement. On a présenté un épisode de *Foucault 71* en maquette au JTN. On a fait venir du monde, mais pas tant de professionnels que cela. On a invité une amie metteuse en scène, Pauline Bureau. Elle en a parlé à Christian Benedetti, le directeur du Théâtre-Studio d’Alfortville. Et lui, en toute confiance, a décidé de nous programmer. Voilà comment cela a démarré. Aujourd’hui, nous tournons notre projet sur Foucault, divisé en épisodes, donc différents spectacles, qui chaque année, trouvent des lieux de diffusion. Il faut cibler les professionnels, c’est un aspect capital. Il faut consolider son réseau, ce n’est pas vraiment au JTN qu’on fera de nouvelles rencontres pour vendre un spectacle. Pour que ces espaces de visibilité soient utiles, il faut faire un vrai travail de diffusion en amont.

VIOLETTE BELKADI

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, CDN DE MONTREUIL

Je suis assez régulièrement la présentation des maquettes du JTN et je trouve pertinent de faire découvrir le travail des jeunes artistes qui démarrent dans le métier. Ces maquettes, même si je ne les ai pas accueillies directement, m’ont permis de découvrir, entre autres, le travail de Frédéric Sonntag, Julia Vidity, Sandrine Lanno, Hedi Tillette de Clermont-Tonnerre et Pauline Bureau. Ces deux derniers ont été accueillis par le Nouveau Théâtre de Montreuil et le CDN a coproduit le spectacle de Pauline Bureau, *Modèles*.

AURÉLIE NAMUR

COMÉDIENNE CNSAD 2004, METTEUSE EN SCÈNE

Au cours d’un stage européen en Italie, j’ai rencontré celle avec qui j’ai fondé une compagnie. J’ai alors écrit un premier spectacle. Il était déjà coproduit par une scène conventionnée, mais présenter la maquette au JTN a permis de se faire repérer. Paris est une vitrine, c’est presque incontournable de s’y produire : les professionnels qui viennent de province se déplacent plus volontiers sur Paris, cela leur donne la possibilité de voir plusieurs choses en un temps donné. Marc Sussi m’a donné un très bon conseil, il m’a dit que si je ne faisais pas un travail de diffusion acharné un mois avant la date, il n’y aurait personne ou presque. J’ai donc suivi son conseil, et nombre de programmeurs étaient au rendez-vous. Bien qu’ayant fait le CNSAD, je n’étais pas spécialement cooptée, ayant travaillé avec peu de metteurs en scène reconnus. Le JTN donne une alternative quand on n’est pas totalement coopté. Les programmeurs qui sont venus n’ont pas forcément acheté le spectacle, mais nous ont repérées et aujourd’hui, la compagnie a grandi, a tourné. L’ONDA est notamment venu et nous a permis de nous faire connaître dans un premier réseau.

JULIA VIDIT

COMÉDIENNE CNSAD 2003, METTEUSE EN SCÈNE

Le CDN de Thionville, dirigé par Laurent Gutmann, avait mis en place les Plateaux Lorrains, dispositif d’aide à la maquette en vue d’une future production. Une des conditions était d’être une structure basée en Lorraine, ma région d’origine. Le théâtre sélectionnait sur dossier trois compagnies pour présenter une étape de travail, il finançait une semaine de création dans un lieu correct avec des techniciens pour présenter deux fois la maquette. J’ai pensé que c’était intéressant que cette maquette aille aussi au JTN. J’ai fait un gros travail de diffusion, et surtout le CDN de Thionville m’a aidée à diffuser l’information auprès de professionnels pour qu’ils viennent la voir. C’était très précieux d’avoir un lieu de représentation à Paris. C’est court, parce qu’on ne joue que deux fois : il faut férocement préparer l’information pour faire venir les professionnels !

GABRIEL DUFAY

COMÉDIEN CNSAD 2007, METTEUR EN SCÈNE

Le JTN m’a vraiment servi en tant qu’outil de création. À ma sortie du Conservatoire, j’ai eu à cœur de regrouper certains acteurs autour d’un projet. J’ai répété dans les locaux du JTN et au Conservatoire. J’ai joué deux fois la maquette. J’ai dû quand même faire un énorme travail de diffusion au préalable. C’est certain qu’il faut se battre. Par la suite, sur les nombreux professionnels contactés, une dizaine s’est déplacée, dont des metteurs en scène qui en ont parlé autour d’eux. Très lentement, le projet s’est mis en place. C’est un long travail. J’ai monté une partie du spectacle au JTN et j’ai eu la chance d’être dirigé alors vers le Théâtre Vidy-Lausanne, formidable lieu de création, qui m’a programmé et a permis que la production se concrétise. Je pense que le principe de la maquette est essentiel. Cela pourrait encore évoluer, mais c’est un avantage indéniable de pouvoir explorer notre pratique dans le cadre du JTN.

PAULINE BUREAU

COMÉDIENNE CNSAD 2004 METTEUSE EN SCÈNE

À la sortie du Conservatoire, on a fondé une compagnie, La Part des Anges, avec quelques acteurs de ma promotion. Le JTN nous a accompagnés sur les premiers projets et continue à le faire sur certaines créations. Les maquettes, c’est très important : cela permet de faire du JTN un lieu de recherche et de création, où on peut être soi-même moteur de ses projets. C’est plus facile que dans bien des endroits pour faire venir des professionnels. On a tourné le spectacle *Lettres de l’intérieur* (présenté en maquette en 2007), trois saisons de suite. Il se jouait encore la semaine dernière au Théâtre 71 à Malakoff. La plupart des acteurs JTN avec qui j’ai travaillé étaient ceux de ma promo et on continue à avancer ensemble.

LE COMITÉ DE LECTEURS DU JTN



Un Comité de lecteurs, ouvert à l'ensemble des artistes issus des écoles supérieures, se réunit régulièrement au JTN. Il permet à ces artistes de se rencontrer et d'échanger leur point de vue sur des pièces de théâtre contemporaines. Le Comité organise quatre à cinq lectures par saison et est régulièrement sollicité pour participer à des manifestations dédiées à l'écriture contemporaine.

REGARDS SUR LE COMITÉ DE LECTEURS

MAXIME LE GALL

COMÉDIEN CNSAD 2006

Je suis au comité depuis ma sortie du Conservatoire en 2006. Dès mon arrivée, j'ai découvert un comité auto-géré, qui n'existe que parce que les ayants droit JTN l'animent, avec la forte complicité de l'équipe du JTN. Ma première année de comité fut marquée par un événement autour de l'année Lagarce : nous avons fait une soirée autour de l'œuvre de Lagarce, qui s'appelait *Ce que je veux dire (...)*. C'était déambulatoire, il y avait des lectures, des enregistrements, un court métrage. Deux petites formes extraites de cette soirée sont devenues des spectacles. Le comité, c'est le seul moment où j'ai pu vraiment rencontrer d'autres promotions, d'autres écoles. Nous avons changé l'appellation "comité de lecture" en "comité de lecteurs", car nous ne sélectionnons pas de texte, comme dans un comité de lecture, nous choisissons, nous ciblons les textes sur lesquels nous voulons travailler. Cela fait d'ailleurs l'objet de réunions en début de semestre où nous définissons l'axe de nos recherches pour les semaines à venir, où nous prenons acte des agendas de chacun, pour qu'il puisse y avoir, au bout du compte, des présentations, des lectures, l'accès à des salles pour des événements, etc. Nous avons organisé, avec la complicité du Centre National du Théâtre et de Laurent Lalanne, une soirée qui s'appelait *Prochainement dans vos salles*, où nous réunissions des textes inédits, que nous mettions en lecture. Au cours de cette soirée d'ailleurs, un auteur dont le texte était mis en voix a découvert un acteur qu'il a embauché sur son spectacle. La soirée même a eu une suite, puisqu'elle a été achetée pour un événement théâtral. Ce comité peut faire advenir des impulsions fortes quand on arrive à les saisir. Cela m'a apporté beaucoup. Quand on m'appelle maintenant pour des lectures, des mises en voix à la radio, etc. je me sens à l'aise, à ma place, j'ai un vrai goût pour cela. J'ai aussi la chance d'être en relation avec des auteurs, ce que je trouve passionnant.

NOÉMIE ROSENBLATT

COMÉDIENNE CNSAD 2008

Je suis entrée au comité dès mon arrivée au JTN. Cela permet de découvrir des auteurs, et surtout, de rencontrer des comédiens d'autres écoles et d'autres promotions. Nous travaillons toujours sur un temps court avec un des membres du comité qui prend en charge le projet. L'objectif étant simplement de faire entendre un texte, la seule motivation des membres du comité est de se rencontrer et s'offrir un bon moment de travail en parallèle à nos projets personnels. Il y a donc une très bonne ambiance, un bon état d'esprit. Ce sont des moments de travail exigeants et légers. Pour moi, ce sont des respirations entre des projets plus lourds, et dans des moments plus creux, cela me permet de garder une activité, d'avoir un espace de réflexion, de création, et de rester dans une bonne énergie de travail. Nous espérons faire sortir certains textes du comité et peut être aller vers des mises en scène. À suivre.

LE JTN ET LES ÉCOLES SUPÉRIEURES



Il faut dire et redire qu’il est souhaitable d’entrer dans une école supérieure pour exercer le métier d’acteur. Les écoles supérieures dispensent un enseignement de qualité et, à l’issue de la formation, garantissent à leurs élèves un début de parcours professionnel, en partie grâce aux dispositifs d’insertion que la majorité d’entre elles ont mis en place.

MARC SUSSI

PROPOS RECUEILLIS PAR MURIEL MALGUY

Le JTN et les autres dispositifs d’insertion professionnelle

Ces écoles, nées pour la plupart dans le cadre de la décentralisation, ont créé leurs dispositifs d’insertion pour nourrir et enrichir l’activité théâtrale de leur région, ce qui n’exclut pas qu’elles aident également leurs artistes à se produire sur le territoire national et international. Il n’y aurait donc pas grand sens à regrouper l’ensemble de ces artistes au sein d’une seule et même structure francilienne. L’autonomie des différents dispositifs d’insertion des écoles est à préserver. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas travailler ensemble, au contraire, il est important que nous ayons des règles communes afin de pouvoir soutenir des actions et des projets communs.

La mise en réseau des systèmes d’insertion

L’Europe

La mise en réseau des systèmes d’insertion sous l’égide du JTN peut favoriser l’émergence de jeunes artistes français en Europe. Il existe en effet un certain nombre d’artistes au sein des onze écoles supérieures qui, même s’ils sont parfaitement bilingues, rencontrent des difficultés pour travailler hors de nos frontières. Le Jeune Théâtre National peut les aider en organisant dans ses locaux des auditions avec des metteurs en scène étrangers. Une aide financière serait accordée à ceux-ci, sur le même mode que celle accordée aux metteurs en scène français, chaque système d’insertion finançant l’artiste dont il est issu.

Des auditions communes

Lorsqu’un metteur en scène recherche des acteurs ou des actrices pour jouer des personnages d’origine étrangère, des rôles d’enfant ou encore des rôles nécessitant des talents confirmés de chanteurs ou d’instrumentistes, il est possible, et même souhaitable, de lui faire rencontrer l’ensemble des comédiens(nes) du réseau des écoles possédant les caractéristiques qu’il recherche. Des auditions communes pourraient également être mises en place sur des projets de spectacles singuliers. Cette année, nous en avons fait l’expérience avec Krystian Lupa. Pour son prochain spectacle, il souhaitait une distribution composée de quatorze jeunes acteurs. À sa demande, l’audition a été ouverte aux artistes de l’HETSR de Lausanne, de l’ESTBA de Bordeaux et du JTN. Nous pourrions envisager trois ou quatre auditions de cette nature par saison. Ces auditions créeraient incontestablement une dynamique entre les différents dispositifs d’insertion et offriraient aux professionnels une meilleure connaissance du réseau des écoles.

La jeune création

Depuis quelques années, le Jeune Théâtre National fédère l’ensemble des écoles supérieures et leurs différents dispositifs d’insertion pour favoriser l’émergence de jeunes équipes qui se constituent à l’issue de leur formation théâtrale.

Le Jeune Théâtre National et l’Odéon Théâtre de l’Europe avaient déjà présenté aux Ateliers Berthier, en 2005, 2006 et 2007, une sélection de premiers spectacles d’artistes issus des écoles supérieures.

Depuis deux ans, le Théâtre Dijon Bourgogne a pris le relais. Nous collaborons ensemble dans le cadre du festival Théâtre en Mai avec les mêmes ambitions : offrir un espace de visibilité dans des conditions professionnelles à ces artistes. L’objectif : aider les talents de demain à se faire connaître dès aujourd’hui, faciliter leur rencontre avec le public, encourager les expériences des uns et la curiosité des autres.

Jean-Pierre Baro, Pauline Bureau, Le Groupe Incognito, Vincent Macaigne, Richard Mitou, Mirabelle Rousseau, Émilie Rousset, Frédéric Sonntag, Lucie Valon, pour n’en citer que quelques-uns, ont ainsi fait connaître leur travail. Ils continuent aujourd’hui leur parcours de metteurs en scène avec une partie des mêmes acteurs.

Forts de ces réussites, nous réfléchissons avec l’Office National de Diffusion Artistique (ONDA) à créer, en Île-de-France, un festival de la jeune création qui serait complémentaire de notre collaboration avec Théâtre en Mai.

LE JTN, MODÈLE D’INSERTION



ENTRETIEN AVEC BENOIT VREUX DIRECTEUR DU CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES

Je dirige le Centre des Arts Scéniques (CAS) qui est un peu l’équivalent du JTN en Belgique francophone. Il a été créé en 1998 après une étude que j’avais menée auprès du ministère de la Culture sur l’emploi et les jeunes et pour laquelle j’avais rencontré Josyane Horville. Le Jeune Théâtre National est devenu un modèle pour nous, nous nous en sommes beaucoup inspirés pour créer le Centre des Arts Scéniques. Nous travaillons un peu de la même façon : sont bénéficiaires du CAS, pendant trois ans, les comédiens issus des écoles supérieures d’art dramatique au comité français : trois conservatoires, Mons, Bruxelles et Liège, et deux instituts, l’INSAS et l’IAD. En ce qui concerne l’aide à l’insertion, trois ans d’éligibilité est une bonne durée. Le CAS fonctionne comme le JTN : je reçois des projets, j’organise une rencontre professionnelle en deux temps ; un premier qui est une audition, puis un second avec un groupe plus restreint de comédiens, parmi lesquels le metteur en scène choisit. Nous intervenons financièrement, en prenant en charge 100% du salaire du comédien sur une période limitée à deux mois de répétitions, les structures de production ayant à leur charge les charges patronales. Ne sont financés que les acteurs ayant passé une audition, c’est une règle absolue. Nous organisons une quinzaine d’auditions par an. Mes priorités sont les projets recherchant des comédiennes, car nous avons deux tiers de comédiennes pour un tiers de comédiens. Nous ne présentons pas de maquettes, car nous n’avons pas de lieu comme le JTN, ni de financement pour cela. Nous nous occupons également de formation continue, mission que j’aimerais développer : nous mettons en place trois projets par an, sous forme de stages de formation pour les acteurs.

LES DISPOSITIFS DES AUTRES ÉCOLES ET LE JTN



THIERRY PARIENTE

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE, LYON (ENSATT)

L'ENSATT, qui fête ses 70 ans en 2011, est la seule, parmi les onze écoles supérieures de théâtre françaises, à être placée sous tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'insertion professionnelle n'était pas prise en charge jusqu'à son installation à Lyon en 1997. Modèle inégalé d'attention aux projets artistiques des compagnies et des institutions, le JTN est donc très vite devenu un exemple à suivre et c'est en calquant son mode de fonctionnement que l'ENSATT, dotée de crédits de l'Etat et du Conseil Régional Rhône Alpes, travaille désormais à l'entrée de ses étudiants dans la vie professionnelle. À ce jour, le système est conçu avec un effet Lagardère : soit des projets viennent à l'ENSATT, qui favorisent la participation d'un ou de plusieurs de ses élèves des trois dernières années, soit l'ENSATT vient aux projets en s'associant, lorsque cela est possible, aux auditions proposées par le JTN. Ensuite, la prise en charge épouse les règles établies par le JTN en termes de salaires et de durée. Seule la question de nommer cela "aide à la production" ou "aide à l'emploi" est encore à l'œuvre : le résultat est le même, mais la philosophie diffère. Les discussions avec la Région sont en cours, preuve que l'insertion demeure un objet en mouvement.

DIDIER ABADIE

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES (ERAC)

C'est en avril 2004 que la Région Provence Alpes Côte d'Azur et la DRAC ont décidé de mettre en place un mécanisme d'insertion professionnelle directement inspiré du JTN : le FIJAD (Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques). L'objectif était de mettre en concordance les deux outils en favorisant les échanges et créant du même coup un réseau d'insertion. Le soutien à la création artistique par le biais de l'aide à l'emploi renforce la cohésion des deux systèmes et confère au JTN une place de tête de réseau sur l'insertion des jeunes comédiens. C'est cette place qu'assure actuellement le JTN en permettant une concertation régulière et dynamique de l'ensemble des écoles de la plateforme de l'enseignement supérieur pour la formation du comédien.

DOMINIQUE PITOISET

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE BORDEAUX EN AQUITAINE (ETSBA)

La question de l'insertion dans le métier et le réseau doit être pensée dès le début des cursus. Le groupe sortant participe ici toute la saison à des productions du TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine). Pendant trois ans, les élèves sortants bénéficient d'un système d'insertion professionnelle financé par la Région Aquitaine qui garantit des salaires, comme le JTN. Il est bénéfique et vraiment nécessaire pour la formation et la créativité que toutes les écoles supérieures, les historiques comme les récentes, aient le même statut. Personne ne doit faire bande à part. Il est à cet égard urgentissime d'ouvrir une école de mise en scène dans ce pays, car sans accompagnement, on ne peut éviter certaines erreurs. Notre ambition est aussi de créer une association de directeurs des écoles européennes, afin de réfléchir à nos tronc communs, de mettre en place un réseau d'échanges et de savoirs.

BRIAC JUMELAIS

RESPONSABLE DES ÉTUDES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE (TNB), RENNES

La réalité des rapports entre notre école (et des autres sans doute) et le JTN se fonde et s'organise à partir de 2008. Le JTN devient l'endroit d'abord de rencontre entre les différents représentants des écoles, puis le lieu de réunion, de discussion et de confrontation des points de vue des écoles de la plateforme par rapport aux nouvelles données induites par la mise en place du DNSPC, Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (habilitation, partenariats universitaires, mise en situation professionnelle, insertion, statut...), en bref, toutes les questions liées à la nouvelle donne ministérielle, et plus particulièrement (puisqu'il s'agit là d'une de ces nouvelles missions), la mise en réseau de nos écoles autour des problématiques des systèmes d'insertion. Cela se concrétise notamment par la mise en place d'un répertoire des artistes issus de nos écoles et d'une plaquette de présentation des écoles de la plateforme et de leur système d'insertion. Il est aujourd'hui le lieu "naturel", évident, de rencontre de nos écoles autour des grandes questions de la formation. Le système d'insertion mis en place par le TNB fonctionne bien. S'il s'agit pour nous de le renforcer (notamment et évidemment en terme financier) dans les années qui viennent, il pourrait aussi se voir complété par la possibilité pour nos jeunes comédiens de participer aux auditions organisées au JTN dans des conditions et des principes encore à définir. Nous aurions ainsi un système d'insertion plus cohérent et diversifié.

ARNAUD MEUNIER

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

Au moment où le Jeune Théâtre National célèbre ses 40 ans d'existence, l'École de la Comédie de Saint-Étienne s'apprête quant à elle à fêter, en 2012, son trentième anniversaire. Elle est de fait la plus ancienne des écoles de la plateforme installée au sein d'un centre dramatique national. Pour autant, elle est résolument tournée vers l'avenir, et plus particulièrement, vers celui des vingt élèves comédiens répartis en deux promotions. Consciente que leur futur professionnel se joue dès les années d'apprentissage, son ambition est de former les interprètes de demain en phase avec l'évolution de l'Art dramatique. Un fonds d'insertion professionnelle géré directement avec le soutien du Conseil régional de Rhône-Alpes est mis en place sur le modèle des aides du JTN. En outre, les contacts réguliers avec les professionnels et l'organisation d'auditions viennent compléter ce dispositif.

DIDIER KERCKAERT

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DE L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE, LILLE (EPSAD)

Depuis sa création en 2003 par Stuart Seide, l'Epsad et son équipe entretiennent avec le JTN un dialogue régulier et constructif. Cela nous a permis d'enrichir notre réflexion sur la question essentielle de l'insertion professionnelle de nos élèves. Concrètement, l'Epsad prend place dans les réunions et les rencontres organisées par le JTN, auprès des autres écoles de la plateforme de l'enseignement supérieur. Ces échanges nous ont permis de nous connaître mutuellement, d'harmoniser nos pratiques, et de parler d'une voix unique face à nos tutelles, et particulièrement, face à la Direction Générale de la Création Artistique. Ceci étant facteur d'une efficacité plus grande dans la résolution de l'épineuse question du devenir de nos sortants. À cet égard, nous nous réjouissons des décisions prises par le JTN d'ouvrir ses sites et fichiers aux jeunes comédiens formés dans les écoles signataires de la plateforme, et de les faire participer aux auditions organisées par ses soins. L'Epsad n'accueille qu'une promotion à la fois, soit 15 élèves tous les 3 ans. N'ayant pas, comme d'autres écoles, un dispositif spécifique d'insertion, nous procédons, pour réaliser cet objectif, de manière plus "artisanale", pour focaliser le regard et l'attention des employeurs potentiels sur nos élèves sortis et à sortir. Le choix de nos intervenants artistiques, les rencontres, échanges, ou débats avec des personnalités du monde théâtral, les restitutions publiques d'ateliers, contribuent à la mise en place des premiers linéaments d'une sortie réussie. L'Epsad a la chance d'être adossée à un centre dramatique national, le Théâtre du Nord, qui apporte une aide importante dans la promotion de nos promotions. Nous nous efforçons de donner au spectacle de sortie, mis en scène par Stuart Seide, directeur de l'école, le rayonnement le plus large possible. Celui-ci est présenté dans le cadre de la programmation du Théâtre du Nord et sur d'autres scènes. Le lien qui nous unit au Théâtre du Nord est très précieux : Stuart Seide a engagé, pour une saison complète, dès la sortie de la première promotion, huit élèves qui ont formé au sein du CDN le collectif artistique. Nombre de jeunes gens issus de l'Epsad travaillent et comptent fortement dans le paysage culturel régional et parfois national. L'apport de ces jeunes comédiens a infléchi et modifié les pratiques professionnelles en Nord-Pas de Calais notamment.

ARIEL GARCIA VALDÈS

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE MONTPELLIER

Depuis 2002, l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier a créé un fonds pour l'insertion professionnelle, qui permet de prendre en charge le salaire de comédiens sortis de l'école lorsqu'ils ont un engagement et d'aider des compagnies issues de l'école. C'est un volet important de l'école que nous désirons amplifier. Le dispositif est valable trois ans pour l'aide au salaire des comédiens, cette aide est liée à l'existence d'un lieu de représentation, d'une production ou d'une coproduction. Sans salaire fixe imposé (qui dépend de la production de la structure) dans un souci de cohérence salariale, le nombre d'artistes pris en charge est limité en fonction de l'importance de la distribution. L'aide aux compagnies de talent issues de l'école est valable six ans, nous les aidons énormément à s'implanter fortement dans la région : notre politique est de les soutenir dans la durée pour une vraie efficacité car ce sont les mêmes troupes qui engagent par la suite d'autres comédiens issus de l'école. Les créations théâtrales d'anciens élèves peuvent s'élaborer chez nous durant l'année et surtout l'été. Ce dispositif permet la rencontre entre des compagnies issues de l'école et des élèves comédiens, il impulse fortement la création théâtrale de la région, nous mettons à leur disposition des salles de répétition et du matériel technique.

JEAN-CLAUDE COTILLARD

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE LA VILLE DE PARIS

Le fonds d'insertion de l'ESAD Paris-PSPBB (Pôle Supérieur Paris/Boulogne Billancourt) répond à deux objectifs, celui d'aider les jeunes comédiens à trouver leur premier emploi en prenant en charge les salaires versés par les productions (théâtres, CDN ou compagnies) et celui de soutenir les compagnies émergentes issues de l'ESAD (metteurs en scène et comédiens) par une aide financière à la création. Cette aide concerne les frais techniques engagés (décors-costumes-éclairage et son-communication).

PIERRE PRADINAS

DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE - ÉCOLE SUPÉRIEURE PROFESSIONNELLE D'ART DRAMATIQUE DU LIMOUSIN

L'Académie a pour vocation de former des acteurs, c'est-à-dire qu'elle doit permettre à chacun de nos élèves de développer sa créativité selon sa personnalité, et lui donner les outils techniques pour y parvenir. Le lien entre l'Académie et le Théâtre de l'Union, CDN de Limoges, est naturel dans le projet artistique du CDN qui comprend la formation, la création et l'insertion professionnelle. Les étudiants de la "séquence 6" (sortis en 2010) sont la première promotion de l'Académie à recevoir le Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien (DNSPC). Grâce à un cursus complémentaire intégré à leur formation et un partenariat avec la Faculté de Lettres et de Sciences Humaines de Limoges, ils obtiennent également une Licence professionnelle d'ingénierie culturelle. Ils ont pu, entre autres, bénéficier d'un programme d'insertion professionnelle efficace, à travers les créations de deux spectacles, présentés au CDN et dans d'autres lieux du Limousin, au Nouveau Théâtre de Montreuil, au Théâtre de l'Aquarium à Paris et en Île-de-France. Le partenariat avec le JTN permet des échanges réguliers avec les autres écoles supérieures de théâtre en France, et joue depuis sa création un rôle fédérateur pour l'insertion professionnelle des futurs comédiens et la vie des compagnies.

L'AVENIR



Au cours de ces 40 années, le Jeune Théâtre National, avec le soutien et la complicité du Ministère de la Culture, a su renouveler son mode de fonctionnement pour rester un acteur majeur de la vie théâtrale.

Nos collaborations avec les différents dispositifs d'insertion des écoles supérieures méritent d'être poursuivies et structurées afin de garantir un avenir à nos artistes. Peut-on imaginer une fédération de ces dispositifs ayant pour objectif un renouvellement du paysage théâtral ? Sous quelle forme ?

De nos réponses, dépend le théâtre de demain.

62 —	LE COMITÉ DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL
64 —	LES SPECTACLES DU JTN ET LES SPECTACLES AYANT BÉNÉFICIÉ DE LA PARTICIPATION DU JTN
106 —	LE SALAIRE DES ARTISTES JTN
108 —	MOIS-SALAIRES ET AUDITIONS
110 —	LES MAQUETTES
116 —	LES MAQUETTES DEVENUES SPECTACLES
118 —	L'INSTITUT NOMADE DE LA MISE EN SCÈNE
120 —	LE COMITÉ DE LECTEURS
124 —	BERTHIER ET THÉÂTRE EN MAI

LE COMITÉ DIRECTEUR DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

Les membres de droit, qui composent le Comité directeur du Jeune Théâtre National en 2011, sont

- **Le directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD)**
Daniel Mesguich
- **La directrice de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (École du TNS)**
Julie Brochen
- **L'administrateur général de la Comédie-Française**
Muriel Mayette
- **Deux représentants du Ministère de la Culture et de la Communication**
Stéphane Fiévet *délégué au théâtre à la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)*
Michèle Durand *déléguée adjointe au théâtre à la DGCA*

Les membres cooptés sont

- **Pauline Bureau**
metteuse en scène
- **Stéphane Braunschweig**
metteur en scène, directeur du Théâtre National de la Colline
- **Charlotte Corman**
comédienne CNSAD 2006
- **Brice Cousin**
comédien TNS 2007
- **Lukas Hemleb**
metteur en scène
- **François Le Pillouër**
directeur du SYNDEAC (ès qualités)
- **Christophe Rauck**
metteur en scène, directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis
- **Marie-Christine Soma**
éclairagiste, metteuse en scène
- **Jean-Pierre Vincent**
metteur en scène
- **les représentants et représentantes des artistes JTN**
Guillaume Fafiotte *comédien TNS 2010*
Eléonore Jonquez-Simon *comédienne CNSAD 2007*
Charlotte Lagrange *dramaturge TNS 2010*
Géraldine Martineau *comédienne CNSAD 2008*

Le bureau est composé de

- **Présidente : Muriel Mayette**
- **Vice-Président : Daniel Mesguich**
- **Trésorier : Lukas Hemleb**
- **Secrétaire : Julie Brochen**

Le JTN est une association loi 1901, subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

LES SPECTACLES DU JTN ET LES SPECTACLES AYANT BÉNÉFICIÉ DE LA PARTICIPATION DU JTN

LES SPECTACLES DU JTN

SOUS LA DIRECTION DE LOÏC VOLARD, 1971-1975

■ année 1972

<i>Le Testament du chien</i> de Ariano Suassuna	mise en scène Guy Lauzin
<i>Le Remora</i> de Serge Rezvani	mise en scène Michel Berto
<i>La Grande Muraille</i> de Max Frisch	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Le mal court</i> de Jacques Audiéberti	mise en scène Jacques Rosny

■ année 1973

<i>Le Médecin malgré lui</i> de Molière	mise en scène Jean-Louis Thamin
<i>Viendra-t-il un autre été</i> de Jean-Jacques Varoujean	mise en scène Jacques Spiesser

■ année 1974

<i>Junon et le paon</i> de Sean O’Casey	mise en scène Michel Baumann
<i>La Catin aux lèvres douces</i> de René Clair	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Grécité</i> de Yannis Ritsos	traduction et mise en scène Jacques Lassalle
<i>Dom Juan</i> de Molière	mise en scène Jean-Pierre Miquel

■ année 1975

<i>En r’venant d’l’expo</i> de Jean-Claude Grumberg	mise en scène Jean-Pierre Vincent
<i>Les longs chapeaux</i> de André de Baecque	mise en scène Guy Lauzin

SOUS LA DIRECTION DE JACQUES ROSNER ET JOSYANE HORVILLE, 1975-1981

■ année 1976

<i>La Double Inconstance</i> de Marivaux	mise en scène Jacques Rosner
<i>L’Eveil du printemps</i> de Frank Wedekind	mise en scène Pierre Romans
<i>Les Prodiges</i> de Jean Vautier	mise en scène Jacques Rosner et Jean Vautier, assistés de Claude Risac et Jacques Voizot

■ année 1977

<i>Iphigénie Hôtel</i> de Michel Vinaver	mise en scène Antoine Vitez
<i>Acqua Quemada</i> de Octavio Paz	mise en scène Claude Risac
<i>La Guerre des piscines</i> de Yves Navarre	mise en scène Jacques Rosner
<i>Hedda Gabler</i> de Henrik Ibsen	mise en scène Claude Risac

■ année 1978	
<i>La Manifestation</i> de Philippe Madral	mise en scène Jacques Rosner
<i>Si jamais j’te pince</i> de Eugène Labiche	mise en scène Jacques Rosner
<i>Fugue en mineur</i> de Pierre Léaud	mise en scène Pierre Romans

■ année 1979

<i>L’Atelier</i> de Jean-Claude Grumberg	mise en scène Maurice Bénichou et Jacques Rosner
<i>Anecdotes provinciales</i> d’après Alexandre Vampilov	mise en scène Gabriel Garran

■ année 1980

<i>Macbeth</i> de William Shakespeare	mise en scène Jacques Rosner
<i>Du côté des îles</i> de Pierre Laville	mise en scène Jacques Rosner

■ année 1981

<i>Caligula</i> de Marcel Camus	mise en scène Patrick Guinand

Sous la direction de Patrick Guinand, 1981-1983

■ année 1981

<i>L’Illusion comique</i> de Pierre Corneille	mise en scène Pierre Romans
<i>Dorval et moi</i> de Diderot	mise en scène Jean Dautremay

■ année 1982

<i>Le chanteur d’opéra</i> de Frank Wedekind	mise en scène Patrick Guinand
<i>Ain Salah</i> de Michel Albertini	mise en scène Michel Albertini
<i>Le Prince de Hombourg</i> de Heinrich Von Kleist	mise en scène Patrick Guinand
<i>Joe Orton</i> de Louis-Charles Sirjacq	mise en scène Louis-Charles Sirjacq
<i>La Comédie de Macbeth</i> de Jean-Marie Patte à partir de William Shakespeare	
	mise en scène Jean-Marie Patte
<i>Le Naufrage du Titanic</i> de Enzensberger	mise en scène Patrick Guinand
<i>La Vallée de l’ombre de la mort</i> de Malcolm Lowry	mise en scène Aurélien Recoing
<i>Œil pour œil</i> de Louis-Charles Sirjacq	mise en scène Louis-Charles Sirjacq

■ année 1983

<i>Partage</i> de Michel Deutsch	mise en scène Patrick Guinand
<i>Climats tempérés</i>	mise en scène Jean-Claude Buchard
<i>Crépuscules</i> de Jean-Marie Patte	mise en scène Jean-Marie Patte

LES SPECTACLES AYANT BÉNÉFICIÉ DE LA PARTICIPATION DU JTN

Sous la direction de Denise Leclerc, 1983-1993

■ année 1983

<i>Heiner Müller</i>	mise en scène Hervé Loichemol
<i>Le Marchand de Venise</i> de William Shakespeare	mise en scène Saskia Cohen Tanugi

■ année 1984

<i>Monsieur Vitrac</i> de Roger Vitrac	mise en scène Jean-Christian Grinevald
<i>Les Liaisons dangereuses</i> de Choderlos de Laclos et R. Le Gall	mise en scène Eric Civanyan
<i>Le Triomphe de l’amour</i> de Marivaux	mise en scène Sylvie Mongin
<i>Top girls</i> de Caryl Churchill	mise en scène Isabelle Famchon
<i>La ville à voile</i> de Paul Willems	mise en scène A.Cazalas
<i>Les mémoires d’un visage pâle</i> de Thomas Berger	(atelier-spectacle)
<i>Les serments indiscrets</i> de Marivaux	mise en scène Alain Ollivier
<i>Woyzeck</i> de Georg Büchner, nouvelle traduction Bernard Dort	mise en scène Jacques Lassalle
<i>Manipulations</i> de Paul Eloi	mise en scène Alain Recoing
<i>Docteur X Hero</i> ou <i>Le dernier client du Ritz</i> de Meriba de Cabès	mise en scène Saskia Cohen-Tanugi
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Jean-Claude Buchard
<i>L’Orestie</i> de Eschyle et Leconte de l’Isle	mise en scène J-Ph. Guerlais
<i>J’veux du bonheur</i> de Michel Viala	mise en scène Pierre-Olivier Scotto
<i>Ubu enchaîné</i> de Alfred Jarry	mise en scène Georges Vitaly
<i>Comme il vous plaira</i> de William Shakespeare	mise en scène Pierre Debauche
<i>Othello</i> de William Shakespeare	mise en scène Christian Colin
<i>Le Jeu de l’amour et du hasard</i> de Marivaux	mise en scène Robert Gironès
<i>Le Misanthrope</i> de Molière	mise en scène Théâtre de la Chamaille
<i>Le Songe d’une nuit d’été</i> de William Shakespeare	mise en scène Jean-Louis Hourdin

■ année 1985

<i>Mille francs de récompense</i> de Victor Hugo	mise en scène Arlette Tephany
<i>Poussière de soleils</i> de Raymond Roussel	mise en scène Liliane Nataf
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Les infertiles</i> de August Stramm	mise en scène Gaston Jung
<i>Du sang sur le cou du chat</i> de Rainer Werner Fassbinder	mise en scène Gilles Chavassieux
<i>La Collection</i> de Harold Pinter	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Le Concile d’amour</i> de Oscar Panizza	mise en scène Gilbert Rouvière
<i>Les Soldats</i> de Jakob Lenz	mise en scène Claude Régy
<i>La Tempête</i> de William Shakespeare	mise en scène Jean-Louis Hourdin
<i>Sauvés</i> de Edward Bond	mise en scène Jean-Christian Grinevald
<i>L’intervention</i> de Victor Hugo	mise en scène Marc Zammit
<i>Le Plaisir des autres</i> de Agnès Mallet	mise en scène Gilles Gleizes
<i>Intérieurs</i> de Maurice Maeterlinck	mise en scène Claude Régy
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Pierre Debauche
<i>Jungle</i> de Jacques-Henri Pons	mise en scène Bruno Carlucci
<i>Fin d’été à Baccarat</i> de Philippe Minyana	mise en scène Carlos Wittig
<i>Surtout quand la nuit tombe</i> de Arlette Namiaand	mise en scène Robert Gironès
<i>La Bataille de Waterloo</i> de Louis Calaferte	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Qui a peur de Virginia Woolf</i> de Edward Albee	mise en scène Daniel Romand
<i>La septième porte</i> d’après Eschyle, Sophocle, Euripide et Yannis Ritsos, texte français Dominique Grandmont	mise en scène Nicos Cornilios
<i>Les Contes d’Hollywood</i> de Christopher Hampton	mise en scène Pierre-Etienne Heymann
<i>Les Femmes savantes</i> de Molière	mise en scène Sylvie Mongin

<i>Le Misanthrope</i> de Molière	mise en scène Jean-Claude Drouot
<i>Portrait de famille</i> de Denise Bonal	mise en scène Philippe Mercier
<i>Les irresponsables</i> d’après Hermann Broch	mise en scène Christian Colin
<i>Phèdre</i> de Jean Racine	mise en scène Jean-Michel Rabeux
<i>Lorenzaccio</i> de Alfred de Musset	mise en scène Daniel Mesguich

■ année 1986

<i>La Dupe</i> de Georges Ancey	mise en scène René Loyon
<i>Marat Sade</i> de Peter Weiss	mise en scène Walter Le Moli
<i>L’Indien cherche le Bronx</i> de Israël Horovitz	mise en scène Stéphanie Loïk
<i>Les Justes</i> de Albert Camus	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Passions selon Saint-Flour</i> de Arlette Namiaud	mise en scène Jean-Paul Wenzel
<i>Technique pour un coup d’état</i> d’après “La Conjuration de Fiesque” de Schiller	mise en scène Saskia Cohen-Tanugi
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare	mise en scène Martine Wijkaert
<i>Les Exaltés</i> de Robert Musil	mise en scène Christlan Colin
<i>Désirs sous les ormes</i> de Eugène O’Neill	mise en scène Claudia Morin
<i>Les Fourberies de Scapin</i> de Molière	mise en scène Jacques Echantillon
<i>L’Evangile de Jean</i> , traduction France Quéré	mise en scène Dominique Quéhec
<i>L’Illiade</i> d’après Homère	mise en scène Arlette Tephany
<i>On ne badine pas avec l’amour</i> de Alfred de Musset	mise en scène Viviane Théophilidès
<i>Les Ensorcelés</i> d’après Barbey d’Aurevilly	mise en scène Maurice Attias
<i>Spectacle “Schnitzler”</i>	mise en scène Gilles Gleizes
<i>Antigone</i> de Jean Anouilh	mise en scène Eric Civanyan
<i>Les Mains sales</i> de Jean-Paul Sartre	mise en scène Pierre-Etienne Heymann
<i>Hamlet</i> de William Shakespeare	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Prométhée</i> d’après Eschyle	mise en scène Mehmet Ulusoy
<i>Cimbeline</i> de William Shakespeare	mise en scène Gilbert Rouvière
<i>La Charrue et les étoiles</i> de Sean O’Casey	mise en scène Bernard Sobel
<i>Le Tunnel</i> d’après Ernesto Sabato	mise en scène Christlan Colin

■ année 1987

<i>Image de Mussolini en hiver</i> de Armando Llamas	mise en scène Stéphanie Loïk
<i>Une année sans été</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne
<i>Nathan le Sage</i> de G.E.Lessing	mise en scène Bernard Sobel
<i>Alexandre le Grand</i> de Jean Racine	mise en scène Elisabeth Chailloux et Adel Hakim
<i>Le Malade imaginaire</i> de Molière	mise en scène Alain Mergnat
<i>Titus Andronicus</i> de William Shakespeare	mise en scène Michel Dubois
<i>Les Rescapés</i> de Stig Dagerman	mise en scène Véronique Widock
<i>Le Guetteur</i> de Cahit Atay	mise en scène François Kergourlay
<i>L’Otage</i> de Paul Claudel	mise en scène Ewa Lewinson
<i>Théâtre Noir</i> , recherche décoration	
<i>Molière 3 pièces en un acte</i>	mise en scène Mathias Jung et Damien Dodane
<i>Les Acteurs de bonne foi</i> de Marivaux	mise en scène Jacques Lassalle (atelier-spectaclede l’École du TNS)
<i>A la conquête du Pôle Sud</i> de Manfred Karge	mise en scène Philippe Van Kessel (atelier-spectaclede l’École du TNS)
<i>Le Malade imaginaire</i> de Molière	mise en scène Jean-Marie Broucaret
<i>La Méprise - Les Acteurs de bonne foi</i> de Marivaux	mise en scène Philippe Adrien
<i>On achève bien les chevaux</i> de Horace Mac Coy	mise en scène Micheline Kahn
<i>Mobilier urbain</i> de Claudy Malherbe	mise en scène Carlos Wittig
<i>L’Eclipse de la balle</i> de Arnold Calveyra	mise en scène Catherine Dasté
<i>Chaleurs</i> de Eva Pokas	mise en scène Catherine Anne
<i>Goethe Wilhelm Meister</i> de Jean-Pol Fargeau	mise en scène Léonidas Strapatsakis
<i>Doux oiseaux de jeunesse</i> de Tennessee Williams	mise en scène Françoise Maimone

<i>L’Idiot</i> de F.M. Dostoïevski	mise en scène J. Rousseau
<i>Le Changeon</i> de Thomas Middleton et William Rowley	mise en scène Stuart Seide
<i>Plus jamais seul</i> de Bruno Agati	spectacle de danse
<i>Le Songe</i> de August Strindberg	mise en scène Jean-Pierre Sarrazac
<i>Le Cid</i> de Pierre Corneille	mise en scène Gérard Desarthe
<i>Hécube</i> de Euripide	mise en scène Bernard Sobel
<i>L’Annonce faite à Marie</i> de Paul Claudel	mise en scène Jean-Pierre Rossfelder

■ année 1988

<i>On ne badine pas avec l’amour</i> de Alfred de Musset	mise en scène Jean-Pierre Vincent
<i>La Vie est un songe</i> de Calderon	mise en scène Gilles Chavassieux
<i>La Dispute</i> de Marivaux	mise en scène Laurence Février
<i>Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne
<i>Les amis font le philosophe</i> de Jakob Lenz	mise en scène Bernard Sobel
<i>Amphitryon</i> de Molière	mise en scène Jacques Lassalle
<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare	mise en scène Jacques Kraemer
<i>La Route des chars</i> de Heiner Müller	mise en scène Jean Jourdheuil
<i>Outrage</i> de Françoise Causse	mise en scène Julien Bosc
<i>Africa Pôle Express</i> de Hervé Royer	mise en scène Gilbert Rouvière
<i>Spectacles, lectures</i>	mise en scène Jean-Pierre Miquel, Viviane Théophilidès, Jean-Pierre Vincent, Mario Gonzalez
<i>Tango</i> de Slamowir Mrozek	mise en scène Georges Werler
<i>Peines d’amour perdues</i> de William Shakespeare	mise en scène Daniel Pouthier
<i>Les Trachiniennes</i> de Sophocle	mise en scène Guy Jacquet
<i>Le Criminel</i> de Leslie Kaplan	mise en scène Claude Régy
<i>Sophonisbe</i> de Pierre Corneille	mise en scène Brigitte Jaques
<i>Le Camp</i> de Pierre Bourgeade	mise en scène Dominique Quéhec
<i>Chronique des jours souverains</i> de Gilles Manceron	mise en scène René Loyon
<i>Par les villages</i> de Peter Handke	mise en scène Jean-Claude Fall
<i>L’Epreuve et Les Sincères</i> de Marivaux	mise en scène Jean-Pierre Miquel
<i>Tête d’Or</i> de Paul Claudel	mise en scène Aurélien Recoing
<i>Angélique et les mamelles de Tirésias</i> de J. Ibert et F. Poulenc	mise en scène Olivier Benezack
<i>Prométhée enchaîné</i> de Eschyle	mise en scène Adel Hakim
<i>Rencontres avec Bram Van Velde</i> de Charles Juliet	mise en scène Jeanne Champagne
<i>Troïlus et Cressida</i> de William Shakespeare	mise en scène Eric Da Silva
<i>Ainsi va le monde</i> de W. Congreve	mise en scène Michel Dubois
<i>Gracchus Babeuf</i> de Henri Bassis	mise en scène Pierre Santini

■ année 1989

<i>La Double inconstance</i> de Marivaux	mise en scène Michel Cerda
<i>Les Amants magnifiques</i> de Molière	mise en scène Jean-Luc Paliès
<i>La Forêt</i> de Alexandre Ostrovski	mise en scène Bernard Sobel
<i>Le Songe d’une nuit d’été</i> de William Shakespeare	mise en scène Sophie Loucachevsky
<i>Alice</i> de Lewis Carroll	mise en scène Nathalie Schmidt
<i>Sainte-Carmen de Montréal</i> de Michel Tremblay	mise en scène Gilles Chavassieux
<i>De la monarchie à la terreur - Nicomède dans la Lune</i> de Jacques Cousin	mise en scène Judy Stewart
<i>Vous qui habitez le temps</i> de Valère Novarina	mise en scène Valère Novarina
<i>Le Fusil de chasse</i> d’après Yasushi Inoué, adaptation L.Roy	mise en scène Stuart Seide
<i>Eclats</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne
<i>Léonce et Léna</i> de Georg Büchner	mise en scène Jacques Lassalle (atelier-spectaclede l’École du TNS)
<i>Idées sur le geste et l’action théâtrale</i> de J.J. Engel	mise en scène Jean Dautremay (atelier-spectaclede l’École du TNS)
<i>Médée</i> d’Euripide, G.H.Durand	mise en scène Dominique Quéhec
<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare	mise en scène Alain Mergnat

<i>Clair de terre</i> de Daniel Besnehard	mise en scène Guy Rétoré
<i>Coup de sang</i> de Eric Didry, Sophie Meriem, Gilbert Rouvière	mise en scène Gilbert Rouvière
<i>Sade concert d’enfer</i> de Enzo Cormann	mise en scène Philippe Adrien
<i>La mer est trop loin</i> de Jean-Gabriel Nordmann	mise en scène Jean-Gabriel Nordmann et Robert Cantarella
<i>La Dame de la mer</i> de Henrik Ibsen	mise en scène Jean-Claude Buchard
<i>Titus Andronicus</i> de William Shakespeare	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Le Clavecin oculaire</i> de Lisa Wurmser	mise en scène Lisa Wurmser
<i>L’année des treize lunes</i> de Rainer Werner Fassbinder	mise en scène Philippe Honoré
<i>Tableau de Paris</i> de L.S. Mercier	mise en scène Jean Dautremay et Edgar Petitier
<i>Des taureaux dans la tête</i> d’après l’œuvre de Zumbiehl	mise en scène Jean Dusaussoy
<i>Embrasse-les tous</i> de Nicolas Lormeau	mise en scène Nicolas Lormeau
<i>Crime et châtiment</i> de F.M. Dostoïevski	mise en scène P.E. Deiber
<i>Entrevue au parloir</i> de F. Seltz	mise en scène Jean Bouchaud
<i>Le Misanthrope</i> de Molière	mise en scène Jacques Weber
<i>Ces Fous</i> d’Anton Tchekhov	mise en scène Jean-Claude Fall
<i>La Veuve</i> de Pierre Corneille	mise en scène Christian Rist
<i>Polyeucte</i> de Pierre Corneille	mise en scène François Rancillac
<i>La Lettre brûlée</i> d’après George Sand	mise en scène Jacques Hadjaje

■ année 1990

<i>Place Garibaldi</i> de Jean-Claude Penchenat	mise en scène Jean-Claude Penchenat
<i>Mémoires d’un homme du peuple</i> de Bernard Chartreux	mise en scène Yves Brulois
<i>Théâtre Bouffe “Le Potomak”</i> de P. Bertin et J. Cocteau	mise en scène Olivier Benezech
<i>Ruy Blas</i> de Victor Hugo	mise en scène Nicolas Lormeau
<i>L’amie de leurs femmes</i> de Luigi Pirandello	mise en scène Jean-Michel Rabeux
<i>La Femme abandonnée</i> de Honoré de Balzac	mise en scène Stéphane Auvray-Nauroy
<i>La bonne âme de Setchouan</i> de Bertolt Brecht	mise en scène Bernard Sobel
<i>Don Juan</i> de Molière et Mozart	mise en scène François Joxe
<i>Versus</i> de Laurence Sendrowicz	mise en scène Bruno Netter
<i>Vive l’eau</i> de Michel de Maulne	mise en scène Michel de Maulne
<i>Macbeth</i> de William Shakespeare	mise en scène Régis Santon
<i>La faute de l’abbé Mouret ou L’amour coupable</i> de Emile Zola	mise en scène Serge Basbuscia
<i>Crime et châtiment</i> de F.M. Dostoïevski	mise en scène Jean-Claude Amyl
<i>Walter et les marchands ambulants</i> de Murray Schisgal	mise en scène Bernard Ortega
<i>Mélite</i> de Pierre Corneille et spectacle Aperghis	mise en scène Jacques Lassalle
<i>La Double inconstance</i> de Marivaux	mise en scène Claudia Morin
<i>Le Mystère de la chambre jaune</i> de Gaston Leroux	mise en scène Gilles Cohen
<i>L’Echange</i> de Paul Claudel	mise en scène Philippe Sireuil
<i>La vie à pleines dents</i> d’après Claude Tardat	mise en scène Martine Feldmann
<i>Madame Bovary, je t’embrasse partout, Gustave</i> d’après Gustave Flaubert	mise en scène Jean-Luc Borg
<i>Don Quichotte</i> de Cervantès	mise en scène Bruno Sebag
<i>Rendre à César</i> de Marguerite Yourcenar	mise en scène J.P. Andréani
<i>L’annonce faite à Marie</i> de Paul Claudel	mise en scène Philippe Adrien
<i>Revue</i> de Marc Dugowson	mise en scène Marc Dugowson
<i>Les Mutilés</i> de Hermann Ungar	mise en scène Marc François
<i>Le vrai classique du vide parfait</i> de Lie Tseu	mise en scène Dominique Quéhec
<i>Fragments d’une lettre d’adieu lue par des géologues</i> de Normand Chaurette	mise en scène Gabriel Garran
<i>Le seuil du roi</i> de W.B. Yeats	mise en scène Jean Bollery
<i>Boomerang ou Le salon rouge</i> de Philippe Minyana	mise en scène Michel Didym
<i>L’Idéal</i> de Daniel Lemahieu	mise en scène Daniel Lemahieu
<i>Pierre de patience</i> de Claude Alranc	mise en scène Jean-Claude Perrin
<i>Gaspacho, un chien mort</i> de Olivier Py	mise en scène Olivier Py
<i>Le Dibouk</i> d’après Shalom Anski	mise en scène Bernard Djaoui
<i>Les co-épouses</i> de Fatima Gallaire	mise en scène Maurice Attias
<i>Tableaux impossibles en collaboration avec les peintres</i>	mise en scène Gilberte Tsai

<i>Richard II</i> de William Shakespeare	mise en scène Eric Sadin
<i>Catherine de Heilbronn</i> de Heinrich Von Kleist	mise en scène Isabelle Janier
<i>Algérie 54-62</i> de Jean Magnan	mise en scène Robert Gironès

■ année 1991

<i>Le jeu de l’envers</i> d’après les nouvelles de Antonio Tabucchi	mise en scène Daniel Zerki
<i>Les apparences sont trompeuses</i> de Thomas Bernhard	mise en scène Dominique Féret
<i>Homme et galant homme</i> de Eduardo de Filippo	mise en scène Félix Prader
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Jean-Pierre Rossfelder
<i>Phèdre</i> de Marina Tsvetaeva	mise en scène Sophie Loucachesky
<i>Les Bacchantes</i> d’Euripide	mise en scène Philippe Adrien
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare	mise en scène Antonio Arena
<i>La Mère</i> de Maxime Gorki et Bertolt Brecht	mise en scène Bernard Sobel
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Anne Petit
<i>Les guerres picrocholines</i> de Gabor Rassov	mise en scène Pierre Pradinas
<i>Le cycle du crabe</i> de Gabriel Cousin	mise en scène Odile Michel
<i>L’Etranger</i> de Albert Camus	mise en scène Robert Azencott
<i>Le Songe de Poliphile</i> de Colonna	mise en scène Yves Faure
<i>La seconde surprise de l’amour</i> de Marivaux	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Vendredi jour de liberté</i> de Hugo Claus, texte français Marnix Vincent	mise en scène Eric de Dadelsen
<i>Ondine</i> de Jean Giraudoux	mise en scène François Rancillac
<i>As you like it</i> de William Shakespeare	mise en scène Marc François
<i>Le Café</i> de Rainer Werner Fassbinder	mise en scène Yvan Morane
<i>Le mariage forcé</i> et <i>La Comtesse d’Escarbagnas</i> de Molière	mise en scène Joëlle Seranne
<i>Été et fumée</i> de Tennessee Williams	mise en scène Gilles Gleizes
<i>Les invités de Sem</i> de Saskia Cohen Tanugi	mise en scène Saskia Cohen Tanugi
<i>Bête de style</i> de Pier Paolo Pasolini	mise en scène Stanislas Nordey
<i>Les amertumes</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène René Chéneaux
<i>Chutes</i> de Gregory Motton	mise en scène Claude Régy
<i>Vania</i> d’après “Oncle Vania” de Anton Tchekhov	mise en scène Catherine Marnas
<i>Le Jeu de l’amour et du hasard</i> de Marivaux	mise en scène Jacques Kraemer
<i>La Famille Schroffenstein</i> de Heinrich Von Kleist	mise en scène Eloi Recoing
<i>La Légende de Siegfried</i> de Stanislas Nordey	mise en scène Stanislas Nordey
<i>Phèdre</i> de Jean Racine	mise en scène Stéphane Auvray Nauroy
<i>Pièces en un acte</i> de Tennessee Williams	mise en scène Stuart Seide
<i>Ma chère biche</i> d’après Honoré de Balzac	mise en scène Christian Peythieu

■ année 1992

<i>Cycle Racine</i>	mise en scène Anne Delbée
<i>La neige vient du ciel</i> de Guy Mousset	mise en scène Guy Mousset
<i>La Mouette</i> de Anton Tchekhov	mise en scène Philippe Sireuil
<i>La Descente d’Orphée</i> de Tennessee Williams	mise en scène Yvon Lapous
<i>Mademoiselle Rose ou Le langage des fleurs</i> de Federico Garcia Lorca	mise en scène Michel Cerda
<i>Romulus le Grand</i> de Friedrich Dürrenmatt	mise en scène Guy Paquette
<i>Papa</i> de Serge Valletti	mise en scène Pierre Ascaride
<i>La Dispute</i> de Marivaux	mise en scène Stanislas Nordey
<i>Histoire de la fille qui ne savait pas s’agenouiller</i> de Etty Hillesum	mise en scène Madeleine Marion
<i>Chef-lieu</i> de Alain Gautré	mise en scène Jean-Claude Fall
<i>Joyzelle</i> de Maurice Maeterlinck	mise en scène Antoine Juliens
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Boulevard du Boulevard</i> de Gaston Portail	mise en scène Daniel Mesguich
<i>Lisbeth est complètement pétée</i> de Armando Llamas	mise en scène Michel Didym

Sous la direction de Josyane Horville, 1993-2000

■ saison 1993-1994

En attendant Godot de Samuel Beckett	mise en scène Philippe Adrien
Antonio Barracano de Eduardo de Filippo, texte français Huguette Hatem	mise en scène Jacques Mauclair (Compagnie Jacques Mauclair - Théâtre du Marais)
Baal de Bertolt Brecht (version de 1926), traduction Malika B.Durif	mise en scène Daniel Girard (atelier de sortie de l'École du TNS)
Cinna ou La clémence d'Auguste de Pierre Corneille	mise en scène Jean-Claude Drouot et Annette Barthélémy (Théâtre de l'Atelier)
L'Institut Benjamenta de Robert Walser, traduction Marthe Robert	mise en scène Joël Jouanneau (L'Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau)
La pluie d'été de Marguerite Duras	mise en scène Eric Vigner (Compagnie Suzanne M)
Carmen la nouvelle de Louise Doutreligne d'après "Prosper Mérimée"	mise en scène Jean-Luc Paliès (Compagnie Paradoxe)
Le petit monde de Georges Courteline	décor et mise en scène Ludovic Lagarde (Le Channel, Scène Nationale de Calais puis Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort)
L'étourdi ou Les contretemps de Molière	conception et mise en scèneDominique Lardenois (Compagnie L'Attroupement 2)
Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux	mise en scène Jean-Marc Montel (Compagnie Autrement Dit)
Mademoiselle Julie de August Strindberg, texte français Alain Lioure et Luis Del Aguila	mise en scène Luis Del Aguila (Compagnie du Condor)
Sœurs et frères de Olivier Cadiot	décor et mise en scène Ludovic Lagarde (Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort)
Agnès de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûle Pourpoint)
Le constructeur Solness de Henrik Ibsen, traduction Eloi Recoing et Ruth Orthmann	mise en scène Eloi Recoing (Compagnie du Passeur)
La ménagerie de verre de Tennessee Williams, texte français Nicole Brette et Elisabeth Chailloux	mise en scène Elisabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d'Ivry)
Antigone de Sophocle	mise en scène Yaël Bacry (Compagnie des Pas)
Bettine de Alfred de Musset	mise en scène Jacques Kraemer (Comédie de Picardie)
L'étrange histoire de Peter Schlemihl de Adalbert von Chamisso	mise en scène Anne-Marie Lazarini (Compagnie Les Athévains)
Penthésilée ou Les roses sanglantes de Heinrich von Kleist, traduction Julien Gracq	mise en scène Jeanne Champagne (Compagnie Théâtre Ecoute)
Le Prince travesti ou l'illustre aventurier de Marivaux	mise en scène Philippe Macaigne (Compagnie L'Argonaute)
Des fakirs, des momies et Maman... de Louis-Charles Sirjacq	mise en scène Nathalie Sultan (Compagnie Allegra)
Le locataire de Joe Orton, traduction Yves Beneyton	mise en scène Christian Rauth (Compagnie Granier Rauth)
Les soldats de Jakob Lenz	adaptation et mise en scène Christophe Perton (Compagnie Christophe Perton)
Pylade de Pier Paolo Pasolini	mise en scène Stanislas Nordey (Compagnie Véronique Nordey)
L'enfant d'Obock de Daniel Besnehard	mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d'Angers, CDN)
Roméo et Juliette de William Shakespeare, texte français Yves Bonnefoy	mise en scène Stéphane Verrue (Théâtre de Suresnes Jean Vilar)

La Frontière de Jeanne Sigée	mise en scène Jeanne Sigée
La Tempête de William Shakespeare	mise en scène Michel Dubois
Le Régiment de Sambre et Meuse de Eric Vigner et Denis Léger-Milhau	mise en scène Eric Vigner
Avatar de Théophile Gautier	mise en scène Thierry Atlan
La Baraque foraine de Georges Aperghis	mise en scène Françoise Rivalland, Richard Dubelski et Georges Aperghis
Monte-Christo de Alexandre Dulas	mise en scène Patrick Dumas
Jodelet ou le maître valet de Paul Scarron	mise en scène Catherine Delattres
La Dispute de Marivaux	mise en scène Gilbert Rouvière
Le vaste monde contes d'Andersen	mise en scène Arlette Bonnard
Faust de Fernando Pessoa	mise en scène Aurélien Recoing
Madame de Sade de Yokio Mishima	mise en scène Philippe Macaigne
Le Siècle d'or - hommage à Calderón	mise en scène Jean-Marie Villégier
Le Lapon, le savant et l'apprenti de Françoise Coupat	mise en scène Françoise Coupat
Les Aventures de Paco Goliard de Olivier Py	mise en scène Olivier Py
Le Débit de pain de Bertolt Brecht	mise en scène Pierre-Etienne Heymann
Voix lointaines d'après le scénario de Terence Davis	mise en scène Christian Dente
Spectacles à vendre auteurs et metteurs en scène Frédéric Constant, Michel Fau, Irina Dalle, Géraldine Bourgue, Xavier Béja	
Conservation en Sicile de Elio Vittorini	mise en scène Daniel Zerki
Ondine de Jean Giraudoux	mise en scène François Rancillac
Le Parc de Botho Strauss	mise en scène Adel Hakim
Le Repos du 7ème jour de Paul Claudel	mise en scène Jean Bollery
Pratiques innommables	texte de Raymond Carver, R.Coover St Dixon
L'Entretien du solitaire de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Jean-Gabiel Nordmann
Calderon de Pier Paolo Pasolini	mise en scène Stanislas Nordey

■ année 1993

La Tempête de William Shakespeare	mise en scène Mario Gonzalez (Compagnie Avant-Quart)
Henri VI de William Shakespeare	mise en scène Stuard Seide (CDR de Poitou-Charentes)
Le Naufrage du Titanic de Hans-Magnus Enzensberger	mise en scène Samir Siad (Compagnie Théâtre en Partance)
Sans titre de Federico Garcia Lorca	mise en scène Jean-Louis Hourdin (GRAT Compagnie Jean-Louis Hourdin)
Solness le Constructeur de Henrik Ibsen	mise en scène Jean-Claude Amyl (Compagnie Théâtre de l'Evénement)
Le Procès de Jeanne d'Arc textes de Bertolt Brecht, Anna Seghers et Charles Peguy	mise en scène Jean-Claude Fall (Théâtre Gérard Philipe Saint-Denis, CDN)
Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux	mise en scène Jean-Marc Montel (Compagnie Autrement Dit)
Le Pélican de August Strindberg	mise en scène Jean-Pierre Rossfelder (Compagnie Théâtre de la Fontanelle)
L'Eveil des Ténèbres de Joseph Danan	mise en scène Jacques Kraemer (Théâtre des Deux Rives Rouen, CDR)
Porcherie de Pier Paolo Pasolini	mise en scène Christophe Perton (Compagnie Christophe Perton)
Fin d'été à la campagne de Carlo Goldoni	mise en scène Claudia Morin (Compagnie Théâtre Cassiopée)
Molière Masqué	mise en scène Mario Gonzalez (Compagnie Mario Gonzalez)
La Rue du Château d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité	mise en scène Michel Didym (Compagnie Boomerang)
La Petite Catherine de Heilbronn de Heinrich von Kleist, traduction Eloi Recoing et Ruth Orthmann	mise en scène Philippe Berling (Théâtre du Peuple de Bussang)

<i>Visiteurs</i> de Botho Strauss, texte français Claude Porcell	
	mise en scène René Loyon et Michel Didym (CDN de Franche Comté)
<i>De l’aube à minuit</i> de Georg Kaiser, texte français René Radrizzani	
	mise en scène Sylvain Maurice (Compagnie L’Ultime and Co)
<i>Chemin de feux</i> de Jacques Doazan	
	mise en scène Hans Peter Cloos (Skarabaus Production)
<i>Vol pour demain</i> de Catherine Dasté	
	mise en scène Catherine Dasté (Rencontres et Ateliers de Pernand)
<i>Les caprices de Marianne</i> de Alfred de Musset	
	mise en scène Lambert Wilson (Centre International de Créations Théâtrales)
<i>Tartuffe</i> de Molière	
	mise en scène Laurent Laffargue (Compagnie du Soleil Bleu)
<i>Le fusil de chasse</i> de Yasushi Inoué, texte français Sadamichi Yokoö, S. Goldstein, G. Bernier	
	mise en scène Guy-Pierre Couleau (Théâtre du Pont Neuf)
<i>Trilogie de Arnold Wesker – 1 : Soupe de poulet à l’orge</i> , traduction Rosalind Greenstein et Jean-Pierre Loriol	
	mise en scène Jean-Pierre Loriol (Théâtre de la Grande Ourse)
<i>L’histoire (qu’on ne connaîtra jamais)</i> de Hélène Cixous	
	mise en scène Daniel Mesguich (La Métaphore, CDN)
<i>Gibiers du temps</i> de Didier-Georges Gabily - <i>1^{ère} époque : Thésée</i>	
	mise en scène Didier-Georges Gabily (Groupe T’chan’G !)
<i>Le médecin malgré lui</i> de Molière	
	mise en scène Daniel Pierson (Ça respire encore)
<i>L’Aiglon</i> de Edmond Rostand	
	mise en scène François Rancillac (Théâtre du Peuple de Bussang)
<i>King Kong Palace ou L’exil de Tarzan</i> de Marco Antonio de la Parra, texte français Denise Laroutis	
	mise en scène Vincent Colin (Théâtre des Arts, Scène Nationale)

■ saison 1994 – 1995

<i>Naïves Hirondelles</i> de Roland Dubillard	
	mise en scène Pierre Vial (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Thyeste de Sénèque</i> , texte français Florence Dupont	
	mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN)
<i>Edipe à Colone de Sophocle</i> , traduction Jacques Lacarrière	
	mise en scène Gaël Rabas (Théâtre du Versant)
<i>Les bonnes ménagères</i> de Carlo Goldoni, texte français Huguette Hatem	
	mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d’Angers, CDN)
<i>La Cagnotte</i> de Eugène Labiche et Alfred Delacour	
	mise en scène Julie Brochen (Compagnie Les Compagnons de jeu) reprise d’un atelier du CNSAD
<i>Ah la la ! Quelle histoire</i> de Catherine Anne	
	mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûle Pourpoint)
<i>Amphitryon</i> de Molière	
	mise en scène Geneviève Rosset (Théâtre de l’Orle d’Or)
<i>Gibiers du temps</i> de Didier-Georges Gabily (triptyque): <i>1^{ère} époque : Thésée – 2^e époque : Voix – 3^e époque : Phèdre encore</i>	
	mise en scène Didier-Georges Gabily (Groupe T’chan’G !)
<i>Les Femmes savantes</i> de Molière	
	mise en scène Isabelle Moreau et Gloria Paris (Productions Passage Public) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Trilogie de Arnold Wesker – 1 : Soupe de poulet à l’orge – 3 : Je vous parle de Jérusalem</i>	
traduction Rosalind Greenstein et Jean-Pierre Loriol	mise en scène Jean-Pierre Loriol (Théâtre de la Grande Ourse)
<i>Marina, le dernier rose aux joues</i> de Michèle Magny	
	mise en scène Michel de Maulne (Compagnie L’Athanor)
<i>Bérénice</i> de Jean Racine	
	mise en scène Daniel Mesguich (La Métaphore - Théâtre National de Lille, CDN)
<i>Pourvu que ça dure</i> de Léa Fazer	
	mise en scène Léa Fazer (Compagnie Spectacles à vendre)

<i>Don Juan le baiseur de Séville</i> de Tirso de Molina, traduction Benito Pelegrin	
	mise en scène Françoise Chatôt (Compagnie Chatôt Vouyoucas)
<i>Le rayon vert</i> d’après le scénario du film de Eric Rohmer	
	adaptation et mise en scène Joël Jouanneau (Heyoka, CDNEJ de Sartrouville)
<i>Abbas</i> d’après “La malédiction d’Abdelmalek Sayad”, extrait de “La misère du monde” de Pierre Bourdieu	
	mise en scène Dominique Féret (Compagnie Féret)
<i>Agnès</i> de Catherine Anne	
	mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûle Pourpoint)
<i>Héraclius</i> de Pierre Corneille	
	mise en scène Jean-Marie Villégier (L’Illustre Théâtre - Compagnie Jean-Marie Villégier)
<i>Haute Autriche et Meilleurs souvenirs de Grado</i> de Franz Xaver Kroetz, texte français Claude Yersin, Claude Yung	
	mise en scène Michel André (Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort)
<i>Médée de Sénèque</i> , texte français Florence Dupont	
	mise en scène Gilles Gleizes (Théâtre La Limousine, CDN de Limoges)
<i>La Dispute</i> de Marivaux	
	mise en scène et décor Dominique Pitoiset (Théâtre National de Bretagne Rennes)
<i>Médée</i> de Pierre Corneille	
	mise en scène Jean-Marie Villégier (L’Illustre Théâtre - Compagnie Jean-Marie Villégier)
<i>La Bataille d’Arminius</i> de Heinrich von Kleist, texte français Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil	
	mise en scène Jean Jourdheuil (Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN)
<i>Anatole de Arthur Schnitzler: 4 pièces choisies : La Question fatale, Achats de Noël, Souper d’adieu, Le Matin du Mariage</i> , traduction Cahors	
	adaptation et mise en scène Louis-Do de Lencquesaing (Les Artisans du Cinéma et du Théâtre)
<i>Platonov</i> de Anton Tchekhov, adaptation Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde	
	mise en scène Ludovic Lagarde (Théâtre Granit, Scène Nationale)
<i>L’Ordalie</i> de Gildas Milin	
	mise en scène Gildas Milin (Compagnie Les Bourdons Farouches)
<i>Gloucester time / matériau Shakespeare. Richard III de William Shakespeare</i> , texte français Jean-Michel Déprats	
	mise en scène Mathias Langhoff (La Fonderie Le Mans)
<i>Lève-toi et marche</i> d’après F.M. Dostoïevski	
	mise en scène Joël Jouanneau (Atelier de sortie de l’Ecole du TNS)
<i>Cabaret chaosmique</i>	
	atelier de Enzo Cormann (Atelier de sortie de l’Ecole du TNS)

■ saison 1995 – 1996

<i>La noce chez les petits bourgeois</i> de Bertolt Brecht	
	mise en scène Philippe Adrien (Compagnie ARRT Philippe Adrien)
<i>Qu’une tranche de pain</i> de Rainer Werner Fassbinder	
	mise en scène Bruno Bayen= 30 représentations (Théâtre de la Bastille)
<i>Histoire vécue du Roi Totaud</i> textes Antonin Artaud	
	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre de la Bastille, d’après une maquette du Jeune Théâtre National)
<i>Othon</i> de Pierre Corneille, textes d’après Les Histoires de Tacite, adaptés par Myriam Revault d’Allonnes et Anne Torrès	
	mise en scène Anne Torrès (Compagnie du Mimosa)
<i>Le Radeau de la Méduse ou Gustave et Théo</i> de Roger Planchon	
	mise en scène Roger Planchon (TNP Villeurbanne, CDN)
<i>Thyeste, Les Troyennes et Agamemnon</i> de Sénèque, traduction Florence Dupont	
	mise en scène Adel Hakim (Théâtre des Quartiers d’Ivry)
<i>Ivanov et Platonov</i> de Anton Tchekhov (en alternance)	
	mise en scène Ludovic Lagarde (Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort)
<i>L’Enchanteur</i>	
	conception et réalisation Thierry Collet (Le Grand Bleu, CDNEJ de Lille) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Les Femmes savantes de Molière</i>	
	mise en scène Isabelle Moreau et Gloria Paris (Le Grand Bleu, CDNEJ de Lille) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Un mois à la campagne</i> de Ivan Tourgueniev, traduction et adaptation Yves Beaunesne, Judith Depaule	
	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie des Petites Heures)
<i>Grande Ecole</i> de Jean-Marie Besset	
	mise en scène Patrice Kerbrat (Théâtre Bouffe)

<i>L’Ile des Esclaves</i> de Marivaux	mise en scène Elisabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d’Ivry)
<i>Les Chiens de Conserve</i> de Roland Dubillard	mise en scène Catherine Marnas (Compagnie Dramatique Parnas)
<i>L’Illusion comique</i> de Pierre Corneille	mise en scène Eric Vigner (Théâtre de Lorient, CDR)
<i>Hercule Furieux</i> et <i>Hercule sur l’Œta de Sénèque</i> , traduction Florence Dupont	mise en scène Jean-Claude Fall (Théâtre Gérard Philipe, CDN)
<i>Qui je suis</i> de Pier Paolo Pasolini, traduction Jean-Pierre Milelli	mise en scène Dominique Féret (Compagnie Féret)
<i>Surprise</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûle Pourpoint)
<i>Iphigénies. Iphigénie à Aulis</i> de Euripide, texte français Jean-Paul Ramat, Marie-Alix Defrance	mise en scène Augusto Boal (Théâtre de l’Opprimé)
<i>Phèdre</i> de Sénèque, traduction Florence Dupont	mise en scène Jean Lacornerie (Compagnie Ecuador)
<i>Un paysage sur la tombe</i> de Fanny Mentré	mise en scène Fanny Mentré (Compagnie du Cygne noir)
<i>La rue du Château</i> d’après les conférences des surréalistes sur la sexualité	mise en scène Michel Didym (Compagnie Boomerang)
<i>L’Orestie</i> d’Eschyle	mise en scène Silviu Purcarete (Théâtre de l’Union, CDN de Limoges)
<i>Napoléon ou Les cent-jours</i> de Christian Dietrich Grabbe, traduction et adaptation Bernard Pautrat	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>La sage épouse</i> de Carlo Goldoni, texte français Huguette Hatem	mise en scène, décors et costumes Antonio Arena (Compagnie Persona)
<i>Les Jumeaux Vénitiens</i> de Carlo Goldoni	adaptation et mise en scène Gildas Bourdet (La Criée - Théâtre National de Marseille, CDN)
<i>Hamlet</i> de William Shakespeare et <i>Dom Juan</i> de Molière (en alternance)	mise en scène Daniel Mesguich (La Métaphore - Théâtre National de Lille, CDN)
<i>Fruits</i>	chorégraphie Catherine Diverrès (Centre Chorégraphique National de Rennes)
<i>Edouard II</i> de Christopher Marlowe, texte français Jean-Michel Déprats	mise en scène Alain Françon (CDN de Savoie)
<i>La Cerisaie</i> d’après la comédie de Anton Tchekhov, texte français André Markowicz et Françoise Morvan	mise en scène Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev (Compagnie Allegra)
<i>Peer Gynt</i> de Henrik Ibsen	mise en scène Philippe Berling (Théâtre du Peuple de Bussang)

■ saison 1996 – 1997

<i>Le Chanteur d’opéra</i> de Frank Wedekind, texte français Louis-Charles Sirjacq	mise en scène Louis-Do de Lencquesaing (Théâtre de la Bastille)
<i>La Fausse suivante</i> de Marivaux	mise en scène Gloria Paris (Comédie de Picardie Amiens)
<i>Macbeth</i> de William Shakespeare, traduction André Markowicz	mise en scène Marc François (Théâtre des Deux Roses)
<i>Hamlet</i> de William Shakespeare, traduction Luc de Goustine	mise en scène Philippe Adrien (ARRT Philippe Adrien)
<i>Lève-toi et marche</i> d’après Fédor Dostoïevski, traduction André Markowicz	mise en scène Joël Jouanneau et Serge Tranvouez (L’Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau)
<i>Trézène Mélodies</i> fragments chantés de “Phèdre” de Jean Racine	mise en scène et musique Cécile Garcia-Fogel (Heyoka, CDNEJ de Sartrouville, d’après une maquette du Jeune Théâtre National)
<i>La Querelle de l’Ecole des femmes : L’Ecole des femmes, La Critique de l’Ecole des femmes et L’Impromptu de Versailles</i> de Molière	mise en scèneRené Loyon (Nouveau Théâtre de Besançon, CDN)

<i>Va-t’ en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides...</i> d’après une idée de Evelyne Didi	un spectacle de Sentimental Bourreau (Sentimental Bourreau)
<i>Peer Gynt</i> de Henrik Ibsen, texte français François Regnault	mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig (CDN Orléans)
<i>Au rêve de gosse</i> de Serge Valletti	mise en scène Philippe Berling (Théâtre Obligatoire)
<i>L’Homosexuel ou la difficulté de s’exprimer</i> de Copi	mise en scène Philippe Adrien (ARRT Philippe Adrien)
<i>Pelléas et Mélisande</i> de Maurice Maeterlinck	mise en scène Olivier Werner (Théâtre de L’Anneau)
<i>La mort de Tintagiles</i> de Maurice Maeterlinck	mise en scène Claude Régy (Les Ateliers Contemporains)
<i>Quai Ouest</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Elisabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d’Ivry)
<i>Le Révizor</i> de Nicolas Gogol, texte français Arthur Adamov	mise en scène François Kergourlay (Théâtre Firmin Gémier)
<i>Zakat</i> de Isaac Babel, texte français Judith Depaule	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>Germania 3. Les spectres du Mort-homme</i> de Heiner Müller, traduction Jean Jourdeuil et Jean-Louis Besson	mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre National de Strasbourg)
<i>Karl Marx. Théâtre Inédit</i> , essai théâtral imaginé par Jean-Paul Chambas, Bernard Chartreux, Hélène Fabre, Eléonora Rossi, Jean-Pierre Vincent	mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN)
<i>Le Misanthrope</i> de Molière	mise en scène Charles Tordjman (La Manufacture, CDN de Nancy)
<i>Eloge du Cycle :</i>	(Artistic Athévains)
<i>Le Col de l’homme mort</i> de Alain Pierremont	mise en scène Anne-Marie Lazarini
<i>Tour de France</i> de Gilles Costaz	mise en scène René Loyon
<i>L’œil du taureau</i> de Joël Jouanneau	mise en scène Gilles Bouillon
<i>Psyché</i> de Molière et Corneille	mise en scène Yan Duffas (Théâtre des Arts, Scène Nationale de Cergy-Pontoise) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>La vie est un songe</i> de Pedro Calderón de la Barca, texte français Céline Zins	mise en scène Laurent Gutmann (Théâtre Suranné)
<i>Des Perles aux cochons</i> de Richard Foreman, texte français Anne Bérélowitch	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>Jérémy Fisher</i> de Mohamed Rouabhi	mise en scène Claire Lasne (Heyoka, CDNEJ de Sartrouville)
<i>Les Cordonniers</i> de Stanislas Ignacy Witkiewicz, traduction Koukou Chanska et Jacques Lacarrière	mise en scène et adaptation Sanda Herzic (Compagnie Espeho)
<i>Pirates</i> de Olivier Maurin	mise en scène Olivier Maurin (Heyoka, CDNEJ de Sartrouville)
<i>Liliom</i> de Ferenc Molnar, adaptation Bruno Boëglin d’après la traduction de Georges Gara	mise en scène Stéphanie Chévara (Compagnie Mack et les gars)
<i>L’Héritage</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Catherine Marnas (Compagnie Dramatique Parnas)
<i>Plaidoyer pour un boxeur</i> de Marcia Romano	mise en scène Serge Brincat (Théâtre à Spirale) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Cavalerie rouge et autres récits</i> d’après Isaac Babel, traduction Irène Markowicz et Cécile Terouanne	mise en scène Anton Kouznetsov (Compagnie Babel)
<i>Nathan le sage</i> de G.E. Lessing, texte français Denis Marleau et Marie-Elisabeth Morf	mise en scène Denis Marleau (Festival d’Avignon)
<i>Le Décaméron</i> d’après Boccace. <i>Station I : Epopée de femmes. Station II : Nocturnes</i>	mise en scène Jean Boillot (Théâtre à Spirale)
<i>La Passion selon Saint Jean</i> de Jean-Sébastien Bach (version scénique) et <i>Le Capitaine Fracasse</i> d’après Théophile Gautier (en alternance)	mise en scène Erik Krüger (Opéra-Tréteaux)

■ saison 1997 – 1998

<i>Dans la jungle des villes</i> de Bertolt Brecht, traduction Hubert Colas en collaboration avec Angela Konrad	
mise en scène Hubert Colas et Philippe Duclos (Compagnie L'Arrière-Monde)	
<i>Histoires de France</i> de Michel Deutsch et Georges Lavaudant	
mise en scène Georges Lavaudant (Odéon-Théâtre de l'Europe, théâtre national)	
<i>Monparnasse reçoit</i> de Yves Ravey	
mise en scène Joël Jouanneau (Théâtre de Sartrouville, Scène Nationale)	
<i>La Grande Magie</i> de Eduardo de Filippo, texte français Huguette Hatem	
mise en scène Lisa Wurmser (Théâtre de la Véranda)	
<i>Nous avons les mêmes nuages...</i> d’après “Il débusque le démon” de Bertolt Brecht, “Le dénouement imprévu” de Marivaux et “Les méfaits du tabac” de Anton Tchekhov	
mise en scène Michel Cerda (Le Vardaman - Compagnie Michel Cerda)	
<i>Penthésilée</i> d’après Heinrich von Kleist, traduction Julien Gracq	
mise en scène Julie Brochen (Le Quartz, CDN de Brest) d’après une maquette du Jeune Théâtre National	
<i>Armor</i> de Elsa Solal	
mise en scène Philip Boulay (Compagnie du Tournesol)	
<i>Récit d’un inconnu</i> d’après la nouvelle de Anton Tchekhov, texte français Edouard Parayre et Lily Denis	
mise en scène Maurice Attias (Compagnie Le Rideau cramoisi)	
<i>Sainte Jeanne des Abattoirs</i> de Bertolt Brecht, traduction Gilbert Badia et Claude Duchet,	
mise en scène Marie-Noël Rio (L'Atelier du Rhin, CDR de Mulhouse)	
<i>Samedi, dimanche et lundi</i> de Eduardo de Filippo, texte français Huguette Hatem	
mise en scène Robert Cantarella (Théâtre du Gymnase Marseille)	
<i>La mort de Danton</i> de Georg Büchner	
mise en scène Philippe Lanton (Association Cartel)	
<i>Le Miracle</i> de György Schwajda, traduction Anna Lakos et Jean-Loup Rivièr	
mise en scène Michel Didym (Compagnie Boomerang)	
<i>Les deux gentilshommes de Vérone</i> de William Shakespeare	
traduction, adaptation, mise en scène Adel Hakim (Théâtre des Quartiers d’Ivry)	
<i>Les quatre morts de Marie</i> de Carole Fréchette	
mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûlé Pourpoint)	
<i>La Fausse suivante</i> de Marivaux	
mise en scène Gloria Paris (La Comédie de Picardie Amiens)	
<i>Mesure pour mesure</i> de William Shakespeare, texte français Jean-Michel Déprats	
mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d'Angers, CDN)	
<i>Combat de nègre et de chiens</i> de Bernard-Marie Koltès	
mise en scène Brigitte Foray (Compagnie Theatrett)	
<i>La Nuit des Rois</i> de William Shakespeare, adaptation Jean-Michel Déprats	
mise en scène Hélène Vincent (La Criée Théâtre National de Marseille, CDN)	
<i>Lulu</i> de Frank Wedekind, traduction Jean-Louis Besson, Henri Christophe	
montage scénique et mise en scène Hans Peter Cloos (Skarabaus Production)	
<i>Aujourd’hui (titre provisoire)</i>	
auteur - metteur en scène Michel Deutsch (Théâtre Ouvert)	
<i>Electre</i> de Hugo von Hofsmannthal	
mise en scène Michel Cerda (Le Vardaman - Compagnie Michel Cerda)	
<i>La Moscheta</i> de Ruzante	
traduction et mise en scène Rosine Lefebvre (Nouveau Théâtre d'Angers, CDN)	
<i>Réponse à la question précédente</i> de Jacques Rebotier	
mise en scène Jacques Rebotier (Compagnie VoQue)	
<i>Le Crocodile de Paris</i> de Catherine Anne	
mise en scène Catherine Anne (Théâtre des Jeunes Spectateurs, CDNEJ de Montreuil)	
<i>Tout ce qui vit s’oppose à quelque chose</i>	
spectacle de Sentimental Bourreau (Compagnie Sentimental Bourreau)	
<i>Zoé sans A ni B</i> de Agathe Chouchan	
mise en scène Agathe Chouchan (Compagnie du Soleil Bleu)	
<i>Le Décaméron</i> d’après Boccace : <i>Station III : La passion d’Alatiel</i> . <i>Station IV : Tedaldo</i> ; <i>Le Coffre</i> ; <i>Andreuccio</i> . <i>Station V : Ciappelletto</i> ; <i>La foire de la Brigata</i>	
mise en scène Jean Boillot (Compagnie Théâtre à Spirale)	
<i>Après la répétition</i> de Ingmar Bergman, traduction C.G. Bjurström et Lucie Albertini	
mise en scène Jacques Rosner (Le Sorano, CDN de Toulouse)	

LES SPECTACLES AYANT BÉNÉFICIÉ DE LA PARTICIPATION DU JTN

<i>Paillasse(s)</i> d’après “Plus d’histoires” de Serge Valletti et “Un impromptu de plus ou de moins” de Eugène Durif	
mise en scène Michel Cerda (Le Vardaman - Compagnie Michel Cerda)	
<i>Le Cid</i> de Pierre Corneille	
mise en scène Declan Donnellan (Festival d’Avignon)	
<i>Chaos debout</i> de Véronique Olmi	
mise en scène Jacques Lassalle (Festival d’Avignon)	
<i>I paRA</i> Pazzi <i>fictions de non-fictions</i> , texte Yves Pagès	
conception théâtrale et synoptique François Wastiaux (Théâtre Valsez-Cassis)	
Séance de travail d’après <i>Le Songe d’une nuit d’été</i> de William Shakespeare, dirigée par Eric Lacascade	
suivie de <i>Sorties textes</i> issus du studio d’écriture animé par Enzo Cormann	
mis en scène et interprétés par le groupe 30, sous la direction de Philippe Delaigue et Enzo Cormann (Ateliers de sortie de l’Ecole du TNS)	

■ saison 1998 – 1999

<i>Victor ou les enfants au pouvoir</i> de Roger Vitrac	
mise en scène Philippe Adrien (Compagnie ARRT Philippe Adrien)	
<i>La Dame de chez Maxim</i> de Georges Feydeau et Les Démons de Fédor Dostoïevski (en alternance), traduction André Markowicz	
mise en scène Roger Planchon (TNP Villeurbanne, CDN)	
<i>Peine d’amour perdue</i> de William Shakespeare, traduction libre François Regnault	
version scénique et mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota (Théâtre des Millefontaines)	
<i>Marion de Lorme</i> de Victor Hugo	
mise en scène et adaptation Eric Vigner (CDDB Théâtre de Lorient, CDR)	
<i>Savent-ils souffrir ?</i>	
mise en scène et montage Jean-Yves Ruf (Théâtre de la Bastille) d’après une maquette du Jeune Théâtre National	
<i>La Mer</i> de Edward Bond, texte français Jérôme Hankins, et <i>Le Jour se lève</i> , <i>Léopold</i> de Serge Valletti (en alternance)	
mise en scène Jacques Rosner (Théâtre National de Toulouse, CDN)	
<i>Yvonne, Princesse de Bourgogne</i> de Witold Gombrowicz	
mise en scène, traduction et adaptation Yves Beaunesne (Compagnie des Petites Heures)	
<i>Narcisse</i> de Jean-Jacques Rousseau	
mise en scène Didier Bezace (Théâtre de la Commune, CDN d’Aubervilliers)	
<i>Pit-bull</i> de Lionel Spycher	
mise en scène Joël Jouanneau	
et <i>Gauche uppercut</i> de Joël Jouanneau	
mise en scène Serge Tranvouez (Heyoka, CDNEJ de Sartrouville)	
<i>Édipe Roi</i> de Sophocle, traduction Jean Bollack	
mise en scène Laurent Gutmann (Théâtre Suranné)	
<i>Le corps et la fable du ciel</i> de Jules Supervielle	
mise en scène Marc Le Glatin (Théâtre de l’Envol)	
<i>Le roi du poulpe et de la sardine</i> de Edwige Cabélo	
mise en scène Nabil El Azan (Compagnie La Barraca)	
<i>Mozart Wolfgang suite et fugue</i> , texte Philippe Gumpłowicz, musique François Couturier, Jean-Marc Larché	
mise en scène Isabelle Hurtin (Compagnie du Ness)	
<i>La Mouette</i> de Anton Tchekhov, texte français André Markowicz et Françoise Morvan	
mise en scène Louis Castel (Compagnie Le Théâtrographe)	
<i>Sainte Jeanne des Abattoirs</i> de Bertolt Brecht, traduction Pierre Deshusses	
mise en scène Alain Milianti (Le Volcan, Scène Nationale du Havre)	
<i>La Fuite en Egypte</i> de Bruno Bayen	
mise en scène Bruno Bayen (Théâtre de Gennevilliers, CDN)	
<i>Le Marchand de Venise</i> de William Shakespeare, texte français Jean-Michel Déprats	
mise en scène et scénographieStéphane Braunschweig (Le Théâtre-Machine)	
<i>Hedda Gabler</i> de Henrik Ibsen, traduction Terje Sinding	
mise en scène Gloria Paris (Comédie de Picardie Amiens)	
<i>L’Inconnue de la Seine</i> de Ödön von Horváth, texte français Henri Christophe	
mise en scène Christian Peythieu (Théâtre de l’Opossum)	
<i>Journée de noces chez les Cromagnons</i> de Wajdi Mouawad	
mise en scène Jacques David (Théâtre de l’Erre)	

<i>Les Liaisons dangereuses</i> d’après le roman de Choderlos de Laclos adaptation et mise en scène Philippe Faure (Théâtre de la Croix Rousse - Compagnie Philippe Faure)	
<i>Hudson River, un désir d’exil</i> de Daniel Besnehard	mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d’Angers, CDN)
<i>Le Malade Imaginaire ou Le Silence de Molière</i> , d’après “Le Malade Imaginaire” de Molière et “Le Silence de Molière” de Giovanni Macchia	mise en scène et adaptation Arthur Nauzyciel (CDDDB Théâtre de Lorient, CDR)
<i>A cheval sur deux pages</i>	conception et mise en scène Geoffroy Lidvan (Compagnie Dekismokthon)
<i>Loué soit le progrès</i> de Gregory Motton, texte français Nathalie Godard	mise en scène Lukas Hemleb (Odéon-Théâtre de l’Europe, théâtre national)
<i>Chant d’amour pour l’Ulster</i> de Bill Morrison, traduction Jean-Pierre Richard	mise en scène Christophe Rouxel (Compagnie Théâtre Icare)
<i>La fameuse tragédie du riche Juif de Malte</i> de Christopher Marlowe, texte français Henri-Alexis Baatsch	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>Turing-Machine</i>	playshop conçu et réalisé par Jean-François Peyret (TF2 - Compagnie Jean-François Peyret)
<i>L’Enéide</i> de Virgile, traduction Jacques Perret	direction et mise en scène Brigitte Jaques (Auditorium du Louvre)
<i>La douce Léna</i> de Gertrude Stein, adaptation Catherine Benhamou	mise en scène Michel Cerda (Le Vardaman - Compagnie Michel Cerda)
<i>La Nuit de l’Enfant-Caillou</i> , textes Caroline Marcadé et Michel Vittoz	mise en scène Caroline Marcadé (Compagnie Théâtre Evadé)
<i>Suivez-moi</i> de Gérard Watkins	mise en scène Gérard Watkins (Compagnie Les Cowboys et les Indiens)
<i>Toute nudité sera châtiée</i> de Nelson Rodrigues, traduction Angela Leite-Lopes	mise en scène Alain Ollivier (Studio-Théâtre de Vitry)
<i>Gyubal Vellejtar</i> de Stanislas Ignacy Witkiewicz mise en scène David Maisee (Odéon-Théâtre de l’Europe, dans le cadre des Maquettes du Jeune Théâtre National à la Cabane)	
<i>Henry V</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	mise en scène Jean-Louis Benoit (Théâtre de l’Aquarium)
<i>La Fin d’un monde ou presque</i> de Christian Caro	mise en jeu Christian Caro (Serena Compagnie)

■ saison 1999 – 2000

<i>Dom Juan</i> de Molière	mise en scène Jacques Kraemer (Théâtre de Chartres - Compagnie Jacques Kraemer)
<i>Titanic City - Péripétie à itinéraires multiples</i>	conception et mise en scène Frédéric Constant (Maison de la Culture de Bourges, Scène Nationale)
<i>Les belles endormies du bord de scène</i> , création collective de la Compagnie d’EDVIN(e)	mise en scène Eric Ruf et Pierre Lamandé (Compagnie d’EDVIN(e))
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare	traduction et mise en scène Stuart Seide (Théâtre du Nord, CDN de Lille)
<i>Fragments Koltès</i> , textes Bernard-Marie Koltès	un spectacle de Catherine Marnas (Compagnie Dramatique Parnas)
<i>La Fausse suivante</i> de Marivaux	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie des Petites Heures)
<i>L’Idiot, dernière nuit</i> de Zéno Bianu d’après l’œuvre de Fédor Dostoïevski	mise en scène Balazs Gera (Compagnie Balazs Gera)
<i>L’Ombre de Venceslao</i> de Copi, traduction de l’espagnol Jorge Lavelli et Dominique Poulange	mise en scène Jorge Lavelli (Compagnie Le Méchant Théâtre)
<i>Le Golem</i> de Jacques Kraemer	mise en scène Jacques Kraemer (Théâtre de Chartres - Compagnie Jacques Kraemer)
<i>Nos nuits auront raison de nos jours</i>	
<i>Le Songe d’une nuit d’été</i> et <i>Othello</i> de William Shakespeare (en alternance), texte français Jean-Michel Déprats,	mise en scène Laurent Laffargue (Compagnie du Soleil Bleu)

<i>Trois femmes ou l’Echappée</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Compagnie A Brûle Pourpoint)
<i>Les Habits du Dimanche</i> de François Morel	mise en scène Michel Cerda (Le Vardaman - Compagnie Michel Cerda)
<i>Le carnaval des femmes</i> d’après “Les Thesmophories” d’Aristophane, adaptation Michèle Laurence et Nabil El Azan	mise en scène Nabil El Azan (Compagnie La Barraca)
<i>Les Muses orphelines</i> de Michel-Marc Bouchard,version pour la scène française Noëlle Renaude	mise en scène Isabelle Ronayette (Compagnie LRIR) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Quatorze Isbas rouges</i> de Andréï Platonov, texte français Louis Martinez	mise en scène Christophe Perton (Maison de la Culture de Bourges, Scène Nationale)
<i>Le premier et le dernier</i> de Gildas Milin	mise en scène Gildas Milin (Compagnie Les Bourdons Farouches)
<i>Gabriel(le)</i> d’après Gabriel de George Sand	adaptation et mise en scène Gilles Gleizes (La Rose des Vents, scène nationale)
<i>Tokyo Notes</i> de Oriza Hirata, traduction Rose-Marie Makino-Fayolle	mise en scène Frédéric Fisbach, en collaboration avec l’auteur (Compagnie Ensemble Atopique)
<i>Chaux vive</i> , écriture Chat Borgne Théâtre	mise en scène Jean-Yves Ruf (Chat Borgne Théâtre)
<i>TDM3 (Théâtre du Mépris 3)</i> de Didier-Georges Gabily	mise en scène Aurélien Recoing (Compagnie Les Nyctalopes)
<i>Le Marchand de Venise</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	mise en scène et musique Cécile Garcia-Fogel (Théâtre de Sartrouville)
<i>TES</i> de Jérôme Robart	mise en scène Jérôme Robart (L’Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau)
<i>Les Perses</i> d’Eschyle, traduction Myrto Gondicas et Pierre Judet de La Combe	mise en scène Olivier Werner (Compagnie L’Anneau)
<i>Le Maître et Marguerite</i> de Mikhaïl Boulgakov, adaptation Jean-Claude Carrière	mise en scène Lisa Wurmser (Théâtre de la Véranda)
<i>La vie de Galilée</i> de Bertolt Brecht, texte français Eloi Recoing	mise en scène Jacques Lassalle (Orion pour la Compagnie Jacques Lassalle)
<i>Le Pont de pierre et la peau d’images</i> de Daniel Danis	mise en scène Jacques Nichet (TNT Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse)
<i>Histoire naturelle de l’esprit (suite et fin)</i>	spectacle conçu et réalisé par Jean-François Peyret (TNT Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse)
<i>Léonce et Léna</i> de Georg Büchner, texte français François Rey	mise en scène Jacques Osinski (Maison de la Culture d’Amiens, Scène Nationale)
<i>Bad boy Nietzsche</i> de Richard Foreman, texte français Anne Bérélowitch, et <i>Manque</i> de Sarah Kane (en alternance)	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>Le Malade imaginaire</i> de Molière	mise en scène Théo Kailer (Compagnie Helios Perdita)
<i>Albert Herring</i> de Benjamin Britten, livret de Eric Crozier d’après “Le rosier de Madame Husson” de Guy de Maupassant	direction musicale Olivier Reboul, mise en scène, éclairages Lukas Hemleb (CNSMDP de Paris)
<i>Décaméron</i> d’après Boccace	adaptation et mise en scène Bérangère Jannelle (CDDDB Théâtre de Lorient, CDR)
<i>Les Quatre Jumelles</i> de Copi	mise en scène Daisy Amias (Compagnie Pasiphaé)
<i>Bruit</i> de François Bon	maître d’œuvre Charles Tordjman (Théâtre Ouvert)
<i>Extermination du peuple</i> de Werner Scwhab, texte français Henri Christophe	mise en scène Hervé Taminiaux (Compagnie Flagrants Désirs)
<i>Anéantis</i> de Sarah Kane	mise en scène Louis-Do de Lencquesaing (Les Artisans du Cinéma et du Théâtre)
<i>La Mouette</i> de Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan	mise en scène Marc Betton (Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis)
<i>La Révolte des outils</i> de Dominique Sampiero et Tiffany Tavernier	mise en scène Balazs Gera (Compagnie Balazs Gera)
<i>Frontière Frontière</i> de Jacques Rebotier	mise en scène Jacques Rebotier (Le Carreau, Scène Nationale de Forbach)

<i>Aminte</i> drame pastoral de Torquato Tasso, dit Le Tasse, traduction du Sieur de la Brosse	
	mise en scène Christian Rist (Le Studio Classique - Compagnie Christian Rist)
<i>Black Spring</i>	
	chorégraphie Heddy Maalem (Compagnie Ivoire - Heddy Maalem)
<i>Peer Gynt</i> de Henrik Ibsen	
	adaptation et mise en scène Guillaume Delaveau (Compagnie X Ici)
<i>Marivaux / Barthes. Jeux de l’Amour</i> , extraits du théâtre de Marivaux et de “Fragments d’un discours amoureux” de Roland Barthes	
	mise en scène Marie Tikova (Compagnie Feux de la Rampe)

■ saison 2000 – 2001

<i>Cymbeline</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	
	mise en scène Philippe Calvario (compagnie Les Mots dits)
<i>’Aïsha</i> de Christophe Bident	
	mise en scène Emmanuel Ray (compagnie Théâtre en Pièces)
<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare	
	mise en scène Philippe Adrien (compagnie ARRT)
<i>Clémence</i> de Noël Casale	
	mise en scène Noël Casale (compagnie Les Deux Traces)
<i>Cet infini jardin</i> de Susana Lastreto	
	mise en scène Susana Lastreto (compagnie GRRR)
<i>Marat-Sade</i> de Peter Weiss, traduction Jean Baudrillard	
	mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota (compagnie Théâtre des Millefontaines)
<i>Baal</i> de Bertolt Brecht, traduction Laurent Muhleisen	
	mise en scène Patrick Verschueren (compagnie Théâtre Ephéméride)
<i>Sarcelles-sur-Mer</i> de Jean -Pierre Bisson	
	mise en scène Stéphane Olivié-Bisson (compagnie Alice Lidell)
<i>Rien pour Pehuajo</i> de Julio Cortázar, traduction Françoise Thanas	
	mise en scène Jean Boillot (compagnie Le Théâtre à Spirale)
<i>La vie est un songe</i> de Pedro Calderón de la Barca, texte français Céline Zins	
	mise en scène Elisabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d’Ivry)
<i>Lear</i> de Edward Bond, traduction Georges Bas, adaptation Henri-Alexis Baatsch	
	mise en scène Christophe Perton (Comédie de Valence, CDR)
<i>Légendes de la forêt viennoise de</i> Ödön von Horváth, texte français Sylvie Müller et Henri Christophe	
	mise en scène Laurent Gutmann (Théâtre Suranné - Compagnie Laurent Gutmann)
<i>Le Misanthrope</i> de Molière	
	mise en scène Jean-Pierre Miquel (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Fin de partie - Endspiel</i> de Samuel Beckett, traduction allemande Elmar Tophoven	
	mise en scène Christian Colin et Walter Weyers (Compagnie Atelier II)
<i>Le Diable et le Bon Dieu</i> de Jean-Paul Sartre	
	mise en scène Daniel Mesguich (Miroir et Métaphore - Compagnie Daniel Mesguich)
<i>Les Fausses confidences</i> de Marivaux	
	mise en scène Alain Milianti (Le Volcan, Scène Nationale Le Havre)
<i>William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare</i> de Christine Blondel	
	mise en scène David Géry (Comédie de Picardie Amiens)
<i>Habitations</i> de Philippe Minyana	
	mise en scène Edith Scob (Compagnie Jérémie)
<i>Les Petites Odyssées</i> d’après “L’Odyssée” de Homère, texte Lancelot Hamelin	
	mise en scène Géraldine Bénichou (compagnie Théâtre du Grabuge)
Cycle Sarah Kane : <i>Anéantis / Blasted</i> , direction Jean-Christophe Saïs, en collaboration avec Jean-Marc Montera, musicien et <i>4.48-Psychosis</i> , direction Hubert Colas, en collaboration avec Jean-Marc Montera, musicien, et la participation de Blandine Masson, réalisatrice radio (Diphtong Compagnie)	
<i>Maître Zacharius</i> d’après Jules Verne	
	conception, mise en scène, effets magiques Thierry Collet (compagnie Le Phalène)
<i>Erwan et les Oiseaux</i>	
	conception et mise en scène Jean-Yves Ruf (Heyoka, CDNEJ)

<i>L’éveil du printemps</i> de Frank Wedekind, traduction François Regnault	
	mise en scène Paul Desveaux (L’héliotrope - Compagnie de la Vallée)
<i>Crave (Manque)</i> de Sarah Kane, traduction Evelyne Pieiller	
	mise en scène Jean-Marie Patte (compagnie Le Jardin)
<i>Les Caprices de Marianne</i> de Alfred de Musset et <i>Il faut qu’une porte soit ouverte ou fermée</i>	
	mise en scène Philip Boulay (Théâtre Granit, Scène Nationale Belfort)
<i>Anne-Marie</i> de Philippe Minyana	
	mise en scène Philippe Minyana (Théâtre Ouvert, CDN)
<i>Piccoli/Pirandello</i> d’après “Les Géants de la montagne” de Luigi Pirandello	
	avec la complicité de Klaus Michael Grüber (PoLimniA)
<i>Rixe</i> suivi de <i>Les gnoufs</i> et de <i>Sortie de théâtre, un soir de pluie</i> trois courtes pièces de Jean-Claude Grumberg	
	mise en scène Muriel Mayette (Théâtre du Gymnase Marseille)
<i>Le Pays lointain / Traversées</i> d’après la pièce de Jean-Luc Lagarce	
	mise en scène Joël Jouanneau (Théâtre Ouvert, CDN) reprise d’un atelier du CNSAD
<i>Maison d’arrêt</i> de Edward Bond, texte français Pierre Alféri	
	mise en scène et scénographie Ludovic Lagarde (Théâtre National de Strasbourg)
<i>Le Balcon</i> de Jean Genet	
	mise en scène Jean Boillot (compagnie Le Théâtre à Spirale)
<i>Embouteillage</i>	
	conception et mise en scène Anne-Laure Liégeois (compagnie Théâtre du Festin)
<i>Macbeth</i> de William Shakespeare, texte français Jean-Michel Déprats	
	mise en scène Sylvain Maurice (L’Ultime & Co, compagnie)
<i>La Polonaise d’Oginski</i> de Nicolai Koliada, texte français Lily Denis, en collaboration avec Lisa Wurmser	
	mise en scène Lisa Wurmser (Comédie de Picardie Amiens)
<i>Le Malade imaginaire</i> de Molière	
	mise en scène Philippe Adrien (Compagnie du 3 ^{ème} CEil)

■ saison 2001 – 2002

<i>Asservissement Sexuel Volontaire</i> de Pascal Rambert	
	mise en scène et installation Pascal Rambert (compagnie Side one posthume)
<i>Six Personnages en quête d’auteur</i> de Luigi Pirandello, traduction François Regnault	
	mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota (compagnie Théâtre des Millefontaines)
<i>Cadmus et Hermione</i> musique de Jean-Baptiste Lully, livret de Philippe Quinault	
	direction artistique Christophe Rousset, mise en scène et scénographie Ludovic Lagarde (Festival d’Ambronay)
<i>Sur la grand-route</i> de Anton Tchekhov, traduction Simone Senz-Michel	
	mise en scène Antoine Caubet (compagnie Théâtre Cazaril)
<i>Ah ! Anabelle</i> de Catherine Anne	
	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)
<i>Ay ! Quixote</i> d’après “Don Quichotte” de Cervantès	
	mise en scène Omar Porras (Compagnie Teatro Malandro)
<i>La Princesse Maleine</i> de Maurice Maeterlinck	
	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie des Petites Heures)
<i>Shake autour de "La Nuit des rois"</i> de William Shakespeare, taduction Marie-Paule Ramo	
	mise en scène Dan Jemmett (Théâtre Vidy-Lausanne)
<i>Dom Juan</i> de Molière	
	mise en scène Guy Lumbroso (compagnie Le Théâtre du Fait-divers)
<i>Le jeu de l’amour et du hasard</i> de Marivaux	
	mise en scène Jacques Kraemer (Théâtre de Chartres - Compagnie Jacques Kraemer)
<i>La nuit blanche</i> textes inédits Arlette Farge et divers textes du 18 ^{ème} siècle	
	montage et mise en scène Gilberte Tsai (CDN de Montreuil)
<i>Tamerlan le Grand</i> de Christopher Marlowe, texte français Luc de Goustine	
	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre National de Chaillot)
<i>Le langue-à-langue des chiens</i> de roche de Daniel Danis	
	mise en scène Michel Didym (Théâtre du Vieux-Colombier)

<i>Villa dei Misteri</i>	texte et mise en scène Ivan Stanev (Théâtre de la Bastille)
<i>Purifiés</i> de Sarah Kane, texte français Evelyn e Pieiller	mise en scène et scénographie Hubert Colas (Diph tong Compagnie)
<i>Juliette et Roméo</i> d’après William Shakespeare, traduction Marie-Paule Ramo	mise en scène Irina Brook (Théâtre National de Chaillot)
<i>La Forêt</i> de Alexandre Ostrovski, traduction André Markowicz	mise en scène Guy-Pierre Couleau (Compagnie des Lumières et des Ombres)
<i>Mille sabords</i>	spectacle de Gil berte Tsai (Centre Dramatique National de Montreuil)
<i>Mère Courage et ses enfants</i> de Bertolt Brecht, traduction Eugène Guille vic, musique Paul Dessau	mise en scène Christian Schiaretti (Comédie de Reims, CDN)
<i>Ah la la ! Quelle Histoire</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare	mise en scène Isabelle Janier (Compagnie Lenc re)
<i>La Marmite</i> de Plaute, traduction inédite Florence Dupont	mise en scène Brigitte Jaques (Compagnie Pandora)
<i>Philoctète</i> de Sophocle, texte français François Rey et Damianos Konstantinidis	mise en scène Guillaume Delaveau (Compagnie X ici)
<i>Le conte d’hiver</i> de William Shakespeare, traduction Bernard-Marie Koltès	mise en scène Pierre Pradinas (Compagnie Le Chapeau Rouge)
<i>Le Nom</i> de Jon Fosse, texte français Terje Sinding	mise en scène Christian Colin (Compagnie Atelier II)
<i>Od ombra od omo. Vision de Dante</i>	conception et mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture de Bourges)
<i>Nannie sort ce soir</i> de Sean O’Casey, traduction Françoise Morvan	mise en scène Marc François (compagnie L’Atelier du Pollet)
<i>Brutopia</i> de Howard Barker, texte français Isabelle Famchon	mise en scène Guillaume Dujardin (Nouveau Théâtre de Besançon, CDN)
<i>Phèdre</i> de Jean Racine	mise en scène Christian Rist (Maison de la Culture de Bourges)
<i>Ce siècle avait deux ans !</i> Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo	conception / réalisation Etienne Pommeret (Compagnie Théâtrale Cazaril)
<i>Le mariage, l’affaire et la mort</i> de Alexandre Soukhovo-Kobyline, traduction André Markowicz	mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>La Mouette</i> de Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan	mise en scène Philippe Calvario (Théâtre National de Bretagne)
<i>La Flûte enchantée</i> de Wolfgang Amadeus Mozart, direction musicale Alain Altinoglu	mise en scène et lumières Lukas Hemleb (CNSMDP)
<i>La Machine infernale</i> de Jean Cocteau	mise en scène Gloria Paris (Compagnie Chant V)
<i>Anticlimax</i> de Werner Schwab, texte français Mike Sens & Michael Bugdahn	mise en scène, scénographie et conception sonore Hauke Lanz (MC 93 Bobigny, scène nationale)
<i>Odyssée Petit Bazar</i>	mise en scène Géraldine Bénichou (compagnie Théâtre du Grabuge)
<i>Le Tartuffe</i> de Molière	mise en scène Claude Duparfait (Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées, CDN)
<i>Hedda Gabler</i> de Henrik Ibsen, texte français Michel Vittoz	mise en scène Alain Milianti (Le Volcan Scène Nationale)
<i>Les travaux et les jours</i> de Michel Vinaver	mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Sans famille, l’autre voyage</i> de Eric de Dadelsen d’après Hector Malot	mise en scène Eric de Dadelsen (Le Préau, CDR)
<i>Algérie 54/62</i> de Jean Magnan	mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Non ora non qui / Pas maintenant, pas ici</i> d’après “Une fois, un jour” de Erri de Lucca, traduction Danièle Valin	adaptation et mise en scène Eric Didry (Compagnie Indices Terrestres)

<i>Suite</i> de Philippe Minyana	mise en scène, scénographie, lumière Massimo Bellini (Compagnie Urbaine)
<i>Valparaiso</i> de Don DeLillo, texte français Dominique Hollier	mise en scène Thierry de Peretti (Théâtre de la Bastille)
<i>Le JTN en Argentine :</i> <i>La forma perfecta</i> de Luis Cano	mise en scène Daniel Veronese
<i>La Sangre caliente de la Tierra</i> de Christophe Huysman (Le sang chaud de la Terre), traduction Jaime Arrambide	mise en scène Jean-Yves Ruf (Chat Borgne Théâtre)
<i>L’Ombre</i> de Mart de Stig Dagerman, traduction Gunilla Koch-de Ribaucourt	mise en scène Jacques Osinski (compagnie La Vitrine)
<i>Opérette pour cinq marionnettes et une compagnie de chaussures danseuses</i> , textes de Jacques Prévert, Dario Fo et Boris Vian	mise en scène, marionnettes Alice Laloy (Compagnie S’appelle reviens)
<i>Le JTN au Burkina-Faso :</i> <i>Pylade</i> de Pier Paolo Pasolini	(AFAA / Compagnie Feeren / Théâtre Dijon Bourgogne) mise en scène Amadou Bourou
<i>La Marche de l’architecte</i> de Daniel Keene, traduction Séverine Magois	mise en scène Renaud Cojo (compagnie Ouvre le chien)
<i>Visites</i> de Jon Fosse, traduction Terje Sinding	mise en scène Marie-Louise Bischofberger (Théâtre Vidy-Lausanne)

■ saison 2002 – 2003

<i>La Mousson d’été</i> : Les auteurs français et d’Amérique Latine	(Compagnie Boomerang)
<i>En délicatesse</i> de Christophe Pellet	mise en scène Jean-Pierre Miquel (Compagnie ARRT)
<i>Drames brefs (1)</i> de Philippe Minyana	mise en scène Etienne Pommeret (Compagnie C’est pour Bientôt)
<i>Canis Lupus (Le Loup)</i>	de et par Sébastien Bravard, Olivier Constant, Gaëlle Le Courtois,Stéphanie Pasquet (Centre Dramatique National de Montreuil) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Entre nous (3)</i> , traduction Youlia Abdoulova, Natalia Mavlevitch, Anna Sabatchnikova	mise en scène, adaptation scénique Christophe Feutrier (Compagnie Entre Nous)
<i>Extermination du peuple ou Mon foie n’a pas de sens</i> de Werner Schwab	traduction Henri Christophe, mise en scène Philippe Adrien (Théâtre du Vieux Colombier)
<i>Homme à homme</i> de Noël Casale d’après “Le Germe” de Tarjei Vesaas, traduction Jean-François Battail	adaptation et mise en scène Noël Casale (Compagnie Les Deux Traces)
<i>Le Traitement</i> de Martin Crimp, traduction Elisabeth Angel-Perez	mise en scène Nathalie Richard (Théâtre National de Chaillot)
<i>Beaucoup de bruit pour rien</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Pierre Richard	mise en scène Benoît Lavigne (Compagnie des Saltimbanques)
<i>Un cœur faible</i> et <i>Aventures de Monsieur Goliadkine</i> de F.M. Dostoïevski, traduction André Markowicz	mise en scène Philippe Sire (Compagnie Le menteur Volontaire)
<i>Naïves hirondelles</i> de Roland Dubillard	mise en scène Vincent Debost (Comédie de Reims, CDN) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Pylade</i> de Pier Paolo Pasolini, traduction Michèle Fabien et Titina Maselli	mise en scène Arnaud Meunier (Compagnie de la Mauvaise Graine)
<i>Le projet Fassbinder : Les Ordures, la ville et la mort</i> de Rainer Werner Fassbinder, texte français et dramaturgie Jorn Cambreleng	mise en scène Pierre Maillet (Compagnie Théâtre des Lucioles)
<i>Sextuor banquet</i> de Armando Llamas	mise en scène Jean-Pierre Dumas (Paradoxe le Compagnie)
<i>Anthropozoo</i> de Gildas Milin	mise en scène Gildas Milin (Compagnie Les Bourdons Farouches)
<i>Faust ou la tragédie du savant</i> d’après Goethe, Marlowe, Pessoa, Klinger, Ghelderode..., texte et adaptation Virginie Lou	mise en scène Catherine Marnas (Compagnie Parnas)
<i>Robinson, voyage au pays de nulle part</i> à partir du texte de Daniel Defoe	adaptation et mise en scène Bérangère Jannelle (Minijy)

<i>Comme il vous plaira</i> de William Shakespeare, traduction André Markowicz	
mise en scène Jean-Yves Ruf (MC 93 Bobigny, scène nationale)	
<i>Le Tracteur</i> de Heiner Müller, traduction Jean-Pierre Morel	
mise en scène Irène Bonnaud (Théâtre de la Bastille)	
<i>Opérette</i> de Witold Gombrowicz, musique Oscar Strasnoy, traduction Constantin Jelenski et Geneviève Serreau	
mise en scène Christian Gangneron (Compagnie Arcal)	
<i>Edgard et sa bonne</i> et <i>Le dossier de Rosafo</i> de Eugène Labiche	
mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie de la Chose incertaine)	
<i>La Bibliothèque censurée / En enfer</i> d’après “Les saisons en enfer du jeune Ayyâz” de Reza Baraheni	
mise en scène Thierry Bedard (Compagnie Notoire)	
<i>La Danse en Corps</i> , musiques Henry Purcell, Philip Glass, Edith Piaf, Giora Feidman, Serge Prokofiev	
chorégraphie et interprétation Mélanie Marie et Nicolas Maurel (Compagnie A\Corps)	
<i>Marisol</i> de José Rivera, traduction Isabelle Famchon	
mise en scène Pascale Siméon (Compagnie Ecart théâtre)	
<i>La Campagne</i> de Martin Crimp, traduction Philippe Djian	
mise en scène Louis-Do de Lencquesaing (polimniA)	
<i>La Tragédie du roi Richard II</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	
mise en scène Paul Desveaux (L’Héliotrope - Compagnie de la vallée)	
<i>Bleu\ -\Chair</i> , musique Olivier Messian, Edgar Varèse, Astor Piazzola, Christophe Zhurflu	
chorégraphie Mélanie Marie et Nicolas Maurel (Compagnie A\Corps)	
<i>Algérie 54/62</i> de Jean Magnan	
mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)	
<i>Zaïde</i> opéra de Wolfgang Amadeus Mozart, livret de J. Andreas Schachtner, piano et études musicales Samuel Jean	
mise en scène Emmanuelle Cordiliani (Opéra National de Montpellier)	
<i>Manuscrit Corbeau</i> de Max Aub, traduction Robert Marrast	
mise en scène Nicolas Bigards (MC 93 Bobigny, scène nationale)	
<i>La Jeune Fille, le Diable et le Moulin</i> de Olivier Py	
mise en scène Clément Victor (Compagnie Théâtre Alchimique)	
<i>Le Voyage de Benjamin</i> de Gérard Wajcman	
mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Théâtre de Sartrouville, CDN)	
<i>Le Pain</i> de Abdelkader Alloula, traduction Mohamed Kacimi	
mise en scène Baki Boumaza (Compagnie Hippône Théâtre)	
<i>La Veste</i>	
mise en scène collective (Compagnie du Singulier)	
<i>Richard II</i> de William Shakespeare, adaptation Jacques Osinski et Marie Potonet	
mise en scène Jacques Osinski (Compagnie La Vitrine)	
<i>On ne badine pas avec l’amour</i> de Alfred de Musset	
mise en scène Isabelle Ronayette (Compagnie LRIR)	
<i>Innocents coupables</i> de Alexandre Ostrovski, texte français Jean-Pierre Thibaudat et Macha Zonina	
mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)	
<i>La Pensée</i> de Leonid Andreïev d’après “La Pensée” et la nouvelle “Les Ténèbres”, traduction André Markowicz, Sophie Benech	
mise en scène et dispositif vidéo Georges Gagneré (Compagnie Incidents Mémorables)	
<i>Le Bonheur du vent</i> de Catherine Anne	
mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)	
<i>Le Soulier de satin</i> de Paul Claudel (version intégrale)	
mise en scène Olivier Py (Centre Dramatique National d’Orléans)	
<i>Haute Surveillance</i> de Jean Genet	
mise en scène Vincent Ecrepont (Compagnie à vrai dire)	
<i>Monsieur M.</i> de Sibylle Berg, texte français Sylvia Berutti-Ronelt et Laurent Hatat	
mise en scène Laurent Hatat (Comédie de Valence, CDN)	
<i>Avant / Après</i> de Roland Schimmelpfennig, texte français Laurent Mulheisen	
mise en scène Michèle Foucher (Artistes Producteurs Associés)	
<i>Dynamo</i> de Eugène O’Neill, texte français Françoise Morvan	
mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)	
<i>Un cœur, deux mondes</i> , composition en tadjik de textes de Eugène Ionesco et Djalâl-ud-Dîn Rûmî	
mise en scène Christophe Feutrier (Compagnie Tradjectoire ADM)	
<i>Plaidoyer en faveur des larmes d’Héraclite</i> de Bruno Bayen	
mise en scène Bruno Bayen (Compagnie Pénélope)	

<i>Matériau Platonov</i> d’après Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan	
mise en scène Astrid Bas (Odéon-Théâtre de l’Europe)	
<i>Padam Padam</i> d’après “Moscou-Pétouchki” de Vénédoct Erofeiev	
spectacle du Groupe Incognito (La Maison du Comédien Maria Casarès)	
<i>Homebody / Kabul</i> de Tony Kushner, texte français Pierre Laville	
mise en scène Jorge Lavelli (Compagnie Le Méchant théâtre)	
<i>Europa Danse</i> (5 ^e édition) : tournée d’été de “Chorégraphes d’aujourd’hui”	
(Europa Danse)	
<i>Foi amour espérance</i> de Ödön von Horváth, texte français Henri Christophe	
mise en scène Cécile Garcia-Fogel (Théâtre de Bussang)	

■ saison 2003 – 2004

<i>Médée Kali</i> de Laurent Gaudé	
mise en scène et scénographie Philippe Calvario (Compagnie les mots-dits)	
<i>Solness le constructeur</i> de Henrik Ibsen, traduction Hélène Hervieu et Sandrine Anglade	
mise en scène Sandrine Anglade (Compagnie des Petites Heures)	
<i>La Cerisaie</i> de Anton Tchekhov	
mise en scène Jean-René Lemoine (Théâtre Gallia de Saintes)	
<i>Onze débardeurs</i> de Edward Bond, texte français Catherine Cullen et Stuart Seide	
mise en scène Jean-Pierre Vincent (Studio Libre Compagnie Jean-Pierre Vincent)	
<i>Témoins Voyageurs</i> , sur une idée originale de Ariel Cypel	
réalisation Comité de lecture du JTN (Confluences)	
<i>Titus Andronicus</i> de William Shakespeare, traduction André Markowicz	
mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture de Bourges, Scène Nationale)	
<i>Petit</i> de Catherine Anne	
mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)	
<i>Dickie. Un Richard III d’après William Shakespeare et autres auteurs</i>	
mise en scène Joël Jouanneau (L’Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau)	
<i>Encouragement(s)</i> de Sophie Lannefranque	
mise en scène Eric Massé (Compagnie des Lumas)	
<i>George Dandin</i> de Molière	
mise en scène Guy-Pierre Couleau (Compagnie des Lumières et des Ombres)	
<i>Séjour pour 8 à Tadécia</i> de Luc Girerd	
mise en scène Gildas Bourdet (CADO Orléans)	
<i>Pseudolus, le truqueur de Plaute</i> , traduction Florence Dupont	
mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Compagnie Pandora)	
<i>Les Repas HYC</i> de Christophe Huysman	
mise en scène Christophe Huysman (Compagnie Les Hommes penchés)	
<i>Violences-reconstitution</i> de Didier-Georges Gabily	
mise en scène Yann-Joël Collin (Compagnie La Nuit surprise par le jour) reprise d’un atelier de l’Ecole du TNS	
<i>Le Soldat Tanaka</i> de Georg Kaiser, traduction Huguette et René Radrizzani	
mise en scène Guillaume Lévêque (Théâtre National de la Colline)	
<i>Quand j’avais 5 ans</i> d’après le roman “Quand j’avais cinq ans, je m’ai tué” de Howard Buten, traduction Jean-Pierre Carasso	
adaptation et mise en scène Lucie Tiberghien (Théâtre de Suresnes Jean Vilar)	
<i>Tempêtes</i> . Matière première “La Tempête” de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	
assemblage et scénographie Barbara Bouley (Compagnie Un Excursus)	
<i>Le Jeu d’Adam</i> de Adam de la Halle, texte en français Jacques Darras	
mise en scène Jacques Rebotier (Théâtre du Vieux-Colombier)	
<i>Des chimères en automne ou l’Impromptu de Chaillot</i> , texte Jean-François Peyret et Alain Prochiantz	
mise en scène Jean-François Peyret (TF2 Compagnie Jean-François Peyret)	
<i>L’Endroit du cœur (avec vue sur l’envers)</i>	
mise en scène Jean-Claude Penchenat (Théâtre de la Ville Paris)	
<i>Jean et Béatrice</i> de Carole Fréchette	
mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)	

Le Cadavre vivant de Léon Tolstoï, traduction André Markowicz et Françoise Morvan	
	mise en scène Julie Brochen (Théâtre de l’Aquarium)
Colza de Karin Serres	
	mise en scène et scénographie Karin Serres (Théâtre de l’Est Parisien)
Les Paravents de Jean Genet	
	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre National de Chaillot)
Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès	
	mise en scène Philippe Calvario (Comédie de Reims, CDN)
Richard II de William Shakespeare, traduction originale André Markowicz	
	mise en scène Thierry de Peretti (Théâtre de la Ville Paris)
Ajax de Sophocle	
	mise en scène et dramaturgie Cyril Teste (Structures Compagnie) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
Depuis ce matin tout a changé de Karin Serres	
	spectacle baladeur mis en scène par les comédiens de la Troupe du TEP (Théâtre de l’Est Parisien)
Lettres aux provinciales de Véra Bosc	
	mise en scène Yaël Elhadad et Thierry Bosc (Compagnie La Véraison)
Britannicus de Jean Racine	
	mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Théâtre du Vieux-Colombier)
Dans l’intérêt du pays de Timberlake Wertenbaker, traduction Matthew Jocelyn, Isabelle Famchon	
	mise en scène Matthew Jocelyn (Atelier du Rhin, CDR)
Inutile de tuer son père, le monde s’en charge de Pierre Ascaride	
	mise en scène Ariane Ascaride (Théâtre 71, Scène Nationale)
Mehr Licht : L’étang et Blanche Neige de Robert Walser, traduction Gilbert Musy, Claude Mouchard et Hans Hartje	
	mise en scène Pascaline Ponti (Compagnie Théâtre de l’Adour)
Derniers remords avant l’oubli de Jean-Luc Lagarce	
	mise en scène Jean-Pierre Vincent (Compagnie Studio Libre)
L’Amour d’un brave type de Howard Barker, texte français Sarah Hirschmuller, Sinéad Rushe	
	mise en scène Jean-Paul Wenzel (Dorénavant Compagnie)
Bamako de Eric Durnez	
	mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d’Angers, CDN)
Bartleby ? d’après la nouvelle de Herman Melville, traduction et collaboration artistique Laura Koffler	
	adaptation et mise en scène David Géry (compagnie T. d’Or théâtre)
Folles journées! adaptation de la trilogie de Beaumarchais, musique Mozart, Rossini, Verdi (opéra version scénique)	
	direction musicale Alain Altinoglu, mise en scène Emmanuelle Cordoliani (CNSMDP de Paris)
L’Illusion comique de Pierre Corneille	
	mise en scène Paul Golub (Compagnie Le Théâtre du Volcan Bleu)
Les Sacrifiées de Laurent Gaudé	
	mise en scène Jean-Louis Martinelli (Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN)
Matériau Chimère d’après “Chimère et autres bestioles” de Didier-Georges Gabily	
	mise en scène Sandrine Lanno (Théâtre de la Bastille)
Les joyeuses commères de Windsor de William Shakespeare	
	mise en scène Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger (L’Illustre Théâtre - Compagnie Jean-Marie Villégier)
Sans Faim de Hubert Colas	
	mise en scène Hubert Colas (Diphtong Compagnie)
Le Cri d’Antigone d’après “Antigone” de Henry Bauchau	
	adaptation et mise en scène Géraldine Bénichou (Compagnie Théâtre du Grabuge)
Oncle Vania de Anton Tchekhov, traduction et adaptation Marion Bernède, Marina Abelskaïa et Yves Beaunesne	
	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie de la Chose incertaine - Yves Beaunesne)
D’états de femmes	
	mise en scène Alice Laloy (Compagnie S’appelle reviens) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
Naïves Hironelles de Roland Dubillard	
	mise en scène Vincent Debost (Compagnie Pandora) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
Concertina d’après des extraits de Jane Sautière et Michel X	
	mise en scène Eric Massé (Compagnie des Lumas)
Kroum l’Ectoplasme de Hanokh Levin, texte français Laurence Sendrowicz	
	mise en scène Clément Poirée (Compagnie Hypermobile)
Le Petit Ramoneur de Benjamin Britten	
	direction musicale Philippe Hui, mise en scène Bérénice Collet (Théâtre des Champs-Élysées)

S.B.I.P. (Sandy Beans Interviews Polyglottes) de Christophe Huysman	
	mise en scène Christophe Huysman (compagnie Les Hommes Penchés)
Erotica Asphyxia de Hauke Lanz	
	mise en scène Hauke Lanz (Forum Culturel du Blanc-Mesnil)
Die Dreigroschenoper (L’opéra de quat’sous) de Bertolt Brecht	
	direction musicale Joachim Arnold, mise en scène Christian Colin (Atelier 2 - Compagnie Christian Colin)
Shot / Direct de Patrick Bouvet	
	mise en scène Cyril Teste (Compagnie 3BC)
Disparu(e)s de Frédéric Sonntag	
	mise en scène Frédéric Sonntag (Compagnie Asanisimasa) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
Bartholdi, a way en d’Freiheit, spectacle de Richard Stroh	
	mise en scène Pierre Speght (Compagnie Théâtre Alsacien Colmar)
Le Petit Maître Corrigé de Marivaux	
	mise en scène Olivier Treiner (Compagnie du Shaboté)
L’enfant recherché de Jens Smærup Sørensen, traduction Janine et Karl Poulsen	
	mise en scène Yvon Lapous (Compagnie Théâtre du Loup)
En enfer d’après “Les saisons en enfer du jeune Ayyâz” de Reza Baraheni	
	mise en scène et scénographie Thierry Bedard (Compagnie Notoire)
Oui dit le très jeune homme de Gertrude Stein, traduction Olivier Cadiot	
	mise en scène Ludovic Lagarde (Compagnie Ludovic Lagarde)
Un Homme est un homme de Bertolt Brecht, texte français Bernard Chartreux, Eberhard Spreng, Jean-Pierre Vincent	
	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
Description de l’omme, Prologue -encyclopédie-théâtre- de Jacques Rebotier	
	direction artistique Jacques Rebotier (Compagnie voQue)

■ saison 2004 – 2005

J’étais dans ma maison et j’attendais que la pluie vienne de Jean-Luc Lagarce	
	mise en scène Joël Jouanneau (Théâtre du Peuple)
Musée haut, Musée bas de Jean-Michel Ribes	
	écrit et conçu Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point Paris)
Yvonne, princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, traduction Kinga Wyrzykowska	
	adaptation et mise en scène Philippe Adrien (ARRT - Compagnie Philippe Adrien) reprise d’un atelier du CNSAD
Feu le music-hall d’après l’œuvre et la vie de Colette, textes de Colette, inserts dramatiques de Christophe Pellet	
	adaptation et mise en scène Karine Saporta (Théâtre du Vieux-Colombier)
Le Gai Savoir	
	conception et mise en scène Gilberte Tsai (Centre Dramatique National de Montreuil) reprise d’un atelier du CNSAD
Icône de Gérard Watkins	
	mise en scène Gérard Watkins (Compagnie Perdita Ensemble)
Paradise (Codes inconnus I) de Daniel Keene, texte français Séverine Magois	
	conception et mise en scène Laurent Laffargue (Compagnie Le Soleil Bleu)
Les visages du labyrinthe : La P... respectueuse de Jean-Paul Sartre, traduction en arabe dialectal	
et Les Justes de Albert Camus, traduction en berbère tachelhit	
	conception et mise en scène Moïse Touré (Compagnie Les inachevés)
Le Luthier de Venise de Gualtiero Dazzi, livret de Claude Clément	
	direction musicale Alain Altinoglu, mise en scène et décors Giorgio Barberio Corsetti (Théâtre du Châtelet Paris)
La vie est un rêve de Pedro Calderón de la Barca, nouvelle traduction Denis Laroutis	
	mise en scène Arnaud Meunier (Maison de la Culture d’Amiens, scène nationale)
Le Belvédère de Ödön von Horváth, texte français Bernard Kreiss et Henri Christophe	
	mise en scène Christophe Perton (Comédie de Valence, CDN)
Coriolan de William Shakespeare, traduction et adaptation Olivier Chapuis, Laetitia Coussement	
	mise en scène Jean Boillot (Compagnie Théâtre à Spirale)
Qui ne travaille pas ne mange pas	
	conception, mise en scène Judith Depaule (Compagnie Mabel Octobre)
La Chasse au Snark de Lewis Carroll, traduction Lydia Devos	
	mise en scène Delphine Lamand (Scène Nationale Evreux Louviers)

<i>Le pays de Rien</i> de Nathalie Papin	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l'Est Parisien)
<i>Têtes pansues</i> de Eugène Durif et Jonathan Pontier	mise en scène Christian Gangneron (compagnie Arcal)
<i>Oui dit le très jeune homme</i> de Gertrude Stein, traduction Olivier Cadiot	mise en scène Ludovic Lagarde (Compagnie Ludovic Lagarde)
<i>George Sand à l'Assemblée Nationale</i>	conception, adaptation et mise en scène Jeanne Champagne (Compagnie Théâtre Ecoute)
<i>Les Vagues</i> de Virginia Woolf, adaptation Marion Stoufflet, Guillaume Vincent	mise en scène Guillaume Vincent (Théâtre National de Bretagne) reprise d'un atelier de metteur en scène de l'Ecole du TNS
<i>Dehors, devant la porte</i> de Wolfgang Borchert, texte français Pierre Deshusses	mise en scène Laurent Hatat (Compagnie Anima Motrix)
<i>Don Juan revient de guerre</i> de Ödön von Horváth, traduction Henri Christophe	mise en scène Sylvain Maurice (Nouveau Théâtre de Besançon, CDN)
<i>Pour Bobby</i> de Serge Valletti	mise en scène Michel Cerda (MC2 Maison de la Culture de Grenoble)
<i>Le mystère de la rue Rousselet</i> de Eugène Labiche	mise en scène Thierry de Peretti (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Les Variations Darwin</i> , spectacle de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz	mise en scène Jean-François Peyret (Tf2 - Compagnie Jean-François Peyret)
<i>Le Belvédère</i> de Ödön von Horváth, texte français Bernard Kreiss, avec la collaboration de Henri Christophe	mise en scène Jacques Vincey (Compagnie Sirènes)
<i>Un songe, une nuit d'été...</i> d'après William Shakespeare, adaptation et traduction Benoîte Bureau et Pauline Bureau	mise en scène Pauline Bureau (Compagnie La Part des Anges) repris d'un atelier d'élèves du CNSAD
<i>Müller Factory : Germania 3, Hamlet-Machine, Petit traité d'hantologie</i> de Bertolt Brecht, traduits de l'allemand par Jean-Louis Besson, Jean Jourdeuil, Heinz Schwarzinger	mise en scène et scénographie Michel Deutsch (MC 93 Bobigny, scène nationale)
<i>Le Pont de pierres et la peau d'images</i> de Daniel Danis	mise en scène et scénographie Emmanuel Ray (Compagnie Théâtre en Pièces)
<i>Les Fusils de la mère Carrar</i> de Bertolt Brecht, texte français Gilbert Badia	mise en scène Antoine Caubet (Compagnie Théâtre Cazaril)
<i>Plus loin que loin</i> de Zinnie Harris, texte français Dominique Hollier et Blandine Pélissier	mise en scène Sandrine Lanno (Théâtre du Rond-Point)
<i>Tokyo < Line</i> d'après Murakami Ryû, traduction Sylvain Cardonnel	mise en scène et vidéo Véronique Caye (Compagnie Le Laboratoire Vérité)
<i>La Belle et les Bêtes</i> fable musicale de Alfredo Arias et René de Ceccatty	mise en scène Alfredo Arias (Théâtre de Sartrouville, CDN)
<i>Le Fou d'Elsa</i> de Louis Aragon	mise en scène, décor et costumes Anne Torrès (Compagnie du Mimosa)
<i>Le Cri d'Antigone</i> d'après "Antigone" de Henry Bauchau	adaptation et mise en scène Géraldine Bénichou (Compagnie Théâtre du Grabuge)
<i>Vents du Nord</i> lectures d'auteurs contemporains scandinaves	(Théâtre de l'Est Parisien)
<i>La répétition des erreurs</i> d'après "La Comédie des erreurs" de William Shakespeare et "La Raison" de Pascal Quignard	conception et adaptation pour la scène Claude Duneton et Marc Feld (Théâtre National de Chaillot)
<i>Marcel B</i> de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre	mise en scène Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (Maison de la Culture de Bourges, Scène Nationale)
<i>Anéantis</i> de Sarah Kane, traduction Lucien Marchal	mise en scène et scénographie Daniel Jeanneteau (Théâtre Gérard Philipe, CDN)
<i>La vie de Timon</i> de William Shakespeare, traduction André Markowicz	adaptation et mise en scène Victor Gauthier Martin (Compagnie Théâtre du Troisième Œil)
<i>Dom Juan</i> de Molière	mise en scène Jacques Osinski (Compagnie La Vitrine)
<i>Grand et Petit</i> de Botho Strauß, texte français Jean Launay	mise en scène Philippe Calvario (Compagnie Les mots-dits)
<i>La Trilogie de Belgrade</i> de Biljana Srbljanovic, traduction Ubaska Zaric, avec la collaboration de Michel Bataillon	mise en scène Christian Benedetti (Théâtre-Studio / compagnie Christian Benedetti) reprise d'un atelier du CNSAD

<i>L'assassin sans scrupules</i> de Henning Mankell, traduction Terje Sinding	mise en scène Blandine Savetier (Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure)
<i>L'Ile des esclaves</i> de Marivaux	mise en scène Eric Massé (Compagnie des Lumas)
<i>Rêves</i> de Wajdi Mouawad	mise en scène Guy-Pierre Couleau (Compagnies des Lumières et des Ombres)
<i>Hamlet</i> de William Shakespeare	mise en scène, scénographie Hubert Colas (Diph tong Compagnie)
<i>La jalousie du barbouillé</i> de Molière et <i>Une belle journée</i> de Noëlle Renaude	mise en scène Robert Cantarella (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Dormez, je le veux</i> de Georges Feydeau	mise en scène Florence Giorgetti (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Le Prince de Hombourg</i> de Heinrich von Kleist	mise en scène Daniel Mesguich (Compagnie Miroir et Métaphore)
<i>J'aime ce pays</i> de Peter Turrini, texte français Henri Christophe	mise en scène Eva Doumbia (Compagnie La part du pauvre)
<i>La Conférence de Cintegabelle</i> de Lydie Salvayre	mise en scène Jean-Yves Lazennec (Compagnie Théâtre Mains d'Œuvres)
<i>La Chanson de Roland</i> , nouvelle traduction François Regnault et Bertrand Suarez-Pazos	mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Compagnie Pandora)
<i>Crocus et Fracas</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l'Est Parisien)
<i>La Tour de la Défense</i> de Copi	mise en scène et décor Marcial Di Fonzo Bo (Théâtre National de Bretagne)
<i>Théâtre à la campagne</i> de David Lescot	mise en scène Gilles Cohen (Compagnie Tsen Productions)
<i>Dix Phèdre</i> textes de Sénèque, Euripide, Robert Garnier, Jean Racine, Marina Tsvetaeva, André Gide, Yannis Ritsos, Per Olov Enquist, Ximena Escalante, Sarah Kane, Eugène Durif	mise en scène Sylvie Mongin-Algan (Nouveau Théâtre du 8 ^{ème} Lyon)
<i>Sallinger</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Michal Sieczkowski (Compagnie Arteria, Pologne)
<i>Foucault 71</i>	projet collectif de Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas (Compagnie La Concordance des Temps) d'après une maquette issue du Comité de lecture du Jeune Théâtre National
<i>L'Orage</i> de Alexandre Ostrovski, traduction André Markowicz	mise en scène Paul Desveaux (Compagnie L'Héliotrope - compagnie de la vallée)
<i>Villeggiatura (Polichinelleries)</i> de Jean-Christophe Bailly et Serge Valletti	mise en scène Gilberte Tsai (Centre Dramatique National de Montreuil)
<i>Mondes en Passages</i> , spectacle en allemand, kazakh, tadjik, kirghize, afghan	mise en scène Christophe Feutrier (Compagnie Trajectoire ADM)
<i>Merlin</i> de Tankred Dorst, texte français Hélène Mauler, René Zahnd	version scénique, mise en scène Jorge Lavelli (Compagnie Le Méchant théâtre)
<i>Festival du Mot</i> (1 ^{ère} édition)	(Compagnie Mots-et-Mots)
<i>Così</i> ² deux propositions théâtrales de l'acte II de "Così Fan Tutte" de Wolfgang Amadeus Mozart	direction musicale Didier Puntos, mise en scène Jean-Louis Martinelli, Jean-Yves Ruf (Atelier Lyrique - Opéra national de Paris)
<i>Ça (Préliminaires)</i> textes Philippe Crubézy, Caroline Lamarche, Richard Morgiève, Yves Nilly, Jean-Bernard Pouy, Noëlle Revaz, Jacques Serena, Catherine Zambon	conception et mise en scène Anne-Laure Liégeois (Le Festin Montluçon, CDN)
<i>Le Cas de Sophie K.</i> de Jean-François Peyret et Luc Steels	mise en scène Jean-François Peyret (TF2 Compagnie Jean-François Peyret)
<i>Le bourgeois, la mort et le comédien</i> de Molière	mise en scène Eric Louis (Compagnie La Nuit surprise par le jour)
<i>L'Ile des esclaves</i> de Marivaux	mise en scène Olivier Treiner (Compagnie du Shaboté)

<i>Richard III</i> de William Shakespeare, texte français Jean-Michel Déprats	mise en scène Philippe Calvario (Théâtre du Gymnase Marseille)
<i>Le Libera</i> de Robert Pinget	adaptation et mise en scène Joël Jouanneau (Théâtre de la Bastille)
<i>Meurtre</i> de Hanokh Levin, texte français Laurence Sendrowicz	mise en scène Clément Poirée (Compagnie Hypermobile)
<i>La Fausse suivante</i> de Marivaux	mise en scène Guillaume Vincent (Théâtre du Peuple
et Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, CDR) reprise d'un atelier d'élèves de l'Ecole du TNS	
<i>Cent vingt-trois</i> de Eddy Pallaro	mise en scène Arnaud Meunier (Compagnie de la Mauvaise Graine)
<i>Le Chemin de Damas</i> de August Strindberg	mise en scène pour comédiens, musiciens et circassiens Laurence Mayor (Compagnie Laurence Mayor)
<i>Marcia Hesse</i> de Fabrice Melquiot	mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota (Comédie de Reims, CDN)
<i>Roméo et Juliette</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	mise en scène Benoît Lavigne (Compagnie des Saltimbanques)
<i>Hippolyte</i> de Robert Garnier	mise en scène Robert Cantarella
<i>On ne saurait penser à tout</i> de Alfred de Musset	mise en scène Philippe Minyana (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Ce que j'ai vu et appris au Goulag</i> , exercice de mémoire d'après des entretiens de Jacques Rossi	conception mise en scène Judith Depaule (Compagnie Mabel Octobre)
<i>Le cas Blanche Neige ou Comment le savoir vient aux jeunes filles</i> de Howard Barker, traduction Cécile Menon	mise en scène Frédéric Maragnani (Compagnie Travaux Publics)
<i>Macbeth</i> de William Shakespeare	traduction et adaptation, mise en scène Daniel Pâris (Compagnie Bleu 202)
<i>La Surprise de l'amour</i> de Marivaux	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre National de Chaillot)
<i>Des fins (épilogues de Molière)</i>	mise en scène et scénographie Alain Béhar (Compagnie Quasi)
<i>Théâtre en appartement : Monsieur Armand dit Garrincha</i> de Serge Valletti et <i>Le complexe de Thénardier</i> de José Pliya	(Châteauvallon, Centrenational de création et de diffusion culturelles)
<i>Doña Rosita la célibataire ou le langage des fleurs</i> de Federico García Lorca, texte français Luis Del Aguila	mise en scène Matthias Langhoff (Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN)
<i>Don, mécènes et adorateurs</i> de Alexandre Ostrovski, texte français André Markowicz	mise en scène Bernard Sobel (Théâtre de Gennevilliers, CDN)
<i>Dors mon petit enfant</i> de Jon Fosse, traduction Terje Sinding	mise en scène Etienne Pommeret (Compagnie C'est pour bientôt)
<i>Getting attention</i> de Martin Crimp, traduction Séverine Magois	mise en scène Christophe Rauck (Compagnie Terrain Vague - Christophe Rauck)
<i>Une famille ordinaire</i> de José Pliya	mise en scène Isabelle Ronayette (Compagnie LRIR)
<i>La folie du jour</i> de Maurice Blanchot	mise en scène Yves Adler (Théâtre Gérard Philipe, CDN)
<i>Silures</i> d'après Samuel Taylor Coleridge, Nikos Kavvadias, conception Chat Borgne Théâtre	mise en scène Jean-Yves Ruf (Compagnie MM Productions)
<i>Au-delà les étoiles sont notre maison</i> de Abel Neves, traduction Alexandra Moreira Da Silva et Jorge Tomé	mise en scène Véronique Bellegarde (Compagnie Le Zéphyr)
<i>Dommage qu'elle soit une putain</i> de John Ford, traduction Marion Bernède et Yves Beaunesne	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie de la chose incertaine - Yves Beaunesne)
<i>Macbeth</i> de William Shakespeare, adaptation Matthew Jocelyn d'après la traduction de Stuart Seide	mise en scène Matthew Jocelyn (Atelier du Rhin, CDR)
<i>La Maison des Morts</i> de Philippe Minyana	mise en scène Robert Cantarella (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Le Songe</i> de August Strindberg, traduction Carl Gustaf Bjurström et André Mathieu	mise en scène Jacques Osinski (Compagnie La Vitrine)
<i>Filumena marturano</i> de Eduardo de Filippo, traduction Fabrice Melquiot	mise en scène Gloria Paris (Compagnie Chant V)
<i>Antoine et Cléopâtre</i> de William Shakespeare, traduction Yves Bonnefoy	adaptation et mise en scène Noël Casale (Compagnie Théâtre Les Deux Traces)

<i>Iphigénie, suite et fin</i> d'après “Iphigénie en Tauride” de Euripide et “Le retour d’Iphigénie” de Yannis Ritsos, traductions françaises Malika Hammou et Irène Bonnaud, Dominique Grandmont	mise en scène Guillaume Delaveau (Compagnie X Ici)
<i>L’homme de février</i> de Gildas Milin	mise en scène Gildas Milin (Compagnie Les Bourdons Farouches)
<i>L’une de l’autre</i> de Nadia Xerri-L.	mise en scène Nadia Xerri-L. (Compagnie de la Grande Petite)
<i>Penthésilée Paysage</i> d’après “Penthésilée” de Heinrich Von Kleist et “Paysage sous surveillance” de Heiner Müller, traductions Ruth Orthmann et Eloi Recoing, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret	mise en scène Aurélia Guillet (Compagnie Image 1/2) reprise d'un atelier de metteur en scène de l'Ecole du TNS
<i>Gaspard</i> de Peter Handke, traduction Thierry Garrel et Vania Vilers	mise en scène Richard Brunel (Compagnie Anonyme)
<i>Pœub</i> de Serge Valletti	mise en scène Michel Didym (Compagnie Boomerang)
<i>L’Objecteur</i> de Michel Vinaver	mise en scène Claude Yersin (Nouveau Théâtre d’Angers, CDN)
<i>Petits meurtres en famille</i> de François Roux	mise en scène François Roux (La Compagnie du Sept)
<i>L’Avare</i> de Molière	mise en scène Alain Gautré (Compagnie Tutti Troppo)
<i>Corées</i> de Balazs Gera et Philippe Gilbert	conception et mise en scène Balazs Gera (Compagnie Balazs Gera)
<i>Tête d’Or</i> de Paul Claudel	mise en scène Anne Delbée (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Quelqu’un va venir</i> de Jon Fosse, traduction Terje Sinding	mise en scène Jérémie Lippmann (Compagnie AJL)
<i>Du même ventre</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)
<i>La Corde</i>	écriture à base d'improvisations au plateau et mise en scène Damien Mongin (Compagnie Le d'ores et déjà)
<i>L’Ignorant et le Fou</i> de Thomas Bernhard, traduction Michel-François Demet	mise en scène Célie Pauthe (Compagnie Irakli)
<i>Pluie d’été à Hiroshima</i> d’après “La Pluie d’été” et “Hiroshima mon amour” de Marguerite Duras	adaptation, décor et mise en scène Eric Vigner (CDDDB Théâtre de Lorient, CDN)
<i>Festival du Mot : Le jour de l’italienne</i>	sous le regard de Sophie Lecarpentier (Compagnie Mots-et-Mots)
<i>Loretta Strong</i> de Copi, précédé de <i>Les poulets n’ont pas de chaises</i> d’après les dessins de Copi	conception et mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (Compagnie Théâtre des Lucioles)
<i>La Place Royale</i> de Pierre Corneille	mise en scène Catherine Delattres (Compagnie Catherine Delattres)
<i>Le Vol de Lindbergh</i> et <i>Les Sept Péchés Capitaux</i> de Kurt Weill, texte de Bertolt Brecht	direction musicale Roberto Minczuk, mise en scène François Girard (Opéra National de Lyon)
<i>Histoire vraie de la Périchole</i> d’après “La Périchole” de Jacques Offenbach	mise en scène Julie Brochen (Théâtre de l’Aquarium)
<i>5 minutes avant l’aube</i>	projet imaginé et mis en jardin par Pauline Bureau et Adrien de Van (Compagnie La Part des Anges)
<i>La Dispute</i> de Marivaux	mise en scène Marc Paquien (Compagnie des Petites Heures)
<i>La Dispute</i> de Marivaux	mise en scène Annabelle Simon (Compagnie Lalasonge)

<i>L'Élégant Profil d'une Bugatti sous la lune</i> de Jean Audureau	mise en scène Serge Tranvouez (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Clowns</i> à partir de textes de clowns russes, français et allemands de la fin du 19 ^e et du début du 20 ^e et <i>Un Caprice</i> de Alfred de Musset	mise en scène Christophe Feutrier (Compagnie Trajectoire ADM)
<i>Napoli Express</i>	proposition scénicomatographique Benoît Bradel (Compagnie Zabranka)
<i>Santiago High Tech</i> de Cristiàn Soto, traduction Carole Martin	mise en scène Emilie Rousset (Diph tong Compagnie)
<i>Nous, les héros</i> de Jean-Luc Lagarce	mise en scène Guillaume Vincent (Compagnie Avec le bleu de midi et le noir de minuit)
<i>Hannah Crafts</i>	écriture, mise en scène Dany Martinez (Compagnie Théâtre du Ballon Rouge)
<i>Atteintes à sa vie</i> de Martin Crimp	mise en scène Joël Jouanneau (Maison de la Culture de Loire-Atlantique)
<i>Les Illusions Vagues</i> d'après "La Mouette" de Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan	mise en scène Olivier Coulon Jablonka (Compagnie Moukden Théâtre)
<i>Les Géants de la Montagne</i> de Luigi Pirandello, nouvelle traduction Jean-Paul Manganaro	mise en scène Laurent Laffargue (Compagnie du Soleil Bleu)
<i>La Femme d'avant</i> de Roland Schimmelpfennig, texte français Bernard Chartreux et Eberhard Spreng	mise en scène Claudia Stavisky (Les Célestins Théâtre de Lyon)
<i>La Marquise d'O</i> d'après Heinrich Von Kleist	adaptation et mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale)
<i>Ubu Roi</i> de Alfred Jarry	mise en scène Valéry Warnotte (Compagnie de l'Intervention)
<i>Phèdre/Jouvet/Delbo. 39/45</i>	mise en scène Jacques Kraemer (Compagnie Jacques Kraemer)
<i>Coriolan</i> de William Shakespeare, texte français Jean-Michel Déprats	mise en scène Christian Schiaretti (Théâtre National Populaire, CDN)
<i>Antigone, Hors-la-loi</i> d'après "Antigone" de Sophocle	texte, conception et mise en scène Anne Théron (Théâtre de la Commune, CDN)
<i>Kebab (mady-baby.edu)</i> de Gianina Carunariu, texte français Anamaria Marinca et Gabriel Marian	en collaboration avec Christian Benedetti mise en scène Christian Benedetti (Théâtre-Studio d'Alfortville - Compagnie Christian Benedetti)
<i>Amor ! ou Les "Cid"</i> de Pierre Corneille	mise en scène Bérangère Jannelle (Compagnie La Ricotta)
<i>K.Lear</i> d'après "La Tragédie du Roi Lear" de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	adaptation et mise en scène Marie Montegani (Compagnie des Transports Amoureux)
<i>L'apprentie, le cuisinot, les odeurs et le piano</i> , conception Chat Borgne Théâtre	mise en scène Jean-Yves Ruf (Le Granit, Scène Nationale)
<i>L'Usine</i> de Magnus Dahlström, traduction Terje Sinding	mise en scène Jacques Osinski (Compagnie La Vitrine)
<i>Le Triomphe de l'amour</i> de Marivaux	mise en scène Cendre Chassanne (Compagnie Barbès 35)
<i>Les Justes</i> de Albert Camus	mise en scène Guy-Pierre Couleau (Compagnie des Lumières et des Ombres)
<i>Voyage en Sicile</i> , textes de Giovanni Verga, Antonio Tabucchi et Luigi Pirandello	mise en scène Jean-Yves Lazennec (Scène Nationale de Sénart)
<i>Lazarillo, sortie clownesque</i> de Emmanuel Schaeffer	mise en scène Didier Lelong (Compagnie Le Facteur Théâtre)
<i>Le Songe d'une nuit d'été</i> de William Shakespeare	adaptation et mise en scène Jean-Michel Rabeux (la Compagnie, compagnie Jean-Michel Rabeux)
<i>Chants d'adieu</i> de Oriza Hirata, texte français Yutaka Makino	mise en scène et scénographie Laurent Gutmann (Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, CDN)
<i>Un Homme en faillite</i> de David Lescot	mise en scène David Lescot (Comédie de Reims, CDN)
<i>La force de tuer</i> de Lars Norén, traduction Amélie Berg	mise en scène Sophie Fontaine (Compagnie T.M.L.)

<i>Procès Ivre</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Frank Hoffmann (Compagnie des Petites Heures)
<i>Dissident, il va sans dire</i> de Michel Vinaver	mise en scène Laurent Hatat (Compagnie Anima Motrix)
<i>Le Président</i> de Thomas Bernhard, traduction Claude Porcell	mise en scène Blandine Savetier (Comédie de Béthune, CDN)
<i>Le Mental de l'équipe</i> de Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia	mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia (Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale)
<i>Massacre à Paris</i> de Christopher Marlowe, traduction Pascal Collin	mise en scène Guillaume Delaveau (TNT Théâtre National de Toulouse, CDN)
<i>Pièce africaine</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l'Est Parisien)
<i>Le Marin d'eau douce</i> de Joël Jouanneau	mise en scène Joël Jouanneau (Scène Nationale d'Evreux)
<i>La Dispute de Marivaux</i> et <i>Scenes of love</i> de Shakespeare	mise en scène Eric de Dadelsen (Le Préau, CDR)
<i>Meurtres de la princesse juive</i> de Armando Llamas	mise en scène Philippe Adrien (ARRT - Compagnie Philippe Adrien)
<i>Napoli Express</i>	une proposition de Benoît Bradel, sur une partition de Anne-James Chaton (Compagnie Zabranka)
<i>Léonce et Léna</i> de Georg Büchner, traduction Bruno Bayen	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre National de Chaillot)
<i>Le Roland</i> (trilogie) 1 ^{er} volet : <i>La Vengeance de Marsile</i> de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre	mise en scène Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale)
<i>Moderato</i>	mise en scène Alice Laloy (Compagnie S'appelle Reviens)
<i>La Maison brûlée</i> de August Strindberg, traduction Emmanuel RougJan et Aurélia Guillet	mise en scène Aurélia Guillet (Compagnie Image 1/2)
<i>Raté, rattrapé, raté</i> , conception et écriture Nikolaus Maria Holz	mise en scène Christian Lucas (Compagnie Préoccupé)
<i>Barbe-Bleue, espoir des femmes</i> de Dea Loher, texte français Laurent Muhleisen	mise en scène Véronique Widock (Compagnie Le Hublot)
<i>Mensch oder Schwein - La décennie rouge</i> de Michel Deutsch	mise en scène Michel Deutsch (MC 93 Bobigny, Scène Nationale)
" <i>Car cela devient une histoire.</i> " d'après l'œuvre de Charlotte Delbo	conception Déborah Münzer et Noam Morgensztern (Compagnie Théâtre de Barnabé)
<i>Barthes le questionneur</i> d'après Roland Barthes, sur une idée de Francis Marmande et Persida Asllani	conception et réalisation Nicolas Bigards (MC 93 Bobigny, scène nationale)
<i>Bonjour et Où sont les mamans ?</i> de Claude Ponti	mise en scène Léna Bréban (La Compagnie du Tamanoir)
<i>L'Architecte</i> de David Greig	traduction et mise en scène Matthew Jocelyn (Atelier du Rhin, CDR)
<i>La Tour</i> de Gérard Watkins	mise en scène Gérard Watkins (Compagnie Perdita Ensemble)
<i>Une confrérie de farceurs</i> d'après l'anthologie "Les Farces, Moyen âge et Renaissance", édition et traduction Bernard Faivre	chefs de troupe Jean-Louis Hourdin et François Chattot (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Richard III</i> de Peter Verhelst, librement adapté de "Richard III" de William Shakespeare, traduction Christian Marcipont	mise en scène Ludovic Lagarde (Compagnie Ludovic Lagarde)
<i>L'Echange</i> de Paul Claudel (1 ^{ère} version 1893)	mise en scène Julie Brochen et Valérie Dréville (Théâtre de l'Aquarium)
<i>La Cagnotte</i> de Eugène Labiche et Alfred Delacour	mise en scène Laurence Andreini (Théâtre Amazone, compagnie Laurence Andreini)
<i>Machine sans cible</i> de Gildas Milin	mise en scène Gildas Milin (Compagnie Les Bourdons Farouches)

<i>La Trilogie de la Villégiature</i> de Carlo Goldoni, version scénique Despina Nikiforaki, Danielle Deinhammer	mise en scène et scénographie Patrick Haggiag (Compagnie In Situ)
<i>Van Gogh à Londres</i> de Nicholas Wright, adaptation Jean-Marie Besset	mise en scène Hélène Vincent (Théâtre de l’Atelier Paris)
<i>La Thébaïde</i> de Jean Racine	mise en scène Sandrine Lanno (Centre Dramatique National de Montreuil)
<i>Welkom John</i> de Emilie Rousset	mise en scène Emilie Rousset (Diph tong Compagnie)
<i>Henry VI</i> d’après l’œuvre de William Shakespeare, traduction Line Cottegnies	mise en scène Nicolas Oton (Machine Théâtre, compagnie)
<i>Les Nègres</i> de Jean Genet	mise en scène Cristele Alves Meira (Compagnie Arts en sac)
<i>Quand nous nous réveillerons d’entre les morts</i> de Henrik Ibsen, traduction Terje Sinding	mise en scène Jacques David (Théâtre de l’Erre, compagnie)
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Declan Donnellan(Théâtre des Bouffes du Nord Paris)
<i>Le Génie des bois</i> de Olivier Balazuc	mise en scène Olivier Balazuc (Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône)
<i>Le Mendiant ou La Mort de Zand</i> de Iouri Olecha, texte français Luba Jurgenson	mise en scène Bernard Sobel (Compagnie Bernard Sobel)
<i>Vous en rêvez (Youri l’a fait)</i>	conception, mise en scène Judith Depaule (Compagnie Mabel Octobre)
<i>Le Roland</i> (trilogie) 2 ^e volet : <i>La Trahison de Ganelon</i> de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre	mise en scène Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (Maison de la Culture d’Amiens, Scène Nationale)
<i>Les gardiens du rêve</i> de Elsa Solal	mise en scène Jeanne Champagne (L’Apostrophe, Scène Nationale)
<i>Le père tralalère</i> , création collective de la compagnie D’ores et déjà	mise en scène Sylvain Creuzevault (Compagnie D’Ores et déjà)
<i>George Dandin</i> de Molière	mise en scène Mario Gonzalez (Compaagnie Collectif Masqué)
<i>Pinok et Barbie</i> de Jean-Claude Grumberg	mise en scène Lisa Wurmser (Théâtre de la Véranda, compagnie)
<i>Chemin du ciel (Himmelweg)</i> de Juan Mayorga, texte français Yves Lebeau	conception et mise en scène Jorge Lavelli (Compagnie Le Méchant Théâtre)
<i>Un Chapeau de paille d’Italie</i> de Eugène Labiche	mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Théâtre National de Chaillot)
<i>Le plus heureux des 3</i> de Eugène Labiche	mise en scène Igor Mendjisky (Compagnie Les Sans-Cou)
<i>Nous les héros</i> de Jean-Luc Lagarce	mise en scène Elisabeth Hölzle (Centre Dramatique de La Courneuve)
<i>Déplaçons-nous, artistes d’Afrique artistes de France</i> plate-forme multidisciplinaire	(Collectif 12 Mantes-la-Jolie)
<i>L’Orestie</i> d’Eschyle, traduction Daniel Loayza	adaptation et mise en scène David Géry (Théâtre de la Commune, CDN)
<i>La Mort d’Hercule</i> d’après “Les Trachniniennes” de Sophocle, textes français Daniel Loayza	mise en scène Georges Lavaudant (Compagnie LG théâtre)
<i>Antigone</i> de Sophocle, traduction Florence Dupont	mise en scène René Loyon (Compagnie René Loyon)
<i>Moloch</i> de Philippe Crubézy	mise en scène Philippe Crubézy (Théâtre de l’Est Parisien)
<i>MurMure</i> , librement inspiré des récits et dialogues de Amira Hass et Mahmoud Al Safadi	écriture et mise en scène Ariel Cypel et Gaël Chaillat (Confluences Paris)
<i>Ex Onomachina</i> de Régis Hébette	mise en scène Régis Hébette (L’Echangeur Compagnie Public Chéri)
<i>Les Sacrifiées</i> opéra de Thierry Pécou d’après la pièce de Laurent Gaudé	direction musicale Laurent Cuniot, mise en scène Christian Gangneron (Compagnie Arcal)

<i>Drames de princesses</i> de Elfriede Jelinek : <i>La Jeune fille et la Mort I-V</i> , traduction Magali Jourdan et Mathilde Sobttke, adaptation Mariette Navarro et Matthieu Roy	mise en scène Matthieu Roy (Compagnie du Veilleur) reprise d’un atelier de metteur en scène de l’École du TNS
<i>Ce soir, on improvise</i> d’après Luigi Pirandello, traduction Ginette Henry	montage et mise en scène Gilberte Tsai (Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN)
<i>L’Opérette - Un acte de L’Opérette imaginaire</i> de Valère Novarina	mise en scène Marie Ballet, Jean Bellorini (Compagnie Air de Lune)
<i>Edouard II</i> de Christopher Marlowe, traduction et adaptation Nigel Gearing et Anne-Laure Liégeois	mise en scène et scénographie Anne-Laure Liégeois (Le Festin Montluçon, CDN)
<i>Nicomède</i> de Pierre Corneille	mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Compagnie Pandora)
<i>Slogans</i> de Maria Soudaïeva, d’après “Slogans” de Maria Soudaïeva et “Vociférations” de Antoine Volodine, traduction et adaptation Antoine Volodine	mise en scène Charles Tordjman (Théâtre de la Manufacture, CDN)
<i>Main dans la main</i> de Sofia Fredén, traduction Gunilla Koch de Ribaucourt avec la collaboration de Aziz Chouaki	mise en scène Edouard Signolet (Compagnie Le Cabinet vétérinaire)
<i>Sonde 01#08 : Les mutations de l’écrit</i> rencontre entre chercheurs et artistes	(Centre National des Ecritures du Spectacle)
<i>Le Sicilien ou l’Amour peintre</i> de Molière, comédie ballet	mise en scène Emilie Capliez (Compagnie Théâtre La Querelle)
<i>Des Batailles</i> d’après “Pylade” de Pier Paolo Pasolini et autres matériaux, traduction Michèle Fabien et Titina Maselli	mise en scène Olivier Coulon Jablonka (Compagnie Moukden-théâtre)
<i>Dieu comme patient - Ainsi parlait Isidore Ducasse</i> , inspiré des “Chants de Maldoror” du Comte de Lautréamont	montage, mise en scène, décor, films Matthias Langhoff (Compagnie Rumpelpumpel)
<i>Antigone à New York</i> de Janusz Glowacki, nouvelle traduction Olivier Cohen et Urszula Mikos	mise en scène, scénographie et lumière Urszula Mikos (Théâtre le Proscenium - Compagnie Urszula Mikos)
<i>Anagrammes pour Faust</i> , librement adapté de “Monsieur Teste” de Paul Valéry et de “L’Invention de Morel” de Adolfo Bioy Casarès avec des textes d’Ezéquiel Garcia Romeu	mise en scène et scénographie Ezéquiel Garcia Romeu (Compagnie Théâtre de la Massue)
<i>Andromaque</i> de Jean Racine	mise en scène Francis Azéma (Léonard & Associés)
<i>Eldorado</i> de Marius Von Mayenburg, traduction Laurent Muhleisen	conception, mise en scène Olivier Lopez (Compagnie Actea)
<i>Sallinger</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Erika von Rosen (Compagnie Anadyomène)
<i>Falstafe</i> de Valère Novarina, d’après “Henri IV” de William Shakespeare	mise en scène Claude Buchvald (Compagnie Claude Buchvald)
<i>Le conte d’hiver</i> de William Shakespeare, traduction Marie Potonet, Jacques Osinski	mise en scène Jacques Osinski (Compagnie La Vitrine)
<i>86 centimètres</i>	mise en scène Alice Laloy (Compagnie S’appelle reviens)
<i>Manque (Crave)</i> de Sarah Kane, traduction Evelyne Pieiller	mise en scène Sophie Lagier (Compagnie Acétone)
<i>Roméo et Juliette</i> d’après William Shakespeare, traduction et adaptation Benoîte et Pauline Bureau	mise en scène Pauline Bureau (Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône)
<i>Agnès 68</i> de Jacques Kraemer	mise en scène Jacques Kraemer (Compagnie Jacques Kraemer)
<i>La Nuit des feux</i> de Eugène Durif	mise en scène Karelle Prugnaud (Compagnie L’Envers du décor)
<i>L’Araignée de l’éternel. Nougaro</i> , textes Claude Nougaro	mise en scène Christophe Rauck (Compagnie des Petites Heures)
<i>L’Orestie</i> d’Eschyle	traduction et mise en scène Olivier Py (Odéon-Théâtre de l’Europe)
<i>Eloge de l’escapologiste. Aventures verticales</i>	conception Árpád Schilling (MC 93 Bobigny, scène nationale)
<i>Yerma</i> de Federico García Lorca, traduction Denise Laroutis	mise en scène Vicente Pradal (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>La théorie de l’échec</i> de Hichem Djemaï	mise en scène et scénographie Elodie Chanut (Compagnie L’œil des cariatides)

<i>Festival du Mot</i> (4 ^{ème} édition)	(Compagnie Mots-à-Mots)
<i>République</i> de Pierre-François Pommier	mise en scène, scénographie Pierre-François Pommier (Compagnie Le Souffleur de Verre)
<i>L’Infedeltà Delusa</i> opéra de Franz Joseph Haydn	direction musicale Jérémie Rhorer, mise en scène Richard Brunel (Festival d’Aix-en-Provence)
<i>Ordet (La Parole)</i> de Kaj Munk, texte français Marie Darrieussecq, Arthur Nauzyciel	mise en scène Arthur Nauzyciel (Centre Dramatique National d’Orléans)
<i>Feux</i> d’après trois pièces de August Stramm : <i>Rudimentaire / La Fiancée des landes / Force</i> , traduction Huguette et René Radrizzani	mise en scène, scénographie et lumières Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (Maison de la Culture d’Amiens, Scène Nationale)
<i>Britannicus</i> de Jean Racine	mise en scène Laurence Andreini (Théâtre Amazone / Compagnie Laurence Andreini)

■ saison 2008 – 2009

<i>Electre</i> de Sophocle, traduction Marion Bernède	mise en scène et scénographie Emmanuel Ray (compagnie Théâtre en Pièces)
<i>Ivanov</i> de Anton Tchekhov, texte français Philippe Adrien, Vladimir Ant	mise en scène Philippe Adrien (ARRT Compagnie Philippe Adrien)
<i>Sainte Jeanne des Abattoirs</i> de Bertolt Brecht, traduction Pierre Deshusses	mise en scène Bernard Sobel (Compagnie Bernard Sobel) reprise d’un atelier du CNSAD
<i>La Grande Magie</i> de Eduardo de Filippo, texte français Huguette Hatem	mise en scène Laurent Laffargue (Compagnie du Soleil Bleu)
<i>Jackson Pan</i> , création du D’ores et déjà	texte, mise en scène Lise Maussion (compagnie D’ores et déjà)
<i>Le Suicidé</i> de Nicolaï Erdman, traduction André Makowicz	adaptation et mise en scène Volodia Serre (Théâtre Romain Rolland Villejuif)
<i>Les enfants du soleil</i> de Maxime Gorki, traduction André Markowicz	mise en scène Côme de Bellescize (compagnie Théâtre du Fracas)
<i>La guerre n’a pas un visage de femme</i> (fragments) de Svetlana Alexievitch, traduction Galia Ackerman et Paul Lequesne	mise en scène Didier Ruiz (La compagnie des Hommes)
<i>Seule dans ma peau d’âne</i> , librement inspiré du conte de Charles Perrault	texte et mise en scène Estelle Savasta (Compagnie Hippolyte a mal au cœur)
<i>Les Communistes</i> , à partir d’entretiens réalisés par Wajdi Mouawad	mise en espace Pierre Ascaride (Théâtre 71 Malakoff, scène nationale)
<i>Le Canard sauvage</i> de Henrik Ibsen, texte français et adaptation Marion Bernède et Yves Beaunesne	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie de la Chose incertaine Yves Beaunesne)
<i>Mesure pour mesure</i> de William Shakespeare, traduction André Markowicz	mise en scène Jean-Yves Ruf (MC 93, scène nationale)
<i>Une nuit dans la montagne</i> de Christophe Pellet	mise en scène Jacques David (Compagnie Théâtre de l’Erre)
<i>Edouard II</i> de Christopher Marlowe, traduction André Markowicz avec la collaboration de Cédric Gourmelon	mise en scène, scénographie, lumière Cédric Gourmelon (Compagnie Réseau Lilas)
<i>La Petite pièce en haut de l’escalier</i> de Carole Fréchette	mise en scène Blandine Savetier (Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure)
<i>S’agite et se pavane</i> de Ingmar Bergman, traduction Carl Gustav Bjurström et Lucie Albertini	mise en scène Célie Pauthe (Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN)
<i>Le Cycle de l’omme : La revanche du dodo</i> de Jacques Rebotier	mise en scène Jacques Rebotier (Compagnie VoQue)
<i>Jean la Chance</i> de Bertolt Brecht, traduction Bernard Banoun et Marielle Silhouette	mise en scène Elisabeth Hölzle (Centre Dramatique de La Courneuve)
<i>En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang. ou Ham. And Ex</i> by William Shakespeare, traduction Jörn Cambreleng	mise en scène, décors Matthias Langhoff (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)

<i>Saint-Elvis</i> de Serge Valletti	mise en scène Olivier Werner (Comédie de Valence, CDN)
<i>Les Bouts de bois de Dieu</i> d’après Sembène Ousmane	adaptation et mise en scène Hugues-Serge Limbvani (Boyokani Kyeseli Company)
<i>On ne badine pas avec l’amour</i> de Alfred de Musset	mise en scène Joël Dragutin (Théâtre 95 Cergy)
<i>Diptyque “Au temps de l’amour”</i>	
<i>L’amour conjugal</i> d’après le roman de Alberto Moravia, traduction Claude Poncet, et <i>Histoire d’amour (derniers chapitres)</i> de Jean-Luc Lagarce (en alternance)	adaptation et mise en scène Matthieu Roy (La Compagnie du Veilleur)
<i>Partage de Midi</i> de Paul Claudel	mise en scène Jean-Christophe Blondel (Compagnie Divine Comédie)
<i>Chevalier</i> texte Hugo Musella	mise en scène Stéphan Ramirez (Compagnie Voix Public)
<i>Horace</i> de Pierre Corneille	mise en scène Naidra Ayadi (Compagnie L’Alter-native)
<i>Cœur ardent</i> de Alexandre Ostrovski, texte français André Markowicz	mise en scène Christophe Rauck (Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, CDN)
<i>La Ville</i> de Martin Crimp, traduction Philippe Djian	mise en scène Marc Paquien (Compagnie des Petites Heures)
<i>La Flèche et le Moineau</i> , adaptation libre à partir de l’œuvre de Witold Gombrowicz	conception Didier Galas (Compagnie Ensemble Lidonnes)
<i>Dans la colonie pénitentiaire</i> opéra de Philip Glass, livret Rudolph Wurlitzer, d’après “Dans la colonie pénitentiaire” de Franz Kafka	direction musicale Philippe Forget, mise en scène Richard Brunel (Compagnie Anonyme)
<i>Parasites</i> de Marius Von Mayenburg, traduction Laurent Muhleisen	mise en scène Philippe Calvario (Compagnie Philippe Calvario)
<i>Des Utopies</i>	spectacle de Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani, Sylvain Maurice (Nouveau Théâtre de Besançon, CDN)
<i>La Dispute</i> de Marivaux	mise en scène Muriel Mayette (Théâtre du Vieux-Colombier)
<i>Médée</i> de Jean Anouilh	mise en scène Ladislas Chollat (Compagnie Théâtre de l’Héliotrope)
<i>La charrue et les étoiles</i> de Sean O’Casey, texte français Irène Bonnaud, Christophe Triau	mise en scène Irène Bonnaud (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
<i>Les névroses sexuelles de nos parents</i> de Lukas Bärfuss, traduction Pascal Paul-Harang	mise en scène Hauke Lanz (compagnie Deus Ex Machina)
<i>Fantasio</i> de Alfred de Musset	mise en scène Julia Vidit (Compagnie Java Vérité) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>Les Américains a dream ballad</i> , spectacle musical imaginé par Hervé Tougeron et Catherine Verhelst	direction musicale Catherine Verhelst, mise en scène Hervé Tougeron (Compagnie Ensemble Skéné)
<i>Leaves</i> de Lucy Caldwell, texte français Séverine Magois	mise en scène Mélanie Leray (Compagnie Théâtre des Lucioles)
<i>Liliom ou La vie et la mort d’un vaurien</i> de Ferenc Molnár, traduction Kristina Rady, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas	mise en scène Frédéric Béliet-Garcia (Nouveau Théâtre d’Angers, CDN)
<i>A.L.I.C.E.</i> d’après “Through the Looking-Glass and what Alice found there” et autres inventions, dessins et photographies de Lewis Carroll	projet écrit et mis en scène par Benoît Bradel (Compagnie Zabranka)
<i>Le garçon du dernier rang</i> de Juan Mayorga, texte français Jorge Lavelli et Dominique Poulange	mise en scène Jorge Lavelli (Compagnie Le Méchant Théâtre)
<i>Woyzeck</i> de Georg Büchner, traduction Stéphane Braunschweig	mise en scène Jacques Osinski (Centre Dramatique National des Alpes)
<i>Le Sang des amis</i> de Jean-Marie Piemme	mise en scène Jean Boillot (Compagnie La Spirale)
<i>Qui a peur de Virginia Woolf ?</i> de Edward Albee, traduction Daniel Loayza	mise en scène et scénographie Dominique Pitoiset (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, CDN)
<i>Promenades</i> de Noëlle Renaude	mise en scène Marie Rémond (Compagnie Ceci-Cela)
<i>Terre sainte</i> de Mohamed Kacimi	mise en scène Sophie Akrich (Compagnie Les Aimants)

<i>Littoral</i> de Wajdi Mouawad	mise en scène Wajdi Mouawad (Espace Malraux Chambéry, Scène Nationale)
<i>Vassa 1910</i> d’après “Vassa Geleznova” de Maxime Gorki, traduction Gilberte Tsai et Macha Zonina	adaptation et mise en scène Gilberte Tsai (Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN)
<i>La Chair de l’homme</i> de Valère Novarina, chapitres I, XII, XVII, XXXV, LX, LXII	mise en scène Aurelia Ivan (Compagnie Tsara)
<i>On ne paiera pas l’oxygène</i> de Artistide Tarnagda et <i>Le grand écart</i> de Dieudonné Niangouna	conception, mise en scène Eva Doumbia (Compagnie La Part du Pauvre)
<i>Roberto Zucco</i> de Bernard-Marie Koltès	mise en scène Christophe Perton (Comédie de Valence, CDN)
<i>Un nid pour quoi faire</i> de Olivier Cadiot	mise en scène Ludovic Lagarde (Comédie de Reims, CDN)
<i>Dans la jungle des villes</i> de Bertolt Brecht, texte français Stéphane Braunschweig	mise en scène Clément Poirée (Compagnie Hypermobile)
<i>Cami. La vie drôle !</i> , adaptation Agathe Mélinand	mise en scène Laurent Pelly (TNT Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, CDN)
<i>Stuff happens</i> de David Hare, texte français William Nadylam	mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam (Compagnie La Transplanisphère)
<i>Des signes des temps, Giordano Bruno</i> , adaptation de textes de Giordano Bruno	mise en scène Laurent Vacher (Compagnie du Bredin)
<i>Laissez-moi seule (Let me alone)</i> de Bruno Bayen	mise en scène Bruno Bayen (Compagnie Pénélope)
<i>Chroniques du bord de scène - Saison 2 : Hello America</i>	conception, réalisation Nicolas Bigards, Chantal de La Coste (MC 93, scène nationale)
<i>Tartuffe</i> de Molière	mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Compagnie Pandora)
<i>Angelo, tyran de Padoue</i> de Victor Hugo	adaptation et mise en scène Christophe Honoré (Festival d’Avignon)
<i>Barbe Bleue</i> , texte Christian Caro	mise en scène Laurence Andreini (Théâtre Amazone - Compagnie Laurence Andreini)
<i>Histoires courtes</i> de Luigi Pirandello : <i>La Fleur à la bouche, Amis intimes, Pourquoi</i>	mise en scène François Orsoni (Compagnie Théâtre de NéNéKa)
<i>Le Projet Järbörd : Quel est le texte que vous ne pourriez pas dire/entendre sur un plateau de théâtre ?</i>	sous la direction de Stanislas Nordey (Théâtre Paris-Villette)

■ saison 2009 – 2010

<i>Notre terreur</i> création collective du d’ores et déjà	mise en scène Sylvain Creuzevault (Compagnie D’Ores et déjà)
<i>Le Cauchemar</i> de Jean-Michel Rabeux	mise en scène Jean-Michel Rabeux (La Compagnie - Compagnie Jean-Michel Rabeux)
<i>Métamorphoses</i> à partir d’extraits du texte de Ovide, traduction Georges Lafaye	adaptation et mise en scène Jérémie Fabre (Habaquq et Compagnie)
<i>Philoctète</i> de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle	mise en scène Christian Schiaretti (TNP Théâtre National Populaire, CDN)
<i>La Nuit des Rois</i> de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	mise en scène Jacques Vincey (Compagnie Sirènes)
<i>Baïbars, le mamelouk qui devint sultan</i> d’après le “Roman de Baïbars”, traduit de l’arabe par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume	mise en scène Marcel Bozonnet (Maison de la Culture d’Amiens, scène nationale)
<i>La Paranoïa</i> de Rafael Spregelburd, texte français Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani	mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (Compagnie Théâtre des Lucioles)
<i>La Parisienne</i> de Henry Becque	mise en scène et scénographie Frédéric Maragnani (Travaux Publics - Compagnie Frédéric Maragnani)
<i>Dehors devant la porte</i> de Wolfgang Borchert, traduction Corinne Atlan	mise en scène Jacques Osinski (Centre Dramatique National des Alpes)

<i>Le jeu de l’amour et du hasard</i> de Marivaux	mise en scène Philippe Calvario (Théâtre 95 Cergy)
<i>Strindbergman</i> à partir de “Persona” de Ingmar Bergman et “La Plus Forte” de August Strindberg	mise en scène Marie Duplex (Compagnie Les Mistons)
<i>La Fable du fils substitué</i> de Luigi Pirandello	mise en scène Nada Strancar (TNP Théâtre National Populaire, CDN)
<i>TOBY ou le saut du chien</i> de Frédéric Sonntag	mise en scène Frédéric Sonntag (ASANISIMASA Compagnie)
<i>Si ce monde vous déplaît... vous devriez en voir quelques autres</i> de Philip K. Dick	mise en scène Mirabelle Rousseau (Compagnie T.O.C.)
<i>We are l’Europe</i> de Jean-Charles Massera	mise en scène Benoît Lambert (Compagnie Théâtre de la Tentative)
<i>Merlin ou la terre dévastée</i> de Tankred Dorst, traduction Hélène Mauler et René Eahnd	création collective du Collectif Les Possédés dirigée par Rodolphe Dana (Collectif Les Possédés)
<i>Lorenzaccio</i> de Alfred de Musset	mise en scène Yves Beaunesne (Compagnie de la Chose incertaine Yves Beaunesne)
<i>La Pierre</i> de Marius Von Mayenburg, traduction Hélène Mauler et René Zahnd	mise en scène Bernard Sobel (Compagnie Bernard Sobel)
<i>Liliom ou la vie et la mort d’un vaurien</i> de Ferenc Molnár, texte français Kristina Rady, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas	mise en scène Marie Ballet (Compagnie Air de Lune)
<i>Soudain l’été dernier</i> de Tennessee Williams, nouvelle traduction Jean-Michel Déprats et Marie-Claire Pasquier	mise en scène René Loyon (Compagnie RL)
<i>Push Up</i> de Roland Schimmelpfennig, traduction Henri-Alexis Baatsch	mise en scène Gabriel Dufay (Compagnie Incandescence) d’après une maquette du Jeune Théâtre National
<i>La Vie est un songe</i> de Pedro Calderón de la Barca	mise en scène William Mesguich (Théâtre de l’Etreinte - Compagnie Fenwick - Mesguich)
<i>Amphitryon</i> de Heinrich Von Kleist, traduction Eloi Recoing et Ruth Orthmann	mise en scène et scénographie Benjamin Moreau (Centre Dramatique National des Alpes)
<i>Les estivants</i> de Maxime Gorki	adaptation et mise en scène Eric Lacascade (Compagnie Lacascade)
<i>Le Monde Merveilleux de Dissocia</i> de Anthony Neilson	traduction et mise en scène Catherine Hargreaves (Compagnie les 7 sœurs)
<i>Le Ciel est pour Tous</i> de Catherine Anne	mise en scène Catherine Anne (Théâtre de l’Est Parisien)
<i>L’Oggre et la poupée</i> de Daniel Lemahieu	mise en scène François Lazaro (Compagnie Clastic Théâtre)
<i>Terre océane</i> de Daniel Danis	mise en scène Véronique Bellegarde (MC2 Grenoble, scène nationale)
<i>Vaterland, le pays du père</i> d’après le récit de Jean-Paul Wenzel	version scénique et mise en scène Cécile Backès (Compagnie Les Piétons de la Place des Fêtes)
<i>L’Eveil du printemps</i> d’après Frank Wedekind, traduction François Regnault	mise en scène Guillaume Vincent (Compagnie Avec le bleu de midi et le noir de minuit)
<i>Le Cabinet de Curiosités</i> de Fabrice Melquiot	mise en scène Christian Duchange (Compagnie L’Artifice)
<i>Le Legs / Les acteurs de bonne foi</i> de Marivaux	mise en scène David Géry (Espace des Arts Chalon-sur-Saône, scène nationale)
<i>La Terreur du Boomerang</i> de Anne Kawala	mise en scène Emilie Rousset (Comédie de Reims, CDN)
<i>Le Vertige des animaux avant l’abattage</i> de Dimitris Dimitriadis, texte français Olivier Goetz et Armando Llamas	mise en scène et scénographie Caterina Gozzi (Odéon-Théâtre de l’Europe, théâtre national)
<i>L’Homme qui rit</i> de Victor Hugo	adaptation et mise en scène Marion Lécivain (Centre Dramatique de La Courneuve)
<i>Le Grenier</i> de Yôji Sakate, traduction Corinne Atlan	mise en scène Jacques Osinski (Centre Dramatique National des Alpes)
<i>L’Affaire de la rue de Lourcine</i> de Eugène Labiche	mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (Maison de la Culture d’Amiens, scène nationale) reprise d’un atelier-spectacle de l’École du TNS
<i>Le mariage de Figaro</i> de Beaumarchais	mise en scène Ladislav Chollat (Compagnie Théâtre de l’Héliotrope)

■ saison 2010 – 2011

Les Trois Sœurs de Anton Tchekhov, traduction Arthur Adamov révisée par Jean-Philippe Vidal mise en scène Jean-Philippe Vidal (Compagnie Sentinelle 0205)	
La Petite Sirène d’après Hans Peter Andersen mise en scène Marie Potonet (Centre Dramatique National des Alpes)	
R.E.R. de Jean-Marie Besset mise en scène Gilbert Désveaux (Compagnie BCDV Théâtre)	
Parcours dans l’œuvre de Svletana Alexievitch : La Guerre n’a pas un visage de femme et Les Cercueils de zinc adaptation et mise en scène Stéphanie Loïk (Compagnie Théâtre Le Labrador) reprise d’un atelier du CNSAD	
Mort d’un commis voyageur de Arthur Miller mise en scène et scénographie Dominique Pitoiset (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, CDN)	
Robert Plankett création du collectif La vie brève conception et mise en scène Jeanne Candel (Compagnie Jeanne Candel)	
Vénus de Suzan-Lori Parks, traduction Jean-Pierre Richard mise en scène Cristèle Alves Meira (Compagnie Arts-en-Sac)	
Masques & Nez mise en scène Igor Mendjisky (Compagnie Les San-Cou)	
Impasse des anges de Alain Gautré mise en scène Alain Gautré (Compagnie Tutti Troppo)	
Manque de Sarah Kane, traduction Evelyne Pieiller mise en scène Simon Delétang (Comédie de Reims, CDN)	
J’ai la femme dans le sang d’après les farces conjugales de Georges Feydeau, adaptation Richard Brunel, Pauline Sales mise en scène Richard Brunel (Le Préau Vire, CDR)	
Ciseaux, papier, caillou de Daniel Keene, traduction Séverine Magois mise en scène, lumière et scénographie Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (Maison de la Culture d’Amiens, scène nationale)	
La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant de Molière mise en scène Raphaël De Angelis (Compagnie Théâtre de l’Eventail)	
Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès mise en scène Pauline Bureau (Compagnie La Part des Anges)	
Avril 08, conte moderne de Fabrice Dauby mise en scène Fabrice Dauby (Compagnie Fabrice Dauby)	
La Ronde du carré de Dimitris Dimitriádis, traduction Claudine Galéa, avec Dimitra Kondylaki mise en scène Giorgio Barberio Corsetti (Odéon-Théâtre de l’Europe, théâtre national)	
Le Bouc & Preparadise sorry now de Rainer Werner Fassbinder mise en scène Guillaume Vincent (Comédie de Reims, CDN)	
Festival du Mot (6 ^{ème} édition) (Compagnie Mots-et-Mots)	
Prométhée 2071 de Jacques Kraemer librement inspiré de Eschyle mise en scène et scénographie Jacques Kraemer (Compagnie Jacques Kraemer)	
Baal de Bertolt Brecht, traduction Bernard Lortholary mise en scène François Orsoni (Compagnie Théâtre Nénéka)	
La Tempête... d’après “La Tempête” et “Le Songe d’une nuit d’été” de William Shakespeare, traduction et adaptation Daniel Loayza mise en scène Georges Lavaudant (Compagnie LG Théâtre)	
Le roi s’amuse de Victor Hugo mise en scène François Rancillac (Théâtre de l’Aquarium Paris)	
La Tragédie du roi Richard II de William Shakespeare, traduction Frédéric Boyer mise en scène Jean-Baptiste Sastre (Festival d’Avignon)	
Le Barbier de Séville ou La précaution inutile de Beaumarchais mise en scène Patrick Haggiag (Compagnie In Situ)	
Festival Les Nuits de Joux (Les Nuits de Joux)	

Le Funambule de Jean Genet mise en scène Cédric Gourmelon (Compagnie Réseau Lilas)	
Le Dindon de Georges Feydeau mise en scène Philippe Adrien (Théâtre de la Tempête Paris)	
Les Acteurs de bonne foi de Marivaux mise en scène Jean-Pierre Vincent (Compagnie Jean-Pierre Vincent)	
Corps de police de Thierry Illouz mise en scène Jean-Pierre Dumas (Paradoxale Compagnie)	
La Coupe et les lèvres de Alfred de Musset et des extraits de “Confession d’un enfant du siècle” adaptation et mise en scène Jean-Pierre Garnier (Compagnie Jean-Pierre Garnier)	
Les Femmes savantes de Molière mise en scène Bruno Bayen (Théâtre du Vieux-Colombier)	
Festival actOral : L’Objet des Mots de et par Philippe Grandrieux et Pavel Hak	
Les Femmes savantes de Molière mise en scène et scénographie Marie Montegani (Compagnie Les Bacchantes)	
Les Vagues d’après le roman de Virginia Woolf, traduction Marguerite Duras adaptation et mise en scène Marie-Christine Soma (Studio-Théâtre de Vitry)	
L’Oiseau vert de Carlo Gozzi, traduction et adaptation Nathalie Fillion mise en scène Sandrine Anglade (Compagnie Sandrine Anglade)	
Les Trois Sœurs de Anton Tchekhov, traduction et adaptation Lorène Ehrmann et Volodia Serre mise en scène Volodia Serre (Théâtre Romain Rolland Villejuif)	
La Cerisaie de Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan mise en scène et scénographie Paul Desveaux (Compagnie L’Héliotrope)	
Peau d’âne texte et mise en scène Lazare Herson-Macarel (Compagnie de la jeunesse aimable)	
Docteur Faustus de Christopher Marlowe, traduction Jean-Louis Backès mise en scène Victor Gauthier-Martin (Compagnie Microsystème)	
L’œuf et la poule de Catherine Verlaquet mise en scène Bénédicte Guichardon (Compagnie Le Bel après Minuit)	
Macbeth de William Shakespeare, traduction originale Dorotheé Zumstein avec des textes slam de Xtatik mise en scène Eric Massé (Compagnie des Lumas)	
Roméo et Juliette de William Shakespeare, nouvelle traduction Blandine Pélissier mise en scène Magali Lérís (Compagnie Aux Arts etc…)	
Platonov de Anton Tchekhov, adaptation André Markowicz et Françoise Morvan mise en scène Nicolas Oton (Compagnie Machine Théâtre)	
Planète de Evguéni Grichkovets, texte français Arnaud Le Glanic création dirigée par David Clavel / Collectif Les Possédés (Collectif Les Possédés)	
Amphitryon(s) de Plaute, traduction Christian Nicolas mise en scène Hervé Daartiguelongue (Compagnie La cccp)	
TDM3 Théâtre du Mépris 3 de Didier-Georges Gabily mise en scène Yann-Joël Collin (Compagnie La Nuit surprise par le jour)	
Pornographie de Simon Stephens, traduction Séverine Magois mise en scène Laurent Gutmann (Compagnie La dissipation des brumes matinales/Laurent Gutmann)	
As you like it de William Shakespeare, nouvelle traduction Pascal Collin mise en scène Cendre Chassanne (Compagnie Barbès 35)	
J’ai 20 ans qu’est-ce qui m’attend ?, textes de François Bégaudeau, Arnaud Cathrine, Aurélie Filipetti, Maylis de Kerangal, Joy Sorman maîtres d’œuvre Cécile Backès, Maxime Le Gall (Compagnie Les Piétons de la Place des Fêtes)	
Ennemi public d’après “Un ennemi du peuple” de Henrik Ibsen, traduction et adaptation Frédéric Révérent mise en scène Thierry Roisin (Comédie de Béthune, CDN)	
Casteljaloux de Laurent Laffargue mise en scène Laurent Laffargue en collaboration avec Sonia Millot (Compagnie Le Soleil Bleu)	
Harper Regan de Simon Stephens, traduction Dominique Hollier mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture d’Amiens, scène nationale)	
La Nuit des Rois de William Shakespeare adaptation et mise en scène Jean-Michel Rabeux (La Compagnie - Compagnie Jean-Michel Rabeux)	

Le Misanthrope de Molière	mise en scène Nicolas Liautard (La Nouvelle Compagnie)
L’avenir seulement de Mathieu Bertholet	mise en scène Mathieu Bertholet (Compagnie MuFuThe)
Les Femmes savantes de Molière	mise en scène Marc Paquien (Compagnie des Petites Heures)
La Vie de Galilée de Bertolt Brecht, traduction Armand Jacob et Edouard Pfrimmer et Variations Galilée d’après Bertolt Brecht de Denis Puy et Pierre Hoden (en alternance)	mise en scène Pierre Hoden (Centre Dramatique de La Courneuve)
Il faut qu’une porte soit ouverte ou fermée et On ne saurait penser à tout de Alfred de Musset	mise en scène Frédérique Plain (Espace des Arts Chalon-sur-Saône, scène nationale)
La Nuit du train de la Voie lactée d’après Kenji Miyazawa, traduction Hélène Morita	adaptation et mise en scène Oriza Hirata (Théâtre de Sartrouville, CDN)
Oh, les beaux jours ! de Samuel Beckett	mise en scène Blandine Savetier (Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure)
Suréna de Pierre Corneille, en alternance avec “Nicomède” de Pierre Corneille	mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Compagnie Pandora)
Série B, titre noir et provisoire	texte et mise en scène Laurent Vacher (Compagnie du Bredin)
Vineta : la république des utopies de Mortiz Rinke, texte français Patrick Demerín et Lisa Wurmser	mise en scène Lisa Wurmser (Compagnie Théâtre de la Véranda)
Zone Education Prioritaire de Sonia Chiambretto	espace, image et mise en scène Benoît Bradel (Compagnie Zabraka)
Les interrompus de Vincent Ecrepont	mise en scène Vincent Ecrepont (Compagnie A vrai dire)
Soleil couchant de Isaac Babel, traduction du russe Judith Depaule	mise en scène Irène Bonnaud (Le Nest Thionville, CDN)
Le chercheur de traces de Bernard Bloch, librement inspiré de la nouvelle éponyme de Imre Kertész, traduction Natalia Zaremba-Huzsvai et Charles Zaremba	mise en scène et adaptation Bernard Bloch (Compagnie Réseau théâtre)
Dealing with Clair (Claire en affaires) de Martin Crimp, traduction Jean-Pierre Vincent et Frédérique Plain	mise en scène Sylvain Maurice (Nouveau Théâtre de Besançon, CDN)
Karaokhéâtre d’après “Georges Dandin” de Molière	conception Théo Kailer (Compagnie Hélios Perdita)
Pierrette Pan Ministre de l’Enfance et des Produits dérivés de Jasmine Dubé	mise en scène Amélie Nouraud (Compagnie Alegria kryptonite)
Se souvenir de Violetta création collective, matériau textuel Alexandre Dumas fils, Caroline Masini	mise en scène Caroline GuieLa (Comédie de Valence, CDN)
Louise, elle est folle de Leslie Kaplan	conception et jeu Elise Vigier et Frédérique Lolliée (Compagnie Théâtre des Lucioles)
Turandot ou le congrès des blanchisseurs de Bertolt Brecht, texte français Armand Jacob	mise en scène Mirabelle Rousseau (Compagnie T.O.C.)
Une visite inopportune de Copi	mise en scène Philippe Calvario (Saudade Compagnie)
Un jour en été de Jon Fosse, traduction Terje Sinding	mise en scène Charlotte Bucharles (La Compagnie de l’Entre)
Le Précepteur de Jakob Lenz, traduction et adaptation Le T.O.C.	mise en scène Mirabelle Rousseau (Compagnie T.O.C.)
Qui a peur du loup ? de Christophe Pellet	mise en scène Matthieu Roy (La Compagnie du Veilleur)
1669 Tartuffe, Louis XIV et Raphaël Lévy de Jacques Kraemer	mise en scène Jacques Kraemer (Compagnie Jacques Kraemer)
J’ai couru comme dans un rêve création collective	mise en scène Igor Mendjisky (Compagnie Les Sans Cou)
As you like it de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats	mise en scène et scénographie Catherine Riboli (compagnie Retour à la 1ère Hypothèse)
La Salle d’attente librement adapté de “Catégorie 3.1” de Lars Norén	texte, scénographie, lumière et mise en scène Krystian Lupa (Théâtre Vidy-Lausanne)

Traité des passions de l’âme de António Lobo Antunes (Chroniques du bord de scène, saison 4), traduction Geneviève Leibrich	mise en scène Nicolas Bigards (MC 93, scène nationale)
Cancrelat de Sam Holcroft, traduction de Sophie Magnaud	mise en scène Jean-Pierre Vincent, dans le cadre de Théâtre Ouvert / 40 ans (Compagnie Studio Libre)
Au moins j’aurai laissé un beau cadavre d’après “Hamlet” de William Shakespeare	adaptation, mise en scène et conception visuelle Vincent Macaigne (Festival d’Avignon)
Festival Les Nuits de Joux	(Les Nuits de Joux)

LE SALAIRE DES ARTISTES JTN

ANNÉE	SALAIRE JTN	FEUX	PRISE EN CHARGE JTN (salaire brut + charges)
1984	7500F (1143€)	100F (15€)	10000F (1524€)
1985	7725F (1178€)	100F	10875F (1658€)
1986	8000F (1220€)	100F	11200F (1707€)
1987	8000F	100F	11200F
1988	8300F (1265€)	200F (30€)	11620F (1771€)
1989	8300F	200F	11620F
1990	8650F (1319€)	200F	12110F (1864€)
1991	9000F (1327€)	200F (compagnie) 500F (76€) (cdn)	12600F (1921€)
1992	9000F	200F ou 500F	12600F
1993	9500F (1448€)	200F ou 500F	13300F (2028€)
1994	9500F	200F ou 500F	13300F
1995	9500F	200F ou 500F	13300F
1996	9500F	200F ou 500F	13300F
ANNÉE	SALAIRE JTN / COMPAGNIE	SALAIRE JTN / CDN	PRISE EN CHARGE JTN (salaire brut)
1997	12500F (1906€)	15000F (2287€)	13300F (2028€)
1998	12500F	15000F	13300F
1999	12500F	15000F	13300F 12500F (au 1 ^{er} juillet)
2000	12500F	15000F	12500F (1906€)
2001	12500F	15000F	12500F
2002	1920€	2310€	1920€
2003	1920€	2310€	1920€
2004	1920€	2310€	1920€
2005	1920€	2310€	1920€
2006	1920€	2310€	1920€
2007	1920€	2310€	1920€
2008	1920€ 2010€ (au 1 ^{er} juillet)	2310€ 2400€ (au 1 ^{er} juillet)	1920€ 2010€ (au 1 ^{er} juillet)
2009	2010€	2400€	2010€
2010	2010€	2400€	2010€
2011	2010€	2400€	2010€

MOIS- SALAIRES ET AUDITIONS

ANNÉE	MOIS SALAIRES	SAISON	AUDITIONS RÔLES F	AUDITIONS RÔLES H	AUDITIONS RÔLES F ET H	TOTAL AUDITIONS
1984	245					
1985	311					
1986	259					
1987	260					
1988	271					
1989	286					
1990	323					
1991	324					
1992	291					
1993	274	1993-94	1	7	7	15
1994	231	1994-95	4	9	10	23
1995	253	1995-96	5	6	12	23
1996	242	1996-97	4	4	16	24
1997	265	1997-98	3	7	16	26
1998	273	1998-99	10	3	17	30
1999	224	1999-00	9	5	15	29
2000	277	2000-01	3	9	16	28
2001	254	2001-02	12	13	18	43
2002	262	2002-03	7	13	19	39
2003	265	2003-04	8	14	13	35
2004	259	2004-05	10	16	20	46
2005	252	2005-06	6	15	13	34
2006	271	2006-07	8	18	10	36
2007	242	2007-08	14	13	13	40
2008	245	2008-09	10	11	19	40
2009	238	2009-10	12	11	21	44
2010	249	2010-11	13	11	16	40

LES MAQUETTES

■ saison 1993 – 1994

<i>Le monte-plats</i> de Harold Pinter, adaptation Eric Kahane	Avec Laurent Lucas, Stephen Rotenberg
<i>Le petit manoir</i> de Stanislas Ignacy Witkiewicz, traduction Alain van Guigten	Direction d’acteurs Dominique Richard
<i>Lecture de nouvelles</i>	Réalisation Michel André

■ saison 1994 – 1995

<i>Les Femmes savantes</i> de Molière	Mise en scène Isabelle Moreau et Gloria Paris
<i>L’Enchanteur</i>	Conception et réalisation Thierry Collet
<i>Le sel de la vague</i> de Gérard Poli	Interprétation Sandy Ouvrier
<i>Histoire vécue du Roi Totaud</i> d’après Antonin Artaud	Projet de Jean-Baptiste Sastre, Éric Caravaca
<i>Vous ne faites donc plus rien, Baudelaire ? (Lettres à la mère)</i> d’après Baudelaire	Par Pierre Mermaz
<i>Trézène Mélodies</i> fragments chantés de “Phèdre” de Jean Racine	Musique, mise en scène Cécile Garcia-Fogel

■ saison 1995 – 1996

<i>L’Avare</i> de Molière	Mise en scène Ophélie Koering
<i>Peppino</i>	De et par Bruno Ricci
<i>C’était le jour de la fête</i> d’après “Penthésilée” de Heinrich von Kleist, traduction Julien Gracq	Mise en scène Julie Brochen
<i>Psyché</i> de Molière et Corneille	Mise en scène et scénographie Yan Duffas

■ saison 1996 – 1997

<i>Plaidoyer pour un boxeur</i> de Marcia Romano	Mise en scène Serge Brincat
<i>Savent-ils Souffrir ?</i>	Mise en scène et montage Jean-Yves Ruf
<i>Minetti</i> de Thomas Bernhard, traduction Claude Porcell	Mise en scène Nicolas Moreau
<i>Les Veilleurs</i> de Arnaud Poujol	Direction Arnaud Poujol

■ saison 1997 – 1998

<i>Rilke - Pessoa. Chemins croisés</i>	
Montage réunissant des extraits de “La Princesse blanche” de Rainer Maria Rilke, traduction Maurice Regnaut, éditions Acte Sud et “Le Privilège des chemins” de Fernando Pessoa, traduction Teresa Rita Lopes, éditions José Corti	Mise en scène Jean-Luc Taillefert

Les Muses Orphelines de Michel-Marc Bouchard, traduction Noëlle Renaude	Mise en scène Isabelle Ronayette
Henri Michaux - Fracture	Direction et jeu Christophe Maltot

■ saison 1998 – 1999

La chute, la chair et le chiffon	Sous la direction de Laurent Rogero
Ailleurs tout près de Françoise Mesnier	Mise en scène Victor Gauthier-Martin
Recherches sur “Gyubal Vellejtar” de Stanislas Ignacy Witkiewicz, d’après la traduction de Alain van Crugten	Mise en scène David Maisse
L’incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique de Gabriel Garcia Marquez	Direction Gaëlle Fernandez-Bravo

■ saison 1999 – 2000

Un fleuve en chaleur (extraits) de Boudjema Bouhada	Mise en scène May Bouhada
---	---------------------------

■ saison 2000 – 2001

Gaspard d’après Peter Handke, traduction Vania Vilers et Thierry Garrel	Mise en scène Valérie de Dietrich
Cendrillon de Robert Walser, traduction Roger Lewinter	Mise en scène Stéphane Mercoyrol
Le Dilemme de l’architecte Mâhyâr de Reza Ghassemi, traduction Jean-Charles Florès	Mise en scène Emmanuelle Cordoliani
Musique et Théâtre	de et par Frédéric Aspisi, Eline Holbø-Wendelbo, Elisabeth Hölzle, Rémy Jannin, Arnaud Vincent
La Postière. Après -hier. Trajet dit sonore	Projet de Alexia Monduit et Thomas Rannou
Le Loup à partir du conte “Le Loup” de Marcel Aymé	De et par Sébastien Bravard, Olivier Constant, Gaëlle Le Courtois, Stéphanie Pasquet. Maquette présentée à l’Arcal

■ saison 2001 – 2002

Jackets ou la main secrète de Edward Bond, traduction Malika B. Durif	Mise en scène Joseph Menant
L’Homosexuel ou la difficulté de s’exprimer de Copi	Mise en scène Thomas Scimeca
Jacques Prévert. Promenade poétique et musicale	Par Catherine Tartarin et Gaël Chaillat. Maquette présentée à l’Arcal
Anatomie Aja / x. Installation Théâtrale, à partir de la tragédie de Sophocle, traduction Paul Mazon et François Rey	Mise en scène, scénographie Cyril Teste
Naïves hirondelles de Roland Dubillard	Mise en scène Vincent Debost
L’Institut Benjamenta d’après Robert Walser, traduction Marthe Robert	Adaptation et mise en scène Olivier Balazuc. Maquette présentée au Centre Dramatique National de Montreuil
Brouillons d’une lettre d’amour (effacée par la pluie) de Marc Lainé	Mise en scène Marc Lainé. Maquette présentée à Confluences

■ saison 2002 – 2003

Extermination du peuple ou Mon foie n’a pas de sens de Werner Schwab	Mise en scène Marie-Charlotte Biais
Les Monologues de Victoria à Paris textes de Pam Emmerik, Hanneke Paauwe, Christophe Vekeman	mise en scène Katrin Verlende. En partenariat avec Victoria, maison de production basée à Gand (Belgique)
Friche 22.66. ou Texte à couper et à dépecer encore et encore... de Vincent Macaigne	Mise en espace Vincent Macaigne
Cabaret poétique. Qu’est-ce que j’ vous sers ? ou L’actualité sur un plateau	Création collective
Disparu(e)(s) de Frédéric Sonntag	Mise en scène Frédéric Sonntag
Atelier multidisciplinaire (théâtre, musique, cirque, arts plastiques)	Création collective
Bye bye JTN	De et par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

■ saison 2003 – 2004

D’états de femmes (titre provisoirement définitif)	Mise en scène Alice Laloy. Maquette présentée à l’Arcal
L’Épreuve de Marivaux	Mise en scène Émilie Anna Maillet, metteuse en scène de l’Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène
Lalla ou la terreur de Didier-Georges Gabily	Mise en scène Lucie Valon
Soirée autour de Philippe Dorin	Mise en scène Lucie Nicolas, du Comité de lecture du JTN
Mo de Louis Calaferte	Mise en scène Jean-Edouard Bodziak. Maquette présentée au Théâtre de l’Aquarium
Padam Padam	Un spectacle musical du Groupe Incognito

■ saison 2004 – 2005

Le Misanthrope de Molière	Mise en scène Maï David
Foucault 71. Première étape de travail autour de Michel Foucault	Par les membres du Comité de lecture : Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Sara Louis, Lucie Nicolas
are my feelings appropriate ? Parcours sur des textes d’Hervé Guibert	Mise en scène, scénographie, adaptation Olivier Martinaud

■ saison 2005 – 2006

La muse, la mort et l’inconnu	Conception Fabien Teigné
Robe bleue de David Léon	Mise en scène David Léon
D’elle à lui. Chansons du début du XX ^e siècle textes et collaboration artistique David Geselson	Chant Emeline Bayart
Robert Guiscard, Duc des Normands de Heinrich Von Kleist, traduction Eloi Recoing et Ruth Orthmann	Mise en scène Mirabelle Rousseau
Morts et dormeurs sont des images vides, montage-lecture de “Macbeth” d’après William Shakespeare de Heiner Müller, traduit de l’allemand par Jean-Pierre Morel, à paraître aux Éditions de Minuit en mars 2006	Mise en scène Olivier Coulon-Jablonka
Carline d’Acanthe textes Emmanuel Faventines	Chant Odja Llorca

■ saison 2006 – 2007

Le di@ble en bouche	Ecriture, mise en scène Charles-Éric Petit. Maquette d’artistes de l’ERAC
Morphine de Mikhaïl Boulgakov, adaptation Grégoire Aubert, Gilduin Tissier	Mise en scène Grégoire Aubert
Le mouton et la baleine de Ahmed Ghazali (Editions Théâtrales, collection Passages Francophones)	Mise en espace Bryan Polach
Fantasio de Alfred de Musset	Mise en scène Julia Vidity
Les âmes ourqueuzes de Elibert	Mise en scène Elise Bertero

■ saison 2007 – 2008

Et blanche aussi texte Aurélie Namur	Mise en scène, collaboration à l’écriture Félicie Artaud
Lettres de l’intérieur d’après l’œuvre de John Marsden, publiée à L’École des Loisirs, traduction Valérie Dayre. Première étape de travail	Mise en scène Pauline Bureau
Le Pélican de August Strindberg, texte français Michel Vittoz	Collaboration artistique Dan Artus, Jonathan Bidot, Xavier Déranlot, Jean-Luc Vincent Maquette de comédiens issus de l’Ecole du TNB
Dom Juan de Molière	Mise en scène Benjamin Guillard
Une Saison en enfer de Arthur Rimbaud	Par Frédéric Giroutru
Iphigénie de Jean Racine	Mise en scène Thomas Condemine
L’extraordinaire voyage d’un cascadeur en Françafrique	De Karima El Kharraze et Bryan Polach
Le 20 Novembre de Lars Norén, traduction Katrin Ahlgren (L’Arche)	Mise en scène et scénographie Alexandre Zeff
Push Up de Roland Schimmelpfennig, traduction Henri-Alexis Baatsch (L’Arche)	Mise en scène Gabriel Dufay
Pâte à clowns, pâte à clones	Mise en scène Annabelle Simon
Le Gars / La Danseuse d’après un texte original de Marina Tsvetaeva	Mise en scène Vincent Bouyé

■ saison 2008 – 2009

Les Nuits de Alfred de Musset	Mise en scène et interprétation Elya Birman et Florence Payros
Chat en poche de Georges Feydeau	Mise en scène Marion Lécivain
Off-Shore de Philippe Braz	Lecture-mise en espace par Clément Morinière. Avec les comédiens de la troupe du TNP issus de l’ENSATT
L’enfant silence texte publié dans la revue Europe, numéro de mars 09	Texte et mise en scène Vincent Farasse

■ saison 2009 – 2010

Du caractère relatif de la présence des choses (Un événement qui doit beaucoup à John Cage)	Un projet de l’IRMAR (Institut des recherches menant à rien) : Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble, Lyn Thibault, Olivier Veillon. Maquette d’artistes issus de l’ERAC
Andromaque seul(e) d’après “Andromaque” de Jean Racine	Par Leïla Naceur, avec la complicité de Clémentine Bernard
Music-hall de Jean-Luc Lagarce (Solitaire intempestifs)	Création collective de Anne Saubost, Louis-Jean Corti, Maxime Le Gall
Compagnons de voyage. Prose et poésie de Fernando Pessoa pour une comédienne et une musicienne	Mise en scène et interprétation Éléonore Joncquez-Simon
Le gène de l’amour fou	Écriture et mise en scène Ève-Chems de Brouwer
Devenir le Ciel de Laurent Contamin, texte lauréat de l’Aide à la création 2008 du Centre national du Théâtre	Mise en scène Claire Fretel. Maquette d’artistes issus de l’ESAD

■ saison 2010 – 2011

Le Conte d’Hiver d’après William Shakespeare, traduction Bernard-Marie Koltès	Création collective dirigée par Pauline Ringeade
On n’est pas là pour disparaître d’après Olivia Rosenthal, d’après “On n’est pas là pour disparaître” de Olivia Rosenthal, © Editions Gallimard, publié par Verticales	Adaptation et mise en scène Charlotte Lagrange
Fragments d’un discours amoureux d’après Roland Barthes	Mise en scène Julie Duclos
Funérailles d’hiver de Hanokh Levin, texte français Laurence Sendrowicz (Editions Théâtrales)	Mise en scène Maëlle Poésy
L’Hamlette de Giovanni Testori, traduction Jean-Paul Manganaro	Mise en scène Giampaolo Gotti et La Nouvelle Fabrique. Maquette d’artistes issus de l’ENSATT
Théâtre à la campagne de David Lescot	Mise en scène Sara Llorca
Les Dactylos de Murray Schisgal, adaptation Laurent Terzieff et Pascale de Boysson	Par Bartholomew Boutellis et Claire Sermonne
Le Privilège des chemins d’après Fernando Pessoa	Mise en scène Julien Allouf
Misterioso-119 de Koffi Kwahulé (Editions Théâtrales)	Conception et mise en scène Nadine Baier et Ludmilla Dabo
La Dernière Berceuse	Un solo de Louis Arene
Pitchfork Disney de Philip Ridley, traduction Elisabeth Wrightson, avec la collaboration de Evelyne Pieiller (Christian Bourgeois éditeur)	Travail dirigé par Chloé Catrin
Philippine	De, par et avec Matila Malliarakis
Agassi	Un projet de Marie Rémond d’après les écrits de André
Le Frigo de Copi	Par Christophe Dumas
Le Songe d’une nuit d’été de William Shakespeare, d’après les traductions de Pascal Collin et André Markowicz	Mise en scène et adaptation Marie Frémont

LES MAQUETTES DEVENUES SPECTACLES

SAISON	NOMBRE DE MAQUETTES PRÉSENTÉES	NOMBRE DE MAQUETTES DEVENUES SPECTACLES
1993-1994	3	0
1994-1995	6	5
1995-1996	4	3
1996-1997	4	2
1997-1998	3	2
1998-1999	4	1
1999-2000	1	0
SOUS-TOTAL	25	13
2000-2001	6	1
2001-2002	7	3
2002-2003	7	2
2003-2004	6	2
2004-2005	3	1
2005-2006	6	4
2006-2007	5	3
2007-2008	11	7
2008-2009	4	2
2009-2010	6	3
2010-2011	15	8
SOUS-TOTAL	76	36

L'INSTITUT NOMADE DE LA MISE EN SCÈNE

■ saison 1996 – 1997

*Rencontre de jeunes metteurs en scène avec Claude Régy
autour de Maurice Maeterlinck*
Paris

■ saison 1998 – 1999

Stage avec Lev Dodine
Théâtre Maly, Saint-Petersbourg

Stage technique et artistique
Architecture et scénographie - Lumière - Son
Théâtre National de Strasbourg

■ saison 1999 – 2000

*Stage avec Matthias Langhoff autour du montage
de “Prométhée” d’Eschyle*
avec le Ballet National du Burkina-Faso (direction Irène Tassembedo)
Théâtre Populaire, Ouagadougou Burkina-Faso

Stage technique et artistique
Machinerie - Lumière - Son
Théâtre National de Strasbourg

Stage avec Claude Régy
Paris

Stage avec Manfred Karge
École Ernst Busch, Berlin

Au 1^{er} janvier 2001, l’Institut Nomade de la Mise en Scène est rattaché au CNSAD
sous l’appellation Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène

LE COMITÉ DE LECTEURS

■ saison 2001 – 2002

Lectures de pièces ayant obtenu l’Aide à la création d’œuvres dramatiques
En partenariat avec la DMDTS / Ministère de la Culture, le Théâtre de la Cité Internationale
et le Théâtre Populaire de Lorraine

Les pièces tout public de L’École des Loisirs
soirée organisée autour des “pièces tout public” de l’École des Loisirs

■ saison 2002 – 2003

Plus d’école d’Emmanuel Darley
Dans le cadre de la manifestation “Lire en fête” au Théâtre du Rond-Point

Moscou sur Scène
Mise en lecture d’un parcours à travers la littérature dramatique russe des vingt dernières années
En collaboration avec ANETH (Aux Nouvelles Écritures Théâtrales) et le Théâtre de la Cité Internationale

Le Gros Bazar au TEP
Mises en espace ou en jeu de textes contemporains pouvant s’adresser à un jeune public, dans des lieux les
plus insolites du Théâtre de l’Est Parisien
En partenariat avec le Théâtre de l’Est Parisien

Transport/Transportes
Participation aux ateliers de traduction des auteurs argentins : Luis Cano et Marcelo Bertuccio
En collaboration avec la Maison Antoine Vitez

■ saison 2003 – 2004

Témoins Voyageurs
Mise en jeu de témoignages de femmes et d’hommes sur leur traversée des frontières jusqu’en France,
sur une idée d’Ariel Cypel
En partenariat avec Confluences

Une Rentrée Québécoise
Traversée des nouvelles écritures dramatiques québécoises
En partenariat avec ANETH, le Centre Culturel Canadien et le Théâtre Artistic Athévains

Lecture de textes issus du fonds Sida-mémoires
En partenariat avec l’association Sida-mémoires

L’Islande côté théâtre
Festival consacré au théâtre islandais, à l’initiative de la compagnie La Barracca
En partenariat avec ANETH, le Théâtre de l’Est Parisien et le Théâtre Varia à Bruxelles

■ saison 2004 – 2005

Lectures de textes de Michel Foucault lors des manifestations commémorant sa mort
Avec la collaboration de Philippe Artières

*Avec la collaboration de Philippe Artières*Hé bien monsieur, quoi de neuf dans le théâtre polonais ?
Dans le cadre de Nova Polska saison culturelle polonaise en France et du mois du théâtre polonais à Paris
En partenariat avec ANETH, la Maison Antoine Vitez, le Théâtre du Rond-Point et Paris-Bibliothèques

Nouveaux visages de la dramaturgie roumaine
Dans le cadre du programme roumain “Face à Face”
En partenariat avec la Maison Antoine Vitez et le Théâtre de la Cité Internationale

Le 20 du mois
Lectures (coups de cœur, découverte d’un auteur, lectures autour d’un thème...), suivies de la dégustation
d’un vin, sélectionné par les membres du Comité
Les auteurs présentés : Hanokh Levin, José Pliya

■ saison 2005 – 2006

Le 20 du mois	
Les auteurs présentés : Sylvian Bruchon, Luc Tartar, Dea Loher, Tarkos et la “pâte-mot”, Wajdi Mouawad	
Lecture de textes de Jacques Jouet et du groupe L’Oulipo	En partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers
ce que je veux dire	
Parcours Jean-Luc Lagarce	
Lecture d’extraits des pièces, écrits et journal de Jean-Luc Lagarce	Dans le cadre de l’Année (...) Lagarce

■ saison 2007 – 2008

Prochainement dans vos salles	
Les artistes du JTN lisent leur sélection de textes issus de l’Aide à la création du Centre national du Théâtre	
Lecture de pièces de Alexis Fichet, Sandrine Roche, Gustave Akakpo, Juan Mayorga (traduit par Yves Lebeau), Philippe Malone, Julien Thèves, David Greig (traduit par Blandine Pélissier), Frédéric Sonntag, sélectionnées par le Comité de lecteurs du JTN, parmi les textes issus de l’Aide à la création du CNT	
En partenariat avec le Centre national du Théâtre	

■ saison 2009 – 2010

Complete de Andrea Kuchlewska, traduction Grégoire Courtois	
Première étape d’un cycle de lectures de textes de jeunes dramaturges new-yorkais	
Traité pratique des correspondances	
D’après “Le Secrétaire pratique” de MM. Durand et Meslins et “Le parfait secrétaire” de Louis Chaffurin	

■ saison 2010 – 2011

Man-Man de Nicole Sigal	
En écho à la session XI du festival Actuelles au TapS à Strasbourg	
Obstinés par la nuit de Marc Dugowson	
Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point	Dans le cadre des Mardis Midi au Théâtre du Rond-Point
Il ne s’'était rien passé de Pierre Astrié	
En écho à la session XII du festival Actuelles au TapS à Strasbourg	
Sous contrôle de Frédéric Sonntag	
Sélection du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point	Dans le cadre des Mardis Midi au Théâtre du Rond-Point

BERTHIER ET THÉÂTRE EN MAI

BERTHIER’05 UN FESTIVAL POUR LES JEUNES ACTEURS

Organisé par le jeune théâtre national et l’Odéon-Théâtre de l’Europe
Du 1^{er} au 5 juin 2005 aux Ateliers Berthier

Conférences et petits fours	mise en scène Georges Lavaudant
Les hommes de terre de Marion Aubert	mise en scène Richard Mitou
Paradiscount de Patrick Bouvet	performance du collectif MxM, mise en scène Cyril Teste
Songes d’une nuit d’été d’après William Shakespeare	mise en scène Alain Béhar
Edipapa, ou comment porter les crimes de ses pères de Laure Bonnet	mise en scène Damien Caille-Perret
Friche 22.66 de Vincent Macaigne	mise en scène Vincent Macaigne
Direct d’après Patrick Bouvet, collectif MxM	mise en scène Cyril Teste
Des heures entières avant l’exil (1. les habitudes / les aventures) de Frédéric Sonntag	mise en scène Frédéric Sonntag
Passer le pont	lectures choisies par Philippe Morier-Genoud

BERTHIER’06 UN FESTIVAL POUR LES JEUNES ACTEURS

Organisé par le jeune théâtre national et l’Odéon-Théâtre de l’Europe
Du 9 au 11 juin et du 16 au 18 juin 2006 aux Ateliers Berthier

De nos jours les Saintes Vierges ne versent plus de larmes d’après Pier Paolo Pasolini	mise en scène Céline Massol
Paysages Pinter d’après des textes de Harold Pinter	mise en scène Stuart Seide
Les Utopies	un spectacle du Groupe Incognito
Paroles d’Alger textes de Laurent Gaudé et Aziz Chouaki	mise en scène Vincent Goethals
Dans le rouge	conçu par Lucie Valon
Hiver de Jon Fosse	mise en scène Romain Jarry
Roméo / Juliette / Fragments d’après William Shakespeare	mise en scène Pauline Bureau

Fœtus	création collective de la compagnie D'Ores et Déjà
Léonce et Léna / Chantier de Georg Büchner	mise en scène Jean-Pierre Baro
5 petites comédies pour une Comédie (en deux parties)	mise en scène Jean-Claude Berutti et Yves Bombay
L'Étang de Robert Walser	mise en scène émilie Rousset

BERTHIER'07
UN FESTIVAL POUR LES JEUNES ACTEURS

Organisé par le jeune théâtre national et l'Odéon-Théâtre de l'Europe
Du 8 au 10 juin et du 15 au 17 juin 2007 aux Ateliers Berthier

La Nuit de Madame Lucienne de Copi	mise en scène Irina Solano
Mensch d'après "Fragments Woyzeck" de Georg Büchner	mise en scène Pascal Kirsch
Le di@ble en bouche de Charles-Éric Petit	mise en scène Charles-éric Petit
Histoire d'amour (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce	mise en scène Guillaume Vincent
À quoi pensent les agneaux ? de Pio Marmai	mise en scène Pio Marmai
Les Trois Sœurs d'après Anton Tchekhov	mise en scène Astrid Bas
Woyzeck / Wozzeck d'après Georg Büchner et Alban Berg	mise en scène Thibaut Fack
Mine de rien	mise en scène Charlotte Baglan
Requiem 3 de Vincent Macaigne	mise en scène Vincent Macaigne
Contention, un baisser de rideau de La Dispute de Marivaux de Didier-Georges Gabily	mise en scène Marion Laboulais
Christophe Tarkos, Ma langue	dispositif Mirabelle Rousseau
L'Humiliante histoire de Lucien Petit de Jean-Pierre Baro	mise en scène Jean-Pierre Baro

THÉÂTRE EN MAI

THÉÂTRE EN MAI 2010

Festival organisé par le Théâtre Dijon Bourgogne
Du 18 au 29 mai 2010 à Dijon
Equipes issues des écoles présentées en partenariat
avec le jeune théâtre national

Push Up de Roland Schimmelpfennig, traduction Henri-Alexis Baatsch	mise en scène Gabriel Dufay - compagnie Incandescence
Les Atrides d'après des textes de Eschyle, Euripide, Sénèque, Hugo von Hofmannsthal et Heiner Müller, adaptés par la Compagnie Moebius	mise en scène Thomas Bédécarrats - compagnie Moebius
Calderón de Pier Paolo Pasolini, traduction Michèle Fabien	mise en scène Clara Chaballier - compagnie Les Ex-citants

THÉÂTRE EN MAI 2011

Festival organisé par le Théâtre Dijon Bourgogne
Du 18 au 29 mai 2011 à Dijon
Equipes issues des écoles présentées en partenariat
avec le jeune théâtre national

Le Conte d'Hiver d'après William Shakespeare, traduction Bernard-Marie Koltès	création collective dirigée par Pauline Ringade - collectif iMaGiNaRium
La Triste désincarnation d'Angie la Jolie	mise en scène Marine de Missolz
Funérailles d'hiver de Hanokh Levin, texte français Laurence Sendrowicz	mise en scène Maëlle Poésy - compagnie Drôle de Bizarre
Gênes 01 de Fausto Paravidino, traduction Philippe Di Meo	mise en scène Julien Gosselin - collectif Si vous léchiez mon coeur



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : MARC SUSSI
COMITÉ DE RÉDACTION : MURIEL MALGUY, AGNÈS QUINZONI

CONCEPTION GRAPHIQUE : AGENCE COMME ÇA
PHOTOGRAPHIE © MICHEL LABELLE
PHOTOGRAVURE : I&D, IMPRESSION STIPA